LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 42 — WINNIPEG, VENDREDI 5 FEVRIER 1954 — PRIX: SEPT CENTS



M. J.-A. Marion est victime d'un accident de la circulation

(Dernière heure)

ST-BONIFACE — Un accident tragique vient de ravir à la population française et catholique du Manitoba l'un de ses défenseurs les plus fidèles en la personne de M. J.-A. Marion, Commandeur de de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, qui est décédé le jeudi 4 février à 8 h. 20 du matin, à l'hôpital de St-Boniface, des suites d'un accident survenu mercredi après-midi.

M. J.-A. Marion, fils de feu Zoël Marion et de Philomène Désilets, est né à St-Damien, P.Q., le 14 décembre 1864. Il arriva au Manitoba à l'âge de 17 ans alors que sa famille vint à Emerson (en avril 1882, durant la grande inondation). En 1883, le jeune homme suivait un cours commercial à Winnipeg et en 1893, il se fixait définitivement à St-Boniface. Un peu plus tard, soit en 1895, il épousait Mlle Marie Couture, de St-Boniface, qui le précéda dans la tombe.

Activités

M. Marion, comme tous les bons pionniers d'alors, dut trimer dur pour subvenir aux besoins de sa famille. Il fut tour à tour journalier, contremaître de la compagnie Lamontagne puis comptable pour la compagnie Couture et Marion dont son père était le co-fondateur. Il devint par la suite actionnaire et vice-président de la compagnie Marion.

Elu commissaire d'école en novembre 1904, les contribuables de St-Boniface l'ont toujours réélu par acclamation par la suite. Il était président de ladite commission depuis 1910.

Ayant travaillé à l'organisation de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, M. Marion en fut toujours un membre très actif, assistant à tous les congrès et aidant ses confrères de ses expériences et de ses conseils clairvoyants, travaillant toujours pour le bien de "la cause". Elu sur le comité exécutif de l'organisme en 1918, il en fut vice-président durant 3 ans; président pendant 2 ans (1924-1925) puis depuis ce temps-là, il fut réélu permanemment sur l'exécutif.

M. Marion fut encore membre de "l'Advisory Board" du Département d'Education du Manitoba depuis 1938.

En 1906, il était élu échevin au conseil de ville de St-Boniface, poste qu'il remplit pendant 16 ans au cours desquels on ne dut avoir recours aux suffrages qu'une fois pour sa réélection. M. Marion fut encore membre de l'Union des municipalités du Manitoba dont il fut le vice-président durant 3 ans et président pendant 2 ans, sortant de charge en 1923, avec l'honneur d'être le seul Canadien français à avoir fait partie de l'Union.

Nombreuses décorations

Il fut en outre président des comités des Travaux publics et des Finances à l'hôtel de ville et fit partie de la Chambre de Commerce de St-Boniface, alors que l'organisation était encore toute jeune, de même que membre de l'exécutif des Chambres de Commerce du Manitoba.

Tant de services rendus à l'Eglise et à l'Etat ne pouvaient passer inaperçus. En 1939, M. Marion reçut la médaille Pro Ecclesia et Pontifice pour services rendus à l'éducation catholique. En juillet 1946, S. S. le pape Pie XII lui conféra le titre de Chevalier de St-Grégoire le Grand. Peu après, il eut l'honneur de recevoir la médaille d'or de la République française, la médaille George VI, la médaille de vermeil du Gouvernement de France, un certificat d'honneur de l'Alliance française et la médaille d'argent de la Fidélité française de l'Université Laval.

Le congrès de l'Association

Le congrès de l'Association d'Education du Manitoba a rendu hommage à M. J.-A. Marion au cours d'un banquet qui fut servi en son honneur, le 11 juillet 1946. C'est à cette occasion que M. Marion fut créé Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. On lui avait aussi présenté une bourse de $2,500 comme gage de reconnaissance et d'estime de la population française envers celui qui donnait sans compter et de son temps et de sa personne pour l'oeuvre de l'éducation des enfants canadiens-français du Manitoba.

Le 23 mai 1951, au cours de grandioses fêtes auxquelles assistaient les plus hauts dignitaires de la province, le gouvernement et l'Université du Manitoba s'unissaient pour rendre à M. Marion un hommage non équivoque de leur respect et de leur reconnaissance en lui attribuant un doctorat en Droit "honoris causa" de l'Université du Manitoba.

Et M. Marion continua à se donner sans cesse à la cause de l'éducation, comme il l'avait fait depuis un demi-siècle. Encore la semaine dernière, son nom figurait au nombre des membres élus de l'Association des Commissaires d'écoles du Manitoba.

Avec lui disparait un apôtre de l'éducation, au dévouement inlassable, qui a fourni une carrière bien remplie et des plus fructueuse. Le Manitoba français perd en M. Marion un pilier solide, que nul contretemps, nul contre-coup n'a jamais pu ébranler.

Survivants

M. Marion laisse dans le deuil 7 enfants: Joseph, ingénieur civil à Chicago, Joseph-Rosario, ingénieur civil à l'emploi du Canadien National à Winnipeg, Paul, vice-président de la Cie Marion Ltée, Irène, employée à la Saskatchewan Pool Elevators, Annette, sténographe pour la Cie Five Roses, Anna, institutrice à l'école Provencher, et Berthe (Mme Ulric Bélanger), de Stony Mountain. Lui survit également une soeur, Mme R. Maxwell, de Verner, Ont.

M. J.-A. Marion, Chevalier de St-Grégoire, qui a été frappé par un autobus de la "Transit Commission of Greater Winnipeg" le mercredi 3 février, est décédé le 4 février à 8 h. 20 du matin, à l'hôpital de St-Boniface.

Le Sénat américain a approuvé par 51 voix contre 33 le projet de participation américaine à la canalisation du St-Laurent. Le tracé ci-dessus indique comment cette voie des eaux ferait des ports de mer de nombreuses villes importantes du Canada et des Etats-Unis. Il reste encore au Congrès à donner son approbation définitive. (CPC)

Les futures "provinces" du Nord disposent de richesses immenses

MONTREAL — "La Providence a doté le Canada d'immenses richesses. C'est notre devoir de les développer rationnellement. La tâche qui est nôtre est délicate et lourde de responsabilités. Pour la remplir, il faudra courage et vision. Si nous mettons tous l'épaule à la roue dans un commun effort, l'avenir est à nous."

Voilà ce que déclarait, récemment, devant les membres du club Richelieu-Montréal, l'hon. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des ressources nationales, en exposant les immenses possibilités que nous offrent ces territoires (un tiers de la superficie du pays) peu connus ou méconnus de l'immense majorité de la population canadienne, mais qui constituent un de nos meilleurs actifs pour l'avenir.

Le déjeuner était sous la présidence de M. Trefflé Boulanger, président du club et directeur général du service des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal. M. Lesage fut présenté par Me François Auclair et remercié par M. Raymond Bériault.

Politique fédérale

Après avoir donné un aperçu géographique et économique de ces territoires prometteurs, le conférencier a montré les points généraux de la politique du gouvernement relativement à cette région:

Premièrement: intégrer la population dans notre vie nationale et économique d'une façon humaine et ordonnée, en tenant compte des circonstances particulières des Indiens et des Esquimaux.

Deuxièmement: assurer le développement politique du Grand Nord.

Enfin: promouvoir le développement économique au bénéfice de la population locale et de l'ensemble du pays.

Une des principales raisons d'accorder une attention toute spéciale au Nord canadien est exprimée dans une déclaration que le premier ministre a faite en Chambre lorsqu'il a présenté le projet de loi créant le ministère du Nord canadien et des ressources nationales.

Notre politique à long terme, expliqua-t-il, est d'arriver éventuellement au point où il sera possible d'accorder au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest le statut provincial. Il est clair que le processus sera long et se fera par étapes progressives. Il est en effet inutile d'accorder à une région une plus grande mesure d'autonomie que celle que peut justifier sa capacité de financer elle-même ses obligations.

M. Lesage a montré ensuite l'importance de la houille blanche, ressource que nous possédons amplement mais dont il faut prévoir l'exploitation pour le développement de ces régions d'une richesse incalculable.

"Pour promouvoir l'essor économique du Grand Nord, il me semble, dit-il, que notre politique pourrait se proposer entre autres les objectifs suivants:

Rôle de l'entreprise privée

"Aider l'entreprise privée à exploiter les ressources naturelles en faisant des relevés géologiques, hydrographiques, topographiques, géodésiques et magnétiques sur toute la partie con-

(Suite à la septième page)

Le temps est venu pour le Canada de posséder un drapeau national

MOOSE CREEK, Ont. — Le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, a dit que de nombreux Canadiens, y compris lui-même, sont d'avis que le Canada se doit de posséder son drapeau national.

Le ministère des Transports à Ottawa a publié un sommaire du discours prononcé par M. Chevrier à la réunion du Board of Trade de cette ville de l'est ontarien, 55 milles au sud-ouest d'Ottawa. Le ministre a dit:

"De nombreux Canadiens, y compris moi-même, sont d'avis que le temps est venu pour le Canada d'affirmer davantage son autonomie au sein du Commonwealth britannique en adoptant un drapeau distinctement national."

La déclaration du ministre est la première que fait un membre du gouvernement actuel en faveur d'un nouveau drapeau. Il a ajouté, cependant, qu'il n'y aura aucun changement avant que la question fasse l'objet d'une étude approfondie.

"Je suis complètement d'accord avec le premier ministre qui a laissé entendre qu'aucune décision ne serait prise tant que les changements ne seront pas nettement acceptables à la majorité des Canadiens."

M. Chevrier est d'origine française et bilingue. Il représente la circonscription ontarienne de Stormont où environ un quart de la population est de langue française.

Orphelins recrutés pour l'armée soviétique

MUNICH — Des prêtres catholiques et tchèques ont entrepris une action contre le recrutement d'orphelins de guerre pour les écoles militaires de l'armée soviétique.

Le président Eisenhower assiste à la messe rouge en l'église St. Matthews

WASHINGTON — Le président Eisenhower, le premier chef des Etats-Unis présent à une messe rouge, a assisté, dimanche, avec de nombreux représentants gouvernementaux, à cet office religieux célébré pour marquer l'ouverture des tribunaux.

Par une température glaciale, le président et Mme Eisenhower se sont rendus en voiture à la cathédrale St. Matthews où ils ont pris place dans un des premiers bancs sous le dôme élevé de l'église, tandis que S. Exc. Mgr Patrick J. Boyle, archevêque de Washington, célébrait la messe.

On avait tout d'abord souligné dans les milieux ecclésiastiques que les anciens présidents Woodrow Wilson et William Howard Taft avaient assisté à des messes rouges, mais on révéla par la suite que la première messe rouge avait été célébrée à Washington en 1939.

5 juges catholiques à la Cour Suprême d'Australie

AUSTRALIE — Avec la nomination du juge Maguire à la Cour suprême de justice en Australie, le nombre des juges catholiques s'élève à cinq.

Le juge Maguire est président de la gilde "St. Thomas More", qui groupe les avocats catholiques

M. Gildas Molgat s'adresse à la Législature en français

WINNIPEG — M. Gildas Molgat, nouveau membre de la Législature manitobaine, représentant l'arrondissement de Ste-Rose du Lac, a été choisi cette année pour proposer la motion de réponse au discours du trône. M. Molgat, un des membres les plus jeunes dans l'histoire manitobaine à jouir de ce privilège, s'en est acquitté avec succès mercredi dernier, et a profité de l'occasion pour parler plusieurs minutes en français. Il a d'abord rendu hommage à son prédécesseur, M. Dane MacCarthy, représentant de l'arrondissement de 1927 à 1953. Ensuite, faisant allusion à l'esprit de coopération qui règne dans ce district, il ajouta:


M. Gildas Molgat

"Ma famille se trouvait au nombre des immigrants, venus de France en 1890 pour s'établir dans les environs du village de Ste-Rose. A cause de cette ascendance française, de la diversité raciale de mon arrondissement et du caractère bilingue de notre pays, je tiens à dire quelques mots en français ici. Je suis convaincu que la dualité linguistique et culturelle de notre pays n'est pas une source de faiblesse mais peut être plutôt une source de force, si on la comprend bien. Elle peut aider dans la création d'une nation canadienne bien caractérisée et bien distincte de toute autre."

M. Molgat parla ensuite en français.

Dans son discours, il attira l'attention sur le problème des inondations dans la région entre les grands lacs, et il insista sur l'importance primordiale de l'agriculture dans l'économie de la province.

Le texte intégral des remarques de M. Molgat en français se lit comme suit:

"Le comté de Ste-Rose du Lac que je représente porte un nom bien français; ce sont les Français qui, les premiers, s'y sont établis, il y a quelque soixante ans, et pendant longtemps, ils ont été l'élément dominant de la population. Ils forment encore le groupe ethnique le plus nombreux, mais le district a reçu depuis des apports variés et aujourd'hui, il a une population très diverse où le groupe de langue française n'a plus une majorité absolue.

"En cette occasion si flatteuse

(Suite à la sixième page)

Lettre de Paris

La fin de l'expérience des prêtres-ouvriers en France

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La décision prise par l'épiscopat français de mettre un terme à l'expérience des prêtres-ouvriers sous sa forme actuelle n'a pas surpris les milieux religieux ni l'opinion publique en France, encore qu'elle ait provoqué une certaine émotion et suscité nombre de regrets.

Depuis plusieurs mois déjà, on savait que Rome avait fait connaître son point de vue aux évêques français, et que, dans l'esprit des prélats romains, la formule d'apostolat ouvrier lancée voici dix ans par le cardinal Suhard avait été condamnée. Sur le plan des principes d'abord, car comme devait le rappeler le cardinal Liénart, "être prêtre et être ouvrier sont deux fonctions, deux états de vie différents, et il n'est pas possible de les unir dans une même personne sans altérer la notion du sacerdoce". Sur le plan des faits ensuite, en raison des déviations, des erreurs, des chutes mêmes de quelques-uns de ces prêtres-ouvriers, dont le caractère et la formation doctrinale n'ont pas toujours été à la hauteur d'une générosité partout reconnue et louée.

Longtemps, tous ceux que préoccupe en France le douloureux problème de l'évangélisation des masses laborieuses avaient espéré que des réformes introduites dans un statut des prêtres-ouvriers encore à élaborer permettraient de sauvegarder dans son originalité l'oeuvre de la Mission de Paris. Ceux-là craignaient

(Suite à la neuvième page)

Le français à l'honneur au festival dramatique à Winnipeg et Régina

Le français était à l'honneur aux deux festivals dramatiques régionaux de Winnipeg et de Régina, la semaine dernière, grâce aux efforts de deux équipes, les Anciens du Collège de St-Boniface et les Collégiens du Collège Catholique de Gravelbourg, respectivement.

A Winnipeg, le juge, M. Graham Suter, accorda la première place à la représentation de "Le malade imaginaire" de Molière, par les Anciens, et le prix du meilleur acteur à M. Robert Trudel, pour son interprétation du rôle principal de la pièce. La petite Gilberte Beaudin reçut un prix spécial pour sa personnification de "Louison". Ainsi, la troupe détient, cette année, le trophée Calvert.

Au festival de Winnipeg, dès que l'on eût entendu l'appréciation enthousiaste de M. Suter au sujet de la présentation de la pièce française, l'on savait que la victoire des Anciens était assurée. En remerciant cette troupe pour sa participation, l'adjudicateur qualifia son jeu de "pratiquement parfait". C'était la première pièce française qu'il avait à juger dans sa tournée nationale.

Tout en soulignant qu'il lui était impossible de porter un jugement public sur l'exécution de chaque acteur, il tint à signaler les qualités de M. Trudel, Mlle Raymonde Marchand, Mlle Charlotte Meunier, Mlle Gilberte Beaudin, M. Denis Belair et M. Napoléon Prince. Il loua particulièrement la direction "excellente" de la pièce, laquelle, en fait, avait été entreprise d'abord par le R. P. G. Ramaekers, S.J., qui dirigea la représentation il y a

(Suite à la septième page)



Cette photo, prise à l'issue de la dernière représentation du festival dramatique régional au théâtre Playhouse, le jeudi soir 28 janvier, représente, de gauche à droite: **Robert Trudel**, choisi meilleur acteur du festival pour son interprétation du rôle d'Argan dans "Le malade imaginaire", comédie en trois actes de Molière présentée par les Anciens du Collège de St-Boniface, le mardi soir 26 janvier; **Peggy Green**, choisie meilleure actrice pour son rôle dans "The Lady's Not For Burning"; **Christiane Le Goff**, directrice-adjointe de la pièce jouée par les Anciens, et **M. A.-M. Monnin**, président des Anciens du Collège de St-Boniface. (Cliché Free Press)

Prêtres libérés par Tito

"Des cadavres ambulants, des automates humains"

GRAZ, Autriche — Les prêtres récemment libérés après de longues années passées dans les prisons yougoslaves sont comme "des cadavres ambulants . . . des automates humains qui doivent être formés comme des enfants afin de reprendre la vie normale".

Ces paroles émanent d'un évêque yougoslave, qui décrit deux prêtres qu'il a interviewés personnellement. Ils faisaient partie d'un groupe de 45 prêtres catholiques, dont quelques-uns appartenaient à des ordres religieux; ces prêtres ont été libérés en même temps qu'une foule de prisonniers "politiques", il y a un mois.

Leurs évêques ont été bouleversés par l'état des prêtres libérés. Certains avaient l'air de squelettes, et presque tous donnaient l'impression d'avoir souffert terriblement.

La majorité des prêtres libérés seront probablement inaptes à exercer leurs fonctions ecclésiastiques pendant quelques mois.

Des billets de chemin de fer et un peu d'argent auraient été fournis par les ravisseurs communistes pour renvoyer les prêtres à leur ancien lieu de résidence.

Cinq ans prisonniers

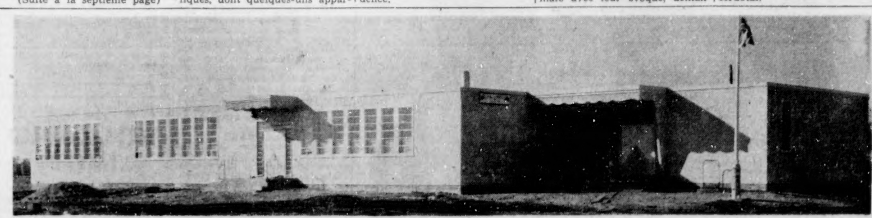
Certains de ces prêtres avaient passé au moins cinq ans dans les camps de concentration sans avoir été traduits devant les tribunaux. D'autres furent condamnés en 1945, en 1946 et en 1947 par les "tribunaux du peuple".

De longues années de souffrances ont laissé des marques sur leur esprit et leur personnalité. Les gardes communistes, sur l'ordre de la O.Z.N.A. (police secrète), ont délibérément employé des méthodes visant à détruire la personnalité et tout sentiment de dignité humaine.

A leur retour, les prêtres craignaient de parler de façon normale avec leur évêque, demandant à maintes reprises si l'on écoutait leur conversation derrière la porte.

Leur captivité fut partagée avec des criminels de droit commun. Pendant des années, on refusa à ces prêtres tout genre de littérature d'ordre spirituel. Plusieurs d'entre eux écrivirent des prières sur des bouts de papier afin de ne pas oublier leur latin.

Au début de leur emprisonnement, soit en 1945 et en 1946, plusieurs ont subi les sévices et les voies de fait de la part de leurs gardiens. Plus tard, les châtiments physiques ralentirent graduellement, mais chaque jour les prêtres recevaient des humiliations dirigées contre leur caractère sacerdotal.



La nouvelle école d'Elie, spacieuse et élégante dans sa toilette de stuc, offre toutes les commodités modernes aux élèves qui la fréquentent: vastes salles de classe, éclairage de première valeur, décoration qui plaît au goût. L'enseignement dans cette école supérieure du Manitoba est dispensé par les religieuses de Notre-Dame des Missions à quelque 120 élèves des grades I à XI inclusivement. La nouvelle école comprend 4 classes, un bureau pour les institutrices, une vaste salle qui pourra éventuellement être aménagée en 2 autres classes, etc. Les commissaires responsables de la construction sont MM. Noël Girard, Emile Désilets et Armand Bernardin. L'entrepreneur fut M. A.-D. Bernardin. L'ouverture officielle de l'école se fera sous peu, mais la date n'en a pas encore été fixée.

St-Pierre inaugure son centre récréatif

par Norbert PREFONTAINE

ST-PIERRE — "Nous nous souviendrons longtemps du 30 janvier 1954 comme d'un jour important dans les annales de notre paroisse." Voilà ce qu'a déclaré le maire du village de St-Pierre, M. Ambroise Joubert, à l'issue des cérémonies d'inauguration du centre récréatif, samedi dernier.

Plus de 2,000 personnes s'étaient groupées dans l'aréna pour assister à l'ouverture officielle. Pour la circonstance, on avait dressé, au centre de la glace, une réplique du centre, comprenant salle de curling, auditorium et aréna. Le vice-président de la "Manitoba Curling Association" a fait l'ouverture de la salle de curling; S. Exc. Mgr M. Baudoux, l'ouverture de l'auditorium, et l'hon. D. L. Campbell, l'ouverture de l'aréna. Ensuite, M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, a coupé un 4ème ruban, symbolisant ces trois projets, réunis sous le nom de Centre récréatif paroissial.

M. H. Axford

Le vice-président de l'Association de curling a rappelé le dicton: "Where there is curling, there are gentlemen". Il a recommandé aux gens de St-Pierre de faire en sorte que les jeunes s'intéressent à ce sport, parce qu'ils y apprendraient à être gentilshommes et à perdre sans rancoeur. M. Axford a ajouté — en regardant les invités d'honneur — qu'il semblait y avoir beaucoup de politique dans l'air ce jour-là. "Et je me demande, ajouta-t-il, ce qui va se produire dans quelques instants. MM. Campbell et Préfontaine, qui doivent jouer au curling l'un contre l'autre, sont au gouvernement depuis bien longtemps. Je me demande s'ils savent encore ce que c'est qu'une défaite."

L'hon. E. Préfontaine

Invité à porter la parole, le ministre des Affaires municipales a félicité les gens de St-Pierre et déclaré qu'il attendait pareille ouverture officielle depuis au moins 35 ans. "Après avoir assisté aux ouvertures officielles de Letellier, de St-Jean-Baptiste et de la Broquerie, j'ai le coeur à la joie de voir l'ouverture officielle de l'aréna de St-Pierre." M. Préfontaine a ensuite présenté à l'auditoire les invités d'honneur: Mme Campbell, épouse du premier ministre; Mme W. L. Morton, épouse du ministre des Travaux publics; Mme F. Bell, épouse du ministre de la Santé et du Bien-Etre; M. Ron D. Turner, trésorier provincial et ministre de l'Industrie et du Commerce; M. C. L. Shuttleworth, ministre des Services publics; le R. P. d'Auteuil Richard, recteur du Collège de St-Boniface; le président et le vice-président de la M.A.H.A.; M. Joseph Laroche, ex-préfet de la municipalité de Salaberry; Mmes E. Préfontaine, H. Dandenault, A. Joubert et J. Laroche. M. Préfontaine a annoncé aussi la venue prochaine de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, et de M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose.

En présentant l'épouse du ministre des Travaux publics et le ministre de l'Industrie et du Commerce, le secrétaire provincial semble avoir donné raison à M. Axford, qui avait senti de la politique à St-Pierre. M. Préfontaine a recommandé discrètement l'amélioration des routes du sud-est manitobain et l'établissement de la petite industrie dans le comté de Carillon, et plus spécialement dans la paroisse de St-Pierre.

M. l'abbé Sabourin

Le curé de St-Pierre a porté la parole en français, en anglais et en allemand. Il a rappelé les luttes antiesclavagistes américaines et a dit que les gens de St-Pierre, à l'exemple de Lincoln, se souciaient moins d'avoir Dieu de leur côté que d'être du côté de Dieu. "Pour être sûrs de marcher dans la voie de Dieu, les promoteurs du Centre récréatif ont soumis leur projet à la plus haute autorité ecclésiastique du diocèse. Mgr l'archevêque coadjuteur a béni et encouragé le projet."

Le premier ministre Campbell

Après quelques prouesses dans "la belle langue française", M. le premier ministre a félicité les paroissiens de St-Pierre et s'est déclaré plus habile au curling qu'en français. Un projet comme le vôtre, a-t-il ajouté, témoigne de l'esprit de solidarité qui doit animer tout centre vivant. Les jeunes d'aujourd'hui et les générations à venir vous sauront gré d'avoir construit pareil monument à leur intention.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

L'archevêque coadjuteur de St-Boniface a eu des paroles élogieuses à l'endroit des gens de St-Pierre. Monseigneur estime que le mode actuel de vie nécessite des loisirs organisés. Les familles ne peuvent plus se contenter, comme elles le faisaient autrefois, des modes de récréation individuels ou familiaux. "Nous savions qu'une paroisse comme la vôtre voudrait faire les choses en grand. Vous avez fait les choses noblement de toutes parts. Je vous en félicite."

M. Ambroise Joubert, maire du village de St-Pierre, a remercié les orateurs invités et déclaré que la fierté que ressentaient les citoyens de St-Pierre à l'occasion de l'ouverture officielle de leur Centre récréatif était basée sur les sacrifices mêmes que les paroissiens s'étaient imposés pour l'érection de ce projet: sacrifices de temps et d'argent.

Joutes sportives

Le championnat de curling du cabinet provincial a été attribué à l'hon. Edmond Préfontaine, après qu'il eût infligé une défaite retentissante au premier ministre Campbell par 14 à 4. Vers la moitié de la partie, alors que la défaite était déjà apparente, le premier ministre a nié qu'il songeait à faire un remaniement au sein du cabinet.

Il y eu quatre autres joutes de curling. Une équipe de la Manitoba Curling Association a défait une équipe de St-Pierre par 7 à 5; dans l'après-midi, Steinbach a défait Otterburne et Niverville a eu raison de Dufrost. En finale, Steinbach a battu Niverville au compte de 9 à 8.

Hockey

Les Canadiens de St-Pierre ont pris part à l'ouverture officielle de leur aréna en défaisant l'équipe de St-Jean-Baptiste au compte de 9 à 6, au cours de l'après-midi. L'entraîneur-joueur de St-Pierre, Gérald Lavergne, a enregistré 5 des points de son équipe. Le soir, les Canadiens de St-Boniface avaient l'affiche contre une équipe toutes-étoiles de la Ligue Catholique. Les étoiles n'ont pas réussi à briller collectivement, et le jeu d'ensemble et la rapidité des Canadiens de Larry Desjardins ont vite eu raison des quelques sorties de jeu organisé que les étoiles ont pu faire. Sutherland a compté à 5 reprises et contribué largement au succès des Canadiens. Les autres points des gagnants ont été enregistrés par Wilson, Short, Dudych, Beatty, McDonald, Jason et Carmichael. Pour les étoiles, les compteurs ont été Louis Marius, Lavergne, Bourgeois, Bouchard et Mosienko.

Banquet

Les Dames Auxiliaires ont servi un copieux repas dans la nouvelle salle paroissiale, décorée pour la circonstance avec sobriété et bon goût. Le service rapide et la qualité du repas ont contribué beaucoup à faire de cette journée d'ouverture officielle, une journée très agréable. Pendant le souper, de 5 h. à 8 h., il y a eu exhibition de patin de fantaisie par des virtuoses de Winnipeg.

Loge de CKSB

Un commanditaire de CKSB a eu l'ingénieuse idée de faire construire une loge à radio-diffusion, dans l'aréna de St-Pierre. Cela pourra servir, à l'occasion, pour radiodiffuser directement des joutes de hockey ou des cérémonies paroissiales. Cette loge est peinte en blanc et porte la mention CKSB, de même qu'un micro et une tour émettrice et le nom du commanditaire.

L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et chef de l'équipe Préfontaine de curling lors de l'ouverture de l'aréna de St-Pierre, samedi dernier, se prépare à lancer une pierre tandis que son adversaire, l'hon. D. L. Campbell, meneur du clan Campbell, étudie la situation à l'autre bout de l'allée. A l'arrière plan apparait Mme Campbell. Les deux équipes s'affrontèrent dans un match qui suscita beaucoup d'intérêt et duquel les Préfontaine sortirent victorieux par 14 points contre 4. (Cliché Free Press)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les espoirs du pugiliste Earl Walls ont reçu un dur coup, à Toronto, lorsque le boxeur favori des enthousiastes d'Edmonton et de Calgary s'est fait donner une raclée d'importance par Tommy Harrison. La défaite de Walls est d'autant plus pénible à avaler que les promoteurs et Walls lui-même ont perdu une jolie fortune, ce soir-là. Si Walls avait remporté une victoire décisive sur Harrison, il n'y a pas de doute qu'on aurait pu lui organiser plusieurs matchs très profitables à Toronto, au cours des mois d'hiver. On avait même parlé d'une bataille entre Walls et Marciano, pour l'été, à Toronto. Chose surprenante, nous croyons que Walls aurait fait meilleure figure contre le champion que contre Harrison. Ce dernier est très scientifique et contre ce genre de boxeur Walls est à son moins bon. Le boxeur canadien parle maintenant de remonter la pente. Nous croyons que c'est là chose impossible. Quand on a parcouru tant de chemin, on peut difficilement recommencer au bas de l'échelle.

Nous nous souviendrons toujours de la défaite de Laurent Dauthuille aux mains de Jake LaMotta. Dauthuille a été tellement déprimé après cet échec qu'il n'a jamais été le même homme. Il erre aujourd'hui, pauvre et désabusé, dans la grande ville de Paris. On dit même que Dauthuille en serait réduit à faire du cirque. Bien entendu, il n'y a rien de déshonorant à devenir vedette de cirque; il y a dans ce domaine des artistes comme dans tous les autres. Mais on imagine bien qu'un boxeur devenu homme de cirque ne doit pas être la vedette de la troupe, et que son numéro ne doit pas être marqué d'un caractère très artistique!

Walls fera face à Freddie Beshore, un pugiliste qui a connu ses plus beaux jours, si jamais il en a connus! Walls devrait l'emporter par mise hors de combat contre Beshore, qui a servi de tremplin à tous les pugilistes qui ambitionnaient de rencontrer Joe Louis, alors que ce dernier était au grand déclin de sa carrière. En affrontant Beshore, Walls commence certainement au bas de l'échelle. Il pourrait difficilement aller plus bas.

Cette guerre

Nous avons déjà fait écho à la prétendue guerre que le commissaire Bert Bell a l'intention de faire aux ligues de football du Canada, pour les punir de certains raids exécutés par des clubs canadiens aux Etats-Unis. Nous ignorions jusqu'à ce jour l'opinion des rédacteurs sportifs américains sur cette affaire. Nous avons lu avec plaisir un court article rédigé par Dan Parker dans lequel ce dernier prenait le commissaire Bell à partie et le tournait en ridicule. Nous connaissons assez les écrits de Parker pour savoir que cet enfant terrible est passé maître dans l'art de se moquer de ses compatriotes, et nous nous demandions jusqu'à quel point les autres rédacteurs sportifs des Etats-Unis s'intéressaient à l'affaire. Lyall Smith, rédacteur sportif du **Free Press** de Detroit, nous a donné une réponse à cette question. Nous reproduisons ici quelques paragraphes du papier consacré par Smith au commissaire Bell et à sa déclaration de guerre.

L'article de Smith était coiffé d'un titre qui en dit long sur l'opinion du rédacteur sur toute l'affaire. Ce titre se lisait comme suit: "La guerre privée de M. Bell c'est du chiqué!" Une belle entrée en matière, comme on le voit.

Smith écrivait à peu près ceci. Nous ne vous donnons pas une traduction très serrée du texte, mais nous nous efforçons d'en conserver le sens.

"Nous trouvons facilement une réponse pour ceux qui se demandent pourquoi la Ligue Nationale de football ne veut pas partager ses joueurs de talent avec les ligues canadiennes. La Ligue Nationale n'a jamais eu à souffrir de compétition dans ses efforts pour obtenir des joueurs de talent!"

Puis, Smith rappelle à ses lecteurs les soupirs de soulagement de la Ligue Nationale, lorsque la Ligue All-American Conference décida de plier bagage. Les compétiteurs venaient de disparaître, mais temporairement seulement. Ils ont été remplacés par les clubs du Canada.

Il reste calme!

"A cause de cela, le commissaire Bell réclame la guerre entre le Canada et les Etats-Unis. Cependant, nous n'avons pas encore entendu parler d'attaques imminentes, tant de ce côté-ci de la frontière que de l'autre", écrit Smith.

"Pour ma part, je demeure très calme lorsqu'on parle de ces supposés raids canadiens. J'ai eu beau chercher partout, je n'ai encore rien trouvé pour justifier l'attitude voulant qu'un étudiant américain soit dans l'obligation de jouer au football professionnel aux Etats-Unis de préférence au Canada, au Pakistan, à l'Argentine, en Islande ou en Laponie!

"Le football professionnel est exactement ce que son nom indique. Il donne à des jeunes l'occasion de jouer au football en retour d'un bon salaire, dans des pays où il est légal de faire de l'argent, tant qu'on n'en réclame pas plus que le patron veut en payer!

"Si les ligues canadiennes peuvent offrir de meilleures conditions de travail que les ligues américaines, qui oserait blâmer les joueurs d'accepter ces offres? Dans le cas de Weinmeister, la Ligue Nationale affirme que ce joueur avait signé une entente avec les Giants de New-York. Weinmeister déclare le contraire!

"Même si ce joueur avait brisé les clauses de son contrat, il n'aurait pas commis une infraction nouvelle, des deux côtés de la frontière. Bob Gain, du Kentucky, avait signé un contrat de deux ans avec les Rough Riders d'Ottawa, à sa graduation. Les Browns de Cleveland avaient les yeux sur lui et l'avaient réclamé au repêchage annuel. Au cours de la saison, alors que Gain jouait à Ottawa, les Browns envoyèrent un de leurs représentants à Ottawa et on tenta de lui faire briser son contrat avec Ottawa. Gains refusa. Mais, la saison suivante, il se rendit à Cleveland. Et cela, en dépit du fait qu'Ottawa avait une option sur ses services.

"A cette époque, la Ligue Nationale se soucia fort peu de l'entente conclue entre Gains et le club Ottawa. Mais maintenant que Weinsmeister veut faire la même chose mais dans une direction opposée, on crie à la guerre. De tout ceci il faut conclure que la Ligue Nationale des Etats-Unis demande aux ligues canadiennes de respecter les clauses des contrats de la Ligue Nationale, mais ne veut pas s'engager à faire la même chose en retour.

"C'est pourquoi les cris de guerre lancés vers le Canada lors de l'assemblée des directeurs de la Ligue Nationale à Philadelphie, en fin de semaine, n'auront pour écho, dans cette chronique, qu'un bâillement prolongé", conclut Smith.

Il se trouvera peu de personnes, au Canada du moins, pour critiquer la majorité des paragraphes de l'article de M. Smith. Nous aurions aimé cependant que cet éminent journaliste offre une solution aux dirigeants des ligues de football. On ne peut permettre aux athlètes de violer la parole donnée impunément et l'attitude de M. Smith nous paraît trop détachée, dans les circonstances. Smith semble dire: "Si les deux ligues veulent se battre, qu'ils y aillent, mais qu'ils se chamaillent en silence, sans venir pleurer sur mon épaule".

La parole donnée et la parole écrite sont deux choses sacrées qu'il faut apprendre à respecter à tous les niveaux de la vie. Si un autre ne respecte pas sa parole, tant pis pour lui. N'allons pas nous ravaler à son rang en faisant de même. On pourra bien se moquer de celui qui restera fidèle à sa parole, parce qu'il se sera fait rouler. Mais il y aura plus de jalousie dans ces moqueries que de malice, et l'envie et l'admiration se cacheront toujours sous les remarques sarcastiques et désobligeantes. On doit savoir tenir parole, dans le sport comme partout ailleurs. C'est souvent tout ce qu'un homme a de bon à offrir, mais cela vaut son pesant d'or.

MONTREAL — Le secrétaire de l'Union internationale de la Presse catholique, M. J.-P. Dubois-Dumée, de Paris, est attendu au Canada le 12 février pour un séjour d'une dizaine de jours alors qu'il visitera les villes de Montréal, Québec et Ottawa pour y rencontrer les journaux catholiques canadiens en vue du IVe congrès international qui aura lieu dans la capitale française en mai prochain. Ce congrès a pour thème: "La presse catholique dans le monde, sa mission, son avenir".

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au: Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Ecole "séparée" et canadianisme

Les parents qui font des sacrifices pour maintenir des écoles catholiques là où la loi scolaire ne reconnait pas leurs droits liront avec plaisir le témoignage que vient de publier un Juif très renseigné de Winnipeg. Ses paroles sont de nature aussi à encourager nos commissaires d'école et nos instituteurs dont la vigilance et le dévouement rendent acceptable le programme en vigueur dans nos écoles neutres.

M. S. M. Selchen, dans sa rubrique "By the Way" de l'hebdomadaire **The Israelite Press**, rend hommage d'abord à l'école publique comme institution fondamentale de la démocratie. "Néanmoins, ajoute-t-il, le droit qu'ont les parents d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées ou paroissiales est encore plus essentiel à la démocratie." Cette dernière, en effet, prêche avant tout le respect pour les divergences d'opinions parmi les citoyens d'un même pays, et par conséquent, le droit à des écoles qui reflètent leurs opinions.

M. Selchen donne plusieurs exemples qui prouvent que le droit d'avoir des écoles autres que les écoles publiques, est bien établi au Canada. Il fait allusion au système paroissial de la province de Québec, avec ses écoles catholiques et protestantes, aux écoles "séparées" dans d'autres provinces, aux écoles "ethniques" maintenues par les Juifs, aux écoles pour enfants arriérés et pour écoliers de génie, aux écoles-pensionnats. Il est utile d'insister parfois sur ce fait général et historique au Canada pour montrer aux partisans d'une école publique unique comment leur théorie s'oppose aux véritables traditions du pays.

Ce qui frappe davantage dans l'article de M. Selchen, c'est son appréciation du travail accompli à Winnipeg par les écoles privées de la communauté juive. Il souligne que bien des parents juifs envoient leurs enfants aux écoles publiques parce que c'est moins dispendieux. Plusieurs, cependant, acceptent le fardeau supplémentaire qui permet à leurs enfants de fréquenter une école du jour sous les auspices de la communauté juive, afin que leurs descendants puissent apprendre les éléments de la religion, de la langue et de la culture de leurs ancêtres, en plus du programme commun aux écoles publiques.

Et voici la conclusion de l'article. "Après trente années d'expérience dans le maintien de l'école du jour pour Juifs, écrit-il, nous savons que les objections alléguées autrefois contre ce projet sont sans fondement. Nos enfants n'ont pas un accent d'étrangers, mais à cause de leur familiarité avec d'autres langues, ils semblent mieux apprendre l'anglais. Aussi quand ils s'inscrivent plus tard dans les cours supérieurs des écoles publiques, ils tiennent souvent la tête de leurs classes, parce que leur formation a été plus diversifiée et individualisée."

"Les Juifs éduqués dans ces écoles du jour ne sont pas séparés de la communauté générale", de continuer M. Selchen, "pas plus que les enfants qui fréquentent les écoles paroissiales catholiques." Cet homme, qui connait à fond le groupe juif de Winnipeg, affirme que ceux qui ont eu cette formation "paroissiale" jouent un rôle éminent parmi leurs concitoyens et sont acceptés comme des égaux, "peut-être même plus que les catholiques". Il termine par cette phrase riche de sens: ". . . nos écoles juives . . . sont dans la tradition canadienne et font leur part pour enrichir et diversifier la culture canadienne en général".

Tout ce que M. Selchen a dit, en se basant sur l'expérience de la communauté juive de Winnipeg depuis trente années, s'applique avec autant de force au maintien de l'école catholique et française au Canada. Nos raisons sont peut-être plus profondes et plus urgentes, mais pour ceux des nôtres qui préfèrent une analyse "pratique", le témoignage de M. Selchen peut sembler plus frappant.

L'AOTS, M. St-Laurent et le Vatican

Dans une entrevue qu'il eut à Regina, M. Brydon McCrea, président de l'AOTS, a fait connaitre une résolution que passera cet organisme lors de son congrès national en juin prochain. L'AOTS (As One That Serves) est un groupement d'hommes, membres de l'Eglise Unie du Canada, qui prétend avoir trouvé une formule idéale pour l'association fraternelle masculine des protestants du monde. Son but, selon M. McCrea, serait d'établir des liens d'amitié entre ses membres et de leur donner des consignes aptes à stimuler leurs convictions religieuses.

Or, le thème de cette résolution consistera, pour les proposants, de manifester leur opposition à la nomination possible d'un ambassadeur au Vatican. Les "clubs", au dire de M. McCrea, discutent la question actuellement, et "la plupart" ne voient pas d'utilité politique dans une telle nomination. Ils se demandent aussi pourquoi envoyer un représentant au chef-lieu d'une religion — tout aussi bien faudrait-il en faire autant pour les chefs-lieux des autres religions. Enfin, de conclure M. McCrea: "Je crois personnellement que la présence d'un ambassadeur canadien en Italie doit suffire".

Il est évident que, malgré leur programme d'éducation religieuse, ces clubs n'ont rien appris sur cette question depuis le jour où M. St-Laurent fit remarquer que le temps n'était pas encore "opportun" pour la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican. Et, vraisemblablement, il en sera de même pour longtemps, d'autant plus que les clubs AOTS et leurs semblables paraissent considérer l'affaire comme un point central de leur activité protestante.

Si leurs études se poursuivent plus loin, il y aurait peut-être avantage pour eux à envisager un petit problème diplomatique. Quand le premier ministre du Canada fera le tour du monde et se rendra voir le Saint-Père, comme l'ont fait la princesse Elizabeth, le général Montgomery, etc., passera-t-il par la porte d'en avant, c'est-à-dire par le bureau du troisième secrétaire de l'ambassade britannique au Vatican, ou par la porte d'en arrière, c'est-à-dire comme simple individu, dépendant de l'intervention personnelle et gracieuse d'un prélat quelconque?

Dans les deux cas, le Canada fera piètre figure. Qu'en pense l'AOTS?

"Why Fear The Crucifix?"

par Harold WEIR (Vancouver Sun)

Sans avoir nullement l'intention de susciter une controverse religieuse, j'aimerais que quelqu'un m'explique calmement et sans emportement, pourquoi tant de Canadiens s'opposent à ce que le crucifix, qui symbolise la mort et la passion du Christ, soit mis en évidence, ou exposé aux regards du public.

Je pose cette question sans rancoeur (et en refusant catégoriquement d'argumenter à ce sujet), mais je le fais simplement en regard de l'étrange attitude que prend le Département d'Education de l'Ontario, qui, par un ordre du gouvernement provincial, défend aux institutrices religieuses catholiques de porter le crucifix sur leur habit religieux ou de se faire appeler par leurs noms de religion.

Cette attitude me frappe tout particulièrement car, bien que j'aie passé la majeure partie de ma vie avec des personnes qui ne sont pas de la foi catholique, je n'ai jamais vu ou entendu dire qu'il ait été préjudiciable à un enfant de regarder la croix sur laquelle notre Sauveur est mort, ou de s'adresser à une femme en lui disant "Soeur Therese" au lieu de "Mademoiselle Jones".

Je ressens vivement le fait qu'un gouvernement, dans ce pays où ma famille est établie depuis cinq générations, prenne une telle attitude vis-à-vis un groupe de l'Eglise du Christ ou envers ces femmes au grand coeur qui, ayant tout quitté pour Le suivre, se dévouent si noblement en Son Nom pour l'humanité.

Je suis atterré de voir que le symbole de la Rédemption, tout comme la Mère de Jésus, soient l'objet de soupçons et de préjugés, voire même de véritable haine.

Il est vrai que le crucifix est mis plus en évidence dans les églises catholiques romaines que partout ailleurs. Mais les anglicans aussi l'exposent dans leurs temples, de même que l'Eglise Orthodoxe Orientale, avec laquelle les anglicans sont en communion, et un grand nombre de groupes luthériens de Scandinavie le font également.

Mais la question n'est pas de savoir si ce symbole est exposé ici ou là. Ce que je désire savoir est: "Qu'y a-t-il de répréhensible là-dedans?" Quelle sotte superstition pousse des gens — par ailleurs intelligents — à envisager ce symbole sacré comme une invention du démon plutôt que comme un mémoratif rappelant que le Fils de Dieu est mort pour sauver les hommes de leurs péchés?

J'ai souvent entendu un argument absurde employé pour justifier cette barbare persécution contre une pratique religieuse tout à fait judicieuse.

J'ai entendu dire que le fait d'exhiber le crucifix portait offense aux libres penseurs, aux athées, aux agnostiques et autres païens qui jouissent de la liberté religieuse en ce pays.

Il devrait y avoir liberté religieuse au Canada. Et il est vrai que les Canadiens et demi-Canadiens et pseudo-Canadiens peuvent croire ce que bon leur semble. A proprement parler, nous avons une loi libérale qui laisse tout homme libre d'aller en enfer de façon très doucereuse, s'il le juge à propos.

Mais il n'en reste pas moins vrai que le Canada demeure un pays chrétien. Il n'y a rien dans notre Constitution — comme c'est le cas pour celle des Etats-Unis — qui spécifie catégoriquement que les démonstrations de caractère religieux ou sectaire devraient être supprimées.

Le Canada est essentiellement un pays chrétien, parce que le chef de cet Etat est consacré selon le rite chrétien et qu'il règne sous la domination du Christ.

J'entends encore les mots du Credo prononcé dans l'abbaye de Westminster lorsque tout le cortège du couronnement, y compris Sa Majesté, récita: "Je crois . . . dans le Seigneur, Jésus-Christ".

J'ai vu notre Souveraine recevoir l'onction "au nom de Jésus-Christ". Je l'ai vue couronnée par "le Roi éternel, Jésus-Christ Notre-Seigneur".

Qu'y a-t-il donc de répréhensible dans la croix sur laquelle Jésus est mort?

Mort d'un prêtre qui, par héroïsme, s'est fait vacciner contre la peste

SANTIAGO, Chili — Au château de Javier (Pampelune, Espagne) vient de mourir, à l'âge de 86 ans, l'abbé Candide Arbeloa.

Récemment, Cuba lui accordait la plus haute décoration d'héroïsme national.

L'abbé Arbeloa était le seul survivant parmi ceux qui, il y a quelques années, s'offrirent volontairement pour être vaccinés contre la peste noire qui décimait le pays, contribuant ainsi, au péril de sa vie, à la disparition de cette plaie.

Recherches effectuées sur la situation religieuse de Pologne

ROME — S. Exc. Mgr Gawlina, archevêque ordinaire des catholiques polonais en exil, a confié au R. P. Bochenski, O.P., professeur à l'Université de Fribourg, la direction du Centre de documentation catholique polonaise. Le R. P. Bochenski poursuit, en effet, depuis de longs mois, et dirige d'importantes recherches documentaires et statistiques, bien aptes à renseigner sur la situation des catholiques sous le régime communiste de Pologne.



M. Paul Vialar, président de la Société des Gens de Lettres, romancier et dramaturge de renom, qui donna, à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, hier soir, jeudi 4 février, une conférence intitulée "Les grands écrivains mes amis". La veille, M. Vialar avait pris la parole devant les membres du Cercle Molière, en la salle de l'auditorium de l'Institut Collegial St-Joseph.

Billet du vendredi

Le dernier prix Goncourt: PIERRE GASCAR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le dernier récipiendaire du prix Goncourt est Pierre Gascar, de son vrai nom Pierre Fournier. Un jeune homme de 37 ans, peu connu du grand public, auteur pourtant d'ouvrages remarqués: deux romans, un recueil de nouvelles, un livre de souvenirs de guerre et de captivité. On s'accorde à dire, dans les milieux critiques, qu'il manifeste plus d'originalité que la plupart, sans subir l'influence des écrivains contemporains. Peut-être est-il de ces hommes qui ne lisent pas, ou lisent peu, caractéristique qui comporte avantages et ennuis. Avantages en ce qui concerne la préservation de la personnalité, ennuis sous l'angle de la culture générale. Mais on ne peut tout avoir et, comme disent les Américains, manger son gâteau et le garder en même temps. Toujours est-il que Gascar a une manière à lui de travailler, qui ne ressemble à aucune. Les données de ses romans, et de ses nouvelles, n'offrent pas cette couleur de déjà vu, de déjà connu, rencontrée chez tant d'autres. Ses amis l'appellent le romancier de la solitude. S'il vit seul, de façon habituelle, s'il se mêle peu aux hommes, il a plus de temps pour réfléchir et voir, entre les individus et les choses, des rapports que d'autres, trop sollicités, ignorent ou méconnaissent. L'homme est aussi journaliste, ce qui ne va pas sans aiguiser le sens de l'observation et apporter de l'esprit critique, utiles l'un et l'autre en littérature.

★ ★ ★

Son prix Goncourt a lui-même une histoire. Il lui est attribué pour deux volumes à la fois: **Les Bêtes** et **Le Temps des Morts**. Le premier, recueil de nouvelles, ayant déjà obtenu le Prix des Critiques, on y adjoignit le second, qui raconte ses souvenirs et impressions d'un camp de concentration, où il avait pour principale fonction de creuser des tombes. On tuait sous ses yeux des prisonniers polonais et juifs, hommes, femmes et enfants, et il les enterrait. Malgré son intérêt, ce dernier livre est de ceux qu'aujourd'hui on lit moins qu'hier. Il en est trop du même genre. Rappelons **L'Univers concentrationnaire**, de David Rousset, et **Camp de la Mort lente**, de Jean-Jacques Bernard, cependant qu'une dizaine d'autres viennent à l'esprit. Quant aux **Bêtes**, il s'agit de récit où celles-ci tiennent le premier rôle, dans la tradition de Kipling et de Demaison, et peut-être aussi de Louis Pergaud, assez oublié de nos jours, mais qui reste l'un des plus sincères animaliers de France. Une idée ressort dans le livre: les bêtes sont toujours victimes des hommes, qui les entrainent au mal qu'elles ignorent, et ce sont elles qui finissent par souffrir le plus. Les chevaux et les chiens, par exemple, qu'on entraîne à la guerre, et qui causent des terreurs où leur responsabilité n'entre pour rien.

★ ★ ★

Les premiers romans de l'auteur ont peut-être plus d'originalité encore. Dans **Les Meubles**, Julien Badiou et sa femme louent une chambre chez une vieille dame, où le jeune mari retrouve les meubles disparus de chez ses parents, à la suite d'un bombardement. On voit le parti à tirer de cette situation. Le drame se termine cependant par un meurtre, ce qui est une solution trop facile aux problèmes qui s'accumulent pour le personnage central du livre. **Le Visage clos** montre plus de solidité. Un roman de l'adolescence et de sa fuite. A cause des circonstances, un jeune homme compose au hasard un numéro de téléphone, qui le met en communication avec une inconnue. Il essaye en vain de savoir qui elle est, s'éprend d'elle peu à peu. Le jour où enfin il essaye de se rendre chez elle, ayant fini par connaître son nom et son adresse, la police l'arrête devant la maison où la jeune femme a été assassinée. S'il prouve son innocence, il se rend compte aussi que son adolescence n'est plus. Pierre Gascar est un Parisien de Paris, où il naquit en 1916, dans une famille très modeste. Obligé de gagner sa vie dès après le lycée, il exerce une demi-douzaine de métiers. Puis vient la guerre et il doit servir. Devenu prisonnier, il tente à deux reprises de s'évader, après quoi on l'envoie en Galicie, au camp de Rawa-Ruska. C'est là qu'il vit les tristesses racontées dans **Le Temps des Morts**.

L'ILLETTRE

La fête du Pape

Suivant la règle établie par l'épiscopat canadien, la fête du Pape se célèbrera le premier dimanche après le 2 mars, date de l'élection de Pie XII au souverain Pontificat. Ce sera donc, cette année, le 7 mars, premier dimanche du carême. Représentant de Jésus-Christ sur terre, placé à la tête de son Eglise, le Pape est pour tous les catholiques un père et un chef. C'est tous les jours par conséquent qu'ils doivent avoir les yeux tournés vers lui, qu'ils doivent se nourrir de son enseignement, et prier à ses intentions. Ainsi agissent les enfants bien nés envers leur père. Mais le jour de sa fête ils font davantage. Ils lui témoignent de façon spéciale leur respect, leur reconnaissance, leur attachement. Telle doit être notre conduite envers le Souverain Pontife. Le 7 mars prochain, nous penserons donc à lui tout spécialement. Nous entendrons la messe, nous communierons, nous prierons, à ses intentions, aux intentions particulières de l'Année mariale. Durant la journée, nous lirons une encyclique du Pape, "Fulgens corona" par exemple, ou quelques discours — les Actes Pontificaux nous en offrent un grand nombre — qui nous rapprocheront du Chef de l'Eglise, qui nous uniront intimement à sa pensée, qui nous feront mieux connaitre ses directives. Plus encore: partout où c'est possible, dans les paroisses, les maisons d'éducation, les groupements catholiques, il devrait y avoir, comme l'a demandé l'épiscopat, quelque cérémonie, séance ou réunion, consacrée au Souverain Pontife. La dévotion au Pape est une des caractéristiques du Canada français.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La conférence des Quatre aura-t-elle quelques résultats? L'Espagne a remporté de grandes victoires diplomatiques.

Comment n'en pas parler? Mais comment, en en parlant, éviter les pièges que nous tendent toutes les propagandes: celle de l'Ouest comme celle de l'Est? Au moment où je rédige ces notes, la conférence est commencée depuis plusieurs jours déjà. Et les journaux sont pleins d'elle, des attitudes des Occidentaux et des contre-propositions de M. Molotov. Jusqu'ici, elle n'a absolument rien donné. Au début, M. Molotov, aussi rusé, retors et ferme que jamais, s'est retranché sur des positions inexpugnables. MM. Dulles, Eden et Bideault ont fait front commun, mais sans réussir à avancer d'un pas. M. Molotov voulait une conférence à Cinq, à laquelle la Chine communiste participerait comme l'une des grandes puissances. La Chine, évidemment, est une grande puissance. Elle est plus forte que la France et que l'Angleterre. Mais là n'est point la question. Il s'agit de savoir si la Chine est vraiment libre, si la Chine communiste peut elle-même orienter sa politique extérieure. De l'avis de tous la Chine est un satellite, comme la Hongrie et la Roumanie. Avec cette différence toutefois qu'il y a des millions de Chinois nationalistes qui vivent à Formose et dans les îles environnantes, et qui n'attendent plus que le moment favorable pour envahir la Chine continentale. Quand les forces nationalistes chinoises pourront se lancer à l'assaut de la Chine communiste, qu'arrivera-t-il?

Une conférence mondiale

Ayant échoué avec sa proposition de conférence à Cinq, M. Molotov en a formulé une autre: celle d'une conférence mondiale de désarmement, conférence qui aurait lieu dès cette année. Auparavant, les trois puissances occidentales avaient semblé favoriser la tenue d'une conférence des pays d'Asie. Il est clair, en tout çà, que la Russie veut embrouiller les questions, gagner du temps, se faire des amis parmi les petits pays, en leur donnant l'illusion de pouvoir élever la voix dans les grandes affaires internationales. M. Molotov cherche à gagner du temps et à placer ses adversaires en fâcheuse posture. Reste à savoir si MM. Dulles, Eden et Bideault consentiront à se laisser manoeuvrer. Mais déjà il semble que la question de l'Allemagne est ajournée. Or, le problème de l'unité allemande intéresse le monde entier. Il se peut fort bien qu'une troisième guerre éclate à ce sujet. Les Allemands ne souffriront pas longtemps d'être divisés et amputés. Dès que l'Allemagne occidentale sera vraiment réarmée — ce qui ne saurait beaucoup tarder maintenant — elle parlera fort. A ce moment-là il se peut que M. Konrad Adenauer ne soit plus à la tête du gouvernement. On l'aura peut-être remplacé par un homme violent et ardent, qui déclenchera une guerre de revanche contre l'éternelle ennemie: la Russie. Car, au fond, ce n'est pas, ou ce n'est plus la France qui menace et pressure l'Allemagne. Se pourra-t-il qu'un jour, après avoir fait la guerre contre l'Allemagne, nous soyons appelés à faire la guerre pour elle?

L'Espagne s'éveille

Un petit pays (grand par son passé, et fort intéressant à cause de ses positions géographiques) a remporté de fort belles victoires diplomatiques depuis un an. C'est l'Espagne. Sous la rude poigne de Franco, elle a passé un concordat avec le Vatican — concordat dont on ne parle pas beaucoup, et c'est assez étrange — .L'Espagne a fini par intéresser les Etats-Unis à son sort. Elle lui a loué l'usage de quelques-unes de ses bases navales et aériennes, moyennant finances, bien entendu. Entre-temps elle faisait son apparition dans les organismes de l'O.N.U., où elle était tenue à l'écart. L'Espagne redeviendra bientôt la deuxième puissance européenne, après l'Allemagne: la discipline et l'ordre paient de plus riches dividendes que l'anarchie pseudo-démocratique... Or l'Espagne vient de faire sentir le poids de sa présence à deux reprises: tout d'abord au Maroc espagnol, voisin du Maroc français; ensuite à Gibraltar. L'affaire marocaine semble moins claire que l'autre, bien que le Quai d'Orsay se soit ému et que l'ambassadeur de France ait fait des représentations énergiques auprès du gouvernement Franco. Par ailleurs, les étudiants espagnols se sont livrés à des manifestations bruyantes et sanglantes contre l'ambassade britannique à Madrid. Ils ont réclamé le retour de Gibraltar, qui est sous la domination anglaise depuis deux cents ans. Or Gibraltar, comme Suez, est l'un des derniers vestiges de la toute-puissance impériale britannique. Sa valeur stratégique est fortement à la baisse. Mais c'est un symbole. Et l'Angleterre ne joue pas avec les symboles de son ancienne grandeur.

Le commerce russo-anglais

Comme je l'ai noté à plusieurs reprises, l'Angleterre veut reprendre sur une haute échelle son commerce avec la Russie et les pays communistes. Une dépêche de l'Agence France-Presse, datée du 29 janvier et câblée de Moscou, révélait que plusieurs hommes d'affaires et directeurs de missions commerciales des pays occidentaux (Angleterre et France) étaient à Moscou depuis deux mois. Ils veulent vendre aux Russes des navires et des machineries pour le textile. (Les Français, paraît-il, offrent de petits navires et du tabac). Les Anglais songent aussi à vendre des produits alimentaires aux Russes afin d'aider le régime Malenkov à relever le standard de vie de la population. Trois groupes d'hommes d'affaires anglais sont à Moscou depuis décembre. Un quatrième groupe, comprenant trente-trois représentants de vingt-six industries, est arrivé à Moscou, mercredi de la semaine dernière, le 27 janvier. Une dépêche de Londres (Presse associée, 29 janvier) faisait part du fait que l'Angleterre avait annoncé officiellement qu'elle entreprendrait sous peu des entretiens d'ordre commercial et financier avec trois pays satellites: la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Le gouvernement britannique est fermement décidé — dit la dépêche — à encourager tout effort tendant à l'accroissement de l'exportation de produits non stratégiques. C'est là, à n'en pas douter, la raison profonde qui pousse le gouvernement anglais à exercer de fortes pressions sur les Etats-Unis afin que s'opère un semblant de rapprochement de l'Est et de l'Ouest.

100,000 catholiques allemands desservis par voitures-chapelles

BONN — Plus de 100,000 fidèles, surtout des dépatriés et réfugiés de la zone soviétique, ont été desservis l'an dernier par plus de 15 voitures-chapelles de l'Aide aux prêtres de l'Est.

Ces églises mobiles établies dans le territoire allemand de la "diaspora" ont visité en tout 1,000 localités en 1953, pour tenir 600 missions populaires et y prononcer 6,500 sermons. Chaque voiture-chapelle portait un missionnaire étranger et un missionnaire allemand.

Au cours des missions, chaque famille catholique et chacun de ses membres furent visités, dans les localités en cause. Tous les sacrements, sauf l'ordre, furent administrés dans les voitures-chapelles. Un nouveau prêtre y a même célébré sa première messe.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La réforme du Sénat remise à plus tard. Une augmentation de traitements accordée aux députés et aux sénateurs.

OTTAWA — En proposant aux Communes l'adoption du projet de loi relatif à l'augmentation des indemnités parlementaires, le premier ministre St-Laurent a traité brièvement de la réforme du Sénat. Et des quelques paroles qu'il a prononcées à ce sujet, on peut conclure que la réforme du Sénat ne sera pas pour cette année . . .

C'est dommage. Car il ne fait aucun doute que la réforme de la Chambre haute devient de plus en plus urgente à mesure que les anciens sénateurs sont remplacés inévitablement par des libéraux.

C'est ce qui explique, après bientôt vingt ans sous le régime libéral, que le Sénat est presque entièrement composé aujourd'hui de gens qui appartiennent au même parti. Depuis 1935, le gouvernement libéral nomme de ses amis au Sénat. A ce rythme, à moins de quelque changement possible, il n'existera plus d'opposition à la Chambre haute.

Le danger du véto

Plusieurs formules sont proposées en vue d'apporter des modifications au Sénat, ou plutôt visant les nominations des sénateurs. On a proposé que les sénateurs ou une certaine proportion d'entre eux soient désignés par les provinces. On voit d'ici ce que pourrait devenir la Chambre haute si on donnait suite à cette suggestion qu'on fait de temps à autre depuis des années.

A l'heure actuelle, si les provinces étaient responsables de la nomination des sénateurs, elles auraient la majorité à la Chambre haute. Car au total, les provinces ont actuellement à leur tête des gouvernements fort dissemblables de celui d'Ottawa.

Des dix provinces qui constituent la confédération canadienne, seules quatre d'entre elles sont dirigées par des gouvernements libéraux: le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

Dans les autres provinces, on trouve des gouvernements conservateur, créditiste ou cécéfiste. C'est ainsi que les conservateurs sont au pouvoir en Ontario et dans le Nouveau-Brunswick; en Alberta et en Colombie Britannique, ce sont des gouvernements créditistes, tandis que la Saskatchewan est administrée par un gouvernement socialiste et le Québec est dirigé par l'Union Nationale.

Si la Chambre haute était composée par une majorité de gens opposés au parti au pouvoir, il pourrait bien s'ensuivre une série de vétos rendant la Chambre des Communes impuissante à faire adopter les lois.

Une explication

En accordant aux sénateurs une augmentation de traitement équivalente à celle dont bénéficieront les députés, soit $4,000 par année, on a sans doute songé à l'assentiment nécessaire de la Chambre haute de toutes les lois approuvées aux Communes. On a dit que les sénateurs étaient prêts à s'opposer en bloc à l'augmentation de l'indemnité du député, si eux-mêmes ne bénéficiaient pas d'une hausse analogue.

M. St-Laurent est d'avis que les membres des deux Chambres doivent être traités d'une façon semblable. Car ces membres ont en somme un rôle similaire à accomplir dans le fonctionnement de notre Parlement.

Les députés parlent plus que les membres du Sénat. Mais cela est normal. M. St-Laurent souligne la différence entre les deux Chambres. Il estime qu'un grand nombre de discours prononcés aux Communes ont pour objet de renseigner convenablement le public plutôt que d'influencer la décision qui pourrait être prise en Chambre au sujet de quelque question à l'étude. C'est le propre des institutions démocratiques de fonctionner de cette façon. Cela explique pourquoi il est inévitable que les débats soient beaucoup plus longs aux Communes qu'au Sénat.

Etant donné la différence dans l'atmosphère, ainsi que du caractère et des fonctions démocratiques du Sénat, il est possible de consacrer moins de temps à la Chambre haute qu'aux Communes pour effectuer un travail législatif semblable. Et toute loi doit nécessairement être approuvée et adoptée par le Sénat.

On n'y songe pas

Il semble bien que le premier ministre St-Laurent n'apportera aucune réforme du Sénat. Après avoir parlé du rôle de la Chambre haute, il pose la question: Notre constitution est-elle bonne? La réponse qu'il a donnée à cette question indique qu'on ne songe pas à réformer le Sénat. Voici ce qu'il a dit à ce sujet: "Je dois admettre que je n'ai jamais estimé qu'on ferait preuve de réalisme en songeant sérieusement à la possibilité de la modifier". Il s'agit évidemment de la constitution, mais plus précisément du Sénat.

De toutes les suggestions qui ont été faites en marge de la réforme possible du Sénat, aucune, selon le premier ministre, n'est apparue pratique. En ce sens que toutes ces suggestions offraient plus d'inconvénients que d'avantages.

Il s'est produit au cours du discours du premier ministre une chose qui n'arrive pas à tous les jours. Le président de la Chambre, M. Louis-René Beaudoin, a interrompu le premier ministre en lui disant que parler de la réforme du Sénat à ce stade du débat c'était s'éloigner du principe du bill à l'étude. M. St-Laurent a alors remercié le président pour se conformer à la décision de M. Beaudoin. C'était un bel exemple . . .

St-Boniface: Zone 6 de Winnipeg!

(Editorial)

Pendant quelques jours, la semaine dernière, la ville de St-Boniface a cessé d'exister, sur la carte.

En effet, un fonctionnaire de Winnipeg ou d'Ottawa — dont le nom demeure encore entouré de mystère — décida de changer le nom de baptême de la ville cathédrale. Il en aurait résulté que "St-Boniface" serait devenue "Zone 6". Ainsi, à l'avenir, on aurait simplement substitué "Winnipeg, 6" à "St-Boniface" sur les enveloppes adressées à ce dernier endroit.

Tout cela, parce que, paraît-il, le système de numéros facilite le travail du bureau de poste. Donc, conclusion: pas besoin d'embaucher des commis bilingues, car les chiffres, comme tels, sont bilingues. De fait, un "6" en français ressemble beaucoup à un "6" en anglais... Tandis qu'il y a une différence remarquable entre "St-Boniface" et "St. Boniface"!

Voilà une solution facile d'un problème bilingue.

De plus, ce système permet d'employer des personnes qui ne savent pas lire, pourvu qu'elles sachent compter, ou plutôt distinguer les chiffres jusqu'à 12.

Pour éliminer toute possibilité de confusion dans ce domaine, le fonctionnaire de Winnipeg, ou d'Ottawa, a sagement laissé de côté les chiffres "7" et "11". A moins qu'on les réserve pour Portage la Prairie et Brandon, dans "Winnipeg-West".

Ces changements ont été annoncés dans les journaux de Winnipeg, mardi dernier. Selon la nouvelle, le plan postal comprend le "Greater Winnipeg", c'est-à-dire le Winnipeg métropolitain. Or, la nouvelle n'était pas tout à fait exacte, car la carte officielle qui l'accompagnait portait, en effet, l'inscription "**Winnipeg** Postal Zones". La ville de St-Boniface devenait ainsi tout simplement une des banlieues de Winnipeg — soit "Winnipeg 6".

Le projet ouvre des horizons à la spéculation.

A mesure que le nom de St-Boniface s'effacerait de la mémoire, il faudrait conséquemment modifier d'autres noms vénérables de cette "ancienne" ville. Exemples: la basilique de la Zone **6** (Rome ne donnerait pas facilement l'indult requis); le collège de saint Six; le poste CKW6.

Songeons aussi aux changements à faire dans les livres d'histoire du Manitoba. Ainsi:

"Le 24 septembre 1738, le premier Blanc à voir la fusion des rivières Assiniboine et Rouge, Pierre Gaultier de Varennes, y est arrivé. Un monument marque l'endroit aujourd'hui dans Winnipeg, Zone 6."

"Les missionnaires catholiques invités par le chef des colonisateurs, Lord Selkirk, se sont établis sur des lots qui leur ont été donnés par ce dernier dans Winnipeg, Zone 6. Les abbés Provencher et Dumoulin y ont construit une chapelle et plus tard une école élémentaire, une des premières dans l'Ouest. La chapelle fut remplacée bientôt par une cathédrale rustique dont les cloches ont été immortalisées par Whittier dans sa poésie, 'The Bells of Zone 6'."

"Zone 6, la troisième ville de la province, est un centre important de commerce et d'industrie, relié à Winnipeg par des ponts."

On dit que M. F. Viau, député de St-Boniface — pardon, Winnipeg, Zone 6, ou plutôt Winnipeg-Est, ou bien, tout simplement, Winnipeg-East — a réussi à faire changer les plans du Ministère des Postes, en autant que cela affectera St-Boniface.

Il y aura lieu de se demander, cependant, ce que le ministère entend faire pour corriger la stupidité qui a conseillé ce changement.

Nous suggérons que tous ceux qui ont quelque responsabilité au bureau des postes de Winnipeg lisent et méditent le paragraphe suivant tiré d'un discours prononcé l'an passé à l'université du Manitoba par M. Victor Sifton. En voici le texte:

"From the earliest days of this province, men and women of the French language have taken a leading part not only in education, but in the general development of the whole community. Side by side with their English-speaking brethren, the French community **on one side of the river** and the English-speaking community **on the other**, they shared the responsibility for the economic, social and cultural development of the area...

"... it is a pleasure to assure that we will be proud and happy to **share** that future with you, as we are proud and happy to have **shared** that past."

Si le Ministère des Postes veut améliorer son service qu'il commence au commencement, qu'il se débarrasse des fonctionnaires stupides à la mentalité "Zone 6".

Retraites fermées

FEVRIER

5—8: J.A.C. — Filles. Prédicateur: R. P. Michel Behr, S.M.

9—12: Le clergé. Prédicateur: R. P. F. Bourret, C.Ss.R.

12—15: J.A.C. — Garçons. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

16—19: Dames de St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Laurent, Dunrea, Bruxelles, Mariapolis, Somerset, St-Léon, St-Ambroise, St-Lupicin. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

19—22: Jeunes filles — Général. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

23—26: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Notre-Dame de Lourdes, St-Norbert, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

26—28: Hommes de la ville — Paroisses de la basilique, du Précieux-Sang, du Sacré-Coeur, de St-Eugène, de Ste-Marie. Prédicateur: R. P. Piché, O.M.I.

• • •

Le froid rigoureux de janvier a peut-être été la cause de ce que nos retraites de janvier accusent une légère baisse sur celles de l'an dernier.

En dépit d'une saison d'automne chétive, l'année 1953 a été notre plus prospère depuis 13 ans d'existence. Nous avons atteint 1,441 retraitants. C'est encourageant, mais encore loin de l'objectif visé et nécesaire de 2,000. Alors il faut que tous nos catholiques soucieux de "revigorer" leur foi mettent une retraite au programme de cette année mariale.

Le clergé, avec Son Excellence en tête, promet de venir nombreux à la retraite de mi-année. Nos prêtres ont-ils plus besoin de refaire leurs forces spirituelles que nos laïques?

Les Jacistes s'annoncent pour remplir les cadres, tant à la retraite des filles, du 5 au 8 février qu'à celle des garçons, du 12 au 15 février.

Il serait bon, si personne ne veut être déçu, que les jeunes filles qui désirent faire la retraite du 19 février retiennent leur place sans tarder. C'est la seule retraite pour demoiselles d'ici à Pâques. Toutes les paroisses peuvent y prendre part.

Petites Notes

On rappelle aux anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph que la réunion de l'Amicale Marie-Rose aura lieu dimanche prochain, 7 février. Les portes de l'Institut seront ouvertes dès 3 h. Bienvenue à toutes.

• • •

Naissance

M. et Mme Raymond Gosselin (née Cécile Bouvier) ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis la naissance de leur premier enfant, une fille, née le 28 janvier à l'hôpital Ste-Justine de Montréal et baptisée sous les noms de Suzanne-Edith-Marie. Parrain et marraine, M. Marc-André Gosselin et Mme Arthur Gosselin, oncle et grand-mère de l'enfant.

• • •

Naissance

M. et Mme R. De Jaeger sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Robert-Georges, le 14 décembre 1953. La cérémonie du baptême eut lieu le 9 janvier 1954. Les parrain et marraine furent M. et Mme Robert Déprés.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Jacques Masserey sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Christiane, avec M. Gérald Bonin, fils de Mme James-R. Bonin. La bénédiction nuptiale sera donnée au jeune couple en la basilique de St-Boniface, le samedi 27 février, à midi.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite-Anita Daigneault, fille de M. et Mme J. Daigneault, de Norwood, avec M. Alexandre-David Sinclair, fils de M. et Mme Peter Sinclair, de Stony Mountain. Leur mariage sera célébré en l'église de Holy Cross, le samedi 13 février, à 11 h.



M. Robert Trudel, qui tenait le rôle principal dans "Le Malade imaginaire" présenté par les Anciens du Collège de St-Boniface lors du festival dramatique régional, fut choisi comme meilleur acteur M. Graham Suter, adjudicateur, qui fit remarquer que M. Trudel avait personnifié avec art et naturel le caractère d'Argan.

"La Liberté et le Patriote"

présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—De quel homme célèbre dans l'histoire du Canada, Eustache Boullé fut-il le beau-frère et le lieutenant, pour ensuite, de retour en France, embrasser l'état religieux?

2.—Qu'est-ce qui, dans la pièce d'Ibsen intitulée "Un ennemi du peuple", a rendu le docteur Stockman "Un ennemi du peuple"?

3.—Au début du fascisme italien, de quelle sorte de "César", Paul Boncour qualifia-t-il Mussolini, dans une expression qui fit fortune?

4.—Quelle est l'espèce zoologique ou botanique qui est étudiée dans "L'histoire naturelle des Rougon-Macquart"?

5.—Quel est le pays d'Europe dont le régent, sans roi, fut longtemps un amiral, sans marine?

6.—Que devint — lors de la deuxième Guerre Mondiale — celui qui était — lors de la première Guerre Mondiale — le premier Lord de l'Amirauté britannique?

7.—Quelle décision relevant de la psychiatrie et de la politique, le Parlement de Jordanie a-t-il prise en 1952?

8.—En quel célèbre extrait d'opéra est-il question d'un pays où l'oiseau est plus léger qu'ailleurs?

9.—Qui l'empereur d'Autriche, François II, chargea-t-il, 6 ou 7 ans avant la mort de Napoléon Ier, de faire oublier à Marie-Louise son époux?

10.—Qu'est-ce que l'on entend en politique canadienne par le "Bi-caméralisme"?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Une locomotive passe sur la table tournante de la remise à locomotives de Turcot du Canadien National, près Montréal, toutes les six minutes.

Vient de paraître chez Fides

Le développement psychologique de l'enfant

par Thérèse Gouin-Décarie

Cet ouvrage deviendra très vite le livre de chevet de toutes les mères de famille qui ont à coeur une meilleure compréhension de leurs enfants. Elles y trouveront en effet un exposé simple du développement émotif de l'enfant normal depuis sa naissance jusqu'à l'adolescence. L'auteur s'est appliqué à mettre en relief l'importance — souvent mal comprise — de cette période de la formation psychologique. Par ailleurs, il faut lui savoir gré, nonobstant ses qualités de grand spécialiste, d'avoir su traiter son sujet dans un langage accessible à tous. Tout au long du livre, il évite de faire appel au vocabulaire du psychologue. Il se révèle même un charme et un enthousiasme, à la lecture du livre, voire même à certains endroits une poésie dont le moins qu'on puisse dire c'est que ce sont là des qualités peu communes à ce genre de littérature.

Ce volume a enfin le mérite de venir combler une lacune en fournissant à notre littérature d'éducation un apport d'une autorité exceptionnelle. C'est d'ailleurs l'avis du grand pédiatre Anton Goldbloom, qui a fait à l'auteur l'honneur de préfacer son livre.

Un volume de 175 pages, en vente au prix de $1.50 (par la poste $1.65).

Chez le coiffeur

Un petit garçon était allé chez le barbier pour la première fois:

— J'avais certainement le cou bien sale, maman, car le barbier s'est servi d'une balayeuse électrique.

Changement de parcours des autobus Coniston et Aulneau

La Commission de Transport du Winnipeg Métropolitain vient d'annoncer un changement dans le parcours des autobus Coniston et Aulneau. Ce changement, qui s'effectuera lundi prochain, le 8 février, établira deux parcours différents pour chaque autobus. Cette décision fut prise à la suite de pourparlers entre les représentants du Conseil de ville de St-Boniface et la Commission de Transport.

Plaintes reçues

De fait, ledit Conseil reçut plusieurs plaintes spécifiant que les autobus ne suivaient pas l'horaire établi. Les représentants de la Commission dirent que l'intensité de la circulation, spécialement sur la rue Main aux heures d'affluence, causait souvent des retards dans le service d'autobus Aulneau. Afin d'améliorer cette situation, la Commission suggéra de séparer les deux parcours, et le Conseil de ville de St-Boniface approuva les changements suivants.

Parcours de l'autobus Aulneau

L'autobus Aulneau reprendra son ancien parcours à St-Boniface, soit, à l'aller, via l'avenue Provencher, les rues Aulneau, Hamel, St-Jean-Baptiste et Dollard; au retour, via Dollard et Aulneau. A Winnipeg, l'autobus Aulneau se rendra jusqu'à la rue Kennedy et Portage.

L'autobus Coniston

L'autobus Coniston, comme par le passé, quittera Winnipeg à l'angle Fort et Portage. Il poursuivra sa route sur la rue Main, le pont Norwood, puis tournera à droite via Lyndale Drive, Highfield, Ferndale, Coniston jusqu'à Taché. Pour le retour, il parcourra les rues Taché, Marion, le pont Norwood, la rue Main, St. Mary, Fort jusqu'à Portage. En tout temps, l'autobus Coniston fera le trajet le long du "Norwood Loop" une fois à chaque voyage.

Le nouveau parcours de Coniston éliminera toute cause de plainte résultant du fait que les autobus passaient sur des rues résidentielles considérées comme impropres à la circulation d'autobus.

Des feuillets-horaire sont envoyés par poste à ceux qui en recevaient auparavant, et ils sont distribués dans les autobus.

***

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—Eustache Boullé, frère d'Hélène Boullé, fut le beau-frère de Champlain.

2.—Il a découvert que les eaux qui alimentent une station thermale sont dangereuses. D'où conflit entre la vérité et la prospérité locale due à cette eau prétendument curative.

3.—César de "Carnaval".

4.—L'espèce humaine, dans un cycle de romans de Zola dont le titre général est "L'histoire naturelle des Rougon-Macquart".

5.—La Hongrie, dont l'amiral Horthy était le régent.

6.—Il devint premier ministre en 1940, puisqu'il s'agit de Sir Winston Churchill.

7.—L'assemblée a décrété que son roi, "Tatal", était aliéné.

8.—"Connais-tu le pays où fleurit l'oranger, où la brise est si douce et l'oiseau plus léger?", dit la "Mignon", d'Ambroise Thomas.

9.—Le comte, Maréchal de Neipperg.

10. — Le système des deux Chambres, par exemple dans la province de Québec, l'Assemblée législative et le Conseil législatif; à Ottawa, la Chambre des Communes et le Sénat.

Nouvelle fondation catholique au Pérou

LIMA — L'Action Catholique du Pérou a fondé un Institut cinématographique catholique à Lima.

Cet Institut est destiné aux éducateurs catholiques qui y trouvent des expositions, de la littérature, des films à leur disposition.

Un grand film italien au Paris, le 11 février prochain

Le jeudi soir 11 février, on présentera au Paris un film d'origine italienne, avec des acteurs italiens bien que le texte soit en français. Le film s'intitule "Sept ans de malheurs".

Passé directement du lycée à la caserne, le soldat Léo a la nostalgie du "civil"; au moment où, préparant son retour au foyer, il s'achète un beau chapeau, la radio annonce que l'Italie déclare la guerre à l'Ethiopie et en même temps la mobilisation de dix classes. Léo, assez assombri, retourne à la caserne, emportant son beau chapeau. Après l'Ethiopie, ce fut l'Espagne, puis l'Albanie, puis la guerre mondiale . . . Voici Léo occupé à monter la garde devant un petit pont que les Allemands ont miné . . . Car les Américains approchent: ils approchent même plus vite qu'on ne pensait, et le détachement allemand, se repliant en hâte, abandonne Léo qui, heureusement, échappe à l'explosion.

C'est alors une suite d'aventures inénarrables, tour à tour burlesques et demi-tragiques. Subissant les fluctuations des combats, Léo est amené à combattre à nouveau avec les Allemands, puis, encore une fois, contre eux. Bien entendu, Léo a une marraine de guerre, la jolie Gemma.

Ayant fait prisonnier un Allemand, au cours d'un exploit "formidable", Léo reçoit une permission qu'il va passer dans la famille de Gemma où il est fêté comme un héros. Mais, il est surpris par un dernier retour offensif des Allemands: son cas est grave, mais il est finalement sauvé du peloton d'exécution par un officier allemand qui le reconnait comme "le héros du petit pont" . . .

Derrière les barbelés du camp allemand, Léo prépare maintenant une évasion sensationnelle . . . Heureusement, au moment où l'aventure va tourner mal, éclate la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne. C'est la fin de la guerre!

De retour à la vie civile, Léo se demande si cette guerre, il l'a gagnée ou perdue . . . En songeant à Gemma, il pense bien l'avoir un peu gagnée; mais en pensant à l'avenir, il est plus incertain . . . D'autant plus que, cherchant un emploi civil, c'est finalement une caserne de pompiers qui l'accueille. Et sa première coiffure d'après guerre, ainsi, sera encore une fois un casque!

Cet étonnant film comique, merveille de bonne humeur, d'ironie, d'optimisme, ce film s'impose dans le genre le plus difficile, celui du burlesque. Amusant à plus d'un titre, ce film est, en même temps, empreint d'une bonhomie nostalgique qui est faite pour séduire le spectateur.

Le scénario et l'adaptation bénéficient d'une mise au point très soignée. Le réalisateur a fait une mise en scène où rien n'est négligé, où tous les gags se succèdent les uns aux autres presque sans interruption.

Macario ne se contente pas d'être un comique extraordinaire, il est également un artiste humain et sensible. "Sept ans de malheurs" se présente comme le grand film comique d'une époque. On ne peut s'empêcher en le voyant de songer à "Chalot soldat". Il vient enrichir le palmarès des productions qui attireront des milliers de spectateurs pendant de longues années.



Une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal montre ci-dessus les photostats de deux importants documents remontant à 1659 et se rapportant à Jeanne Mance. L'un atteste la guérison d'un bras de la co-fondatrice de Ville-Marie au tombeau de M. Olier, le 2 février 1659. L'autre est l'acte de dotation de l'Hôtel-Dieu aux hospitalières de St-Joseph qui devaient en prendre charge et continuer l'oeuvre de Jeanne Mance, fondatrice de l'hôpital. Ce dernier acte est daté du 29 mars 1659. Le programme radiophonique "Le ciel par-dessus les toits", qui évoque cette année la figure héroïque de Jeanne Mance, comptera en février 10 années d'existence. Ce programme, l'une des réalisations du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, passe aux 23 postes du réseau français de Radio-Canada chaque dimanche après-midi. (CCC)

M. X.-C. Caron, de Charleswood, est décédé subitement le 1er février

CHARLESWOOD — M. Xavier-Charles Caron, de Charleswood, est décédé subitement le lundi 1er février, à sa résidence, à l'âge de 70 ans.

Natif de St-Charles, M. Caron passa toute sa vie dans ce district. Il avait été conseiller municipal pendant 18 ans.

M. Caron laisse dans le deuil, outre son épouse, 6 fils, Marcel, Aimé, Denis, Louis, Gilles et Raymond, tous de Charleswood, et 3 filles, la Rév. Sr St-Martial, m.o., de Fannystelle, Pauline, à la maison, et Mme G. Tillieu, de Charleswood. Surviven également au défunt: 3 frères, le R. P. M. Caron, du collège de St-Boniface, Léon, de St-François-Xavier, Auguste, de St-Pierre, et 4 soeurs les Rév. Srs Catherine de Sienne et Marie de la Croix, religieuses du Précieux-Sang, Mme A. Meunier, de St-Boniface, et Mme H. Bohémier, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Charles le jeudi matin 4 février, à 10 h. Le R. P. Martial Caron, S.J. frère du défunt, officiait. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Coutu.

Journées sacerdotales d'études sociales de '54, du 8 au 11 février

ST-HYACINTHE — Les journées sacerdotales d'études sociales de 1954 auront lieu au Grand Séminaire de Montréal, du lundi soir 8 février au jeudi midi 11 février. C'est ce qu'annonce le Secrétariat national d'action nationale, dont le siège social est à St-Hyacinthe.

Le sujet de ces journées est "L'organisation professionnelle". On étudiera d'abord les principes de base de l'organisation professionnelle, selon les Souverains Pontifes, ce qui la motive et ce qu'elle doit être; on se demandera ensuite s'il y a collaboration ou lutte entre les classes sociales ou les milieux sociaux dans notre pays; enfin, on recherchera les moyens d'orienter l'action sociale en vue de favoriser l'organisation professionnelle.

Ces journées d'études s'adressent aux aumôniers d'associations professionnelles, patronales, ouvrières, agricoles et autres; aux aumôniers d'Action catholique ouvrière (J.O.C. et L.O.C.), agricole (J.A.C. et L.A.C.) et autres; aux aumôniers de mouvements sociaux ou d'éducation populaire; aux professeurs de sciences sociales dans les universités, séminaires, scolasticats, collèges, écoles spécialisées; aux prédicateurs de retraites fermées et, en général, à tout prêtre ou religieux intéressé à l'action sociale.

Le programme de la rencontre comporte une soirée d'informations, plusieurs équipes d'études et réunions plénières, des réunions spécialisées ainsi qu'une heure sainte.

C'est le Secrétariat national d'action sociale qui organise la rencontre. Cet organisme est placé sous la responsabilité de Mgr Jean-Charles Leclaire, P.D., directeur du Département d'action sociale (section française) de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, et président de la Commission sacerdotale d'études sociales, qui relève de l'Assemblée des évêques du Québec.

On peut s'inscrire aux journées d'études dès maintenant en s'adressant au Secrétariat national d'action sociale, case postale 41, St-Hyacinthe, P.Q.

— Dis, mon petit, est-ce que M. Z . . . est chez lui?

— Non monsieur, pas en ce moment, il est allé au cimetière.

— Ah! . . . et penses-tu qu'il rentrera bientôt?

— Je ne crois pas, m'sieu, vu qu'il y est allé pour s'y faire enterrer.

Le bilinguisme au service de la paix

PARIS — Une poignée d'hommes et de femmes sont d'avis à Paris que les perspectives de paix mondiale seraient infiniment plus brillantes si les langues anglaise et française devenaient internationales.

Ces personnes soutiennent que les gens pourraient mieux se comprendre sans l'aide d'interprètes.

Ils ont surnommé leur mouvement "monde bilingue", bien que le monde communiste, où le russe est déjà exigé comme langue seconde, ne fasse pas partie de leur programme pour le moment.

Les dirigeants de ce mouvement désirent que tous puissent connaître une autre langue: le français dans le monde anglo-saxon, l'anglais chez les français et l'un ou l'autre où se parle l'allemand, le hollandais, l'italien l'espagnol ou toute autre langue.

M. Jean-Marie Bressand est le fondateur de ce mouvement de bilinguisme. Ancien chef de la résistance rentré dans son pays après plusieurs années passées en Amérique du Sud, il est convaincu que tous les maux du monde sont causés par l'incapacité des gens à converser.

La vogue du français

Il ne croit pas que les Russes soient prêts à collaborer à son mouvement parce qu'ils ont leur propre plan, mais il soutient qu'à l'extérieur du rideau de fer le français et l'anglais sont des langues fort pratiques pour le début. Les Européens semblent unanimes à choisir le français, a dit M. Bressand.

Jusqu'ici, cette campagne a reçu l'appui de milieux du Vatican, du premier ministre Churchill, de la Maison Blanche, du politicien français M. Paul Reynaud, de Mme Eleanor Roosevelt, de l'écrivain André Maurois et de plusieurs autres personnalités.

D'autre part, l'Assemblée consultative européenne, dont le but est l'unité européenne, a tout récemment rejeté une motion demandant à tous les gouvernements membres, d'inscrire l'étude de l'anglais ou du français aux programmes scolaires. Les délégations allemande et hollandaise ont soutenu que si le but de ce mouvement est l'unité, l'allemand devrait être sur le même pied que le français et l'anglais.

Obstacles au bilinguisme

Jusqu'ici, l'idée de Bressand d'ajouter le bilinguisme au programme scolaire élémentaire a peu progressé, tout particulièrement à cause de l'orgueil national, mais plus spécialement parce qu'il n'y a pas suffisamment de professeurs et qu'il existe infiniment trop de cours obligatoires dans les écoles. Il y a de plus le problème que pose un Italien qui a fait de l'anglais sa langue secondaire. Comment pourrait-il converser avec un Suédois qui a fait de même du français?

Une adepte de ce mouvement est Mme Eugène Jolas, de Louisville, Kentucky, qui a vécu de nombreuses années en France. Elle possède une expérience pratique en sa qualité de fondatrice d'une école bilingue pour les jeunes Français et étrangers, école qui a existé jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale. Mme Jolas est convaincue que tout enfant se doit d'apprendre une deuxième langue "parce qu'elle lui apporte les avantages d'un monde nouveau et rend sa vie infiniment plus complète".

"Il est tragique de voir les membres de conférences internationales, des personnalités, des chefs dans leur propre pays, incapables de converser quand les affaires officielles sont terminés sans la présence d'interprètes", a-t-elle dit.

Fructueuse expérience à Harrogate et à Luchon

Un succès marqué a été enregistré jusqu'ici par ce mouvement de bilinguisme. C'est ainsi qu'on a procédé dans une ville française et dans une ville anglaise à l'échange de professeurs et qu'on a eu recours à d'autres moyens pour y favoriser le bilinguisme.

Le premier de ces essais a eu lieu à Harrogate, en Angleterre, et à Luchon, dans le sud de la France. Pendant une semaine complète, l'an dernier, ces villes sont devenues entièrement bilingues: les plaques des rues, les annonces dans les vitrines, les directives postales, etc. Tout le monde a collaboré pour essayer de parler l'autre langue.

Ce principe a eu un effet fort salutaire parce que, cette année, on enseigne le français dans toutes les écoles de Harrogate et l'anglais dans toutes celles de Luchon. Tous s'en réjouissent et surtout M. Bressand.

QUEBEC — S. Exc. M. Mariano de Yturralde y Orbegose, ambassadeur d'Espagne au Canada, a déclaré que l'Université Laval et la province de Québec ont compris l'Espagne mieux que tous les autres pays de l'Occident alors qu'elle traversait des luttes orageuses.

Nos communautés religieuses

Les Filles de la Croix

(Suite)

Un jour, il devait recevoir les prêtres des environs et pour la circonstance, le presbytère avait un air de fête; le couvert était luxueusement disposé dans la salle à manger, et voici qu'un pauvre se présente, demandant l'aumône pour l'amour de Dieu. Le curé fouille dans sa poche mais ne trouve rien; pour se débarrasser plus vite du mendiant il lui passe du pain et ajoute: "Je n'ai pas d'argent". Mais le pauvre a saisi le contraste entre cette table richement dressée et sa propre misère, il replique aigrement: "Vous n'avez pas d'argent! votre table en est couverte!" Le jeune prêtre avait appris dès son enfance à voir Dieu dans les pauvres; cette remarque le trouble étrangement, il y voit un appel à une vie plus parfaite et il veut y répondre généreusement.

Transformation complète

Bientôt il part faire une retraite à Poitiers et revient complètement transformé. Pour donner davantage aux pauvres il vend tout ce qui dans sa maison a quelque valeur et le remplace par les objets les plus simples, au point qu'elle devient l'une des plus pauvres de la paroisse; au lieu de rechercher les réunions joyeuses, il passe au pied du tabernacle tout le temps libre que lui laisse son ministère; avec le goût de la prière vient celui de la pénitence qui le porte à se revêtir d'un cilice et à se mortifier en toute circonstance; en un mot, l'esprit du monde disparaît complètement en lui pour faire place à l'esprit de l'Evangile.

Maintenant il est prêt à affronter l'orage en héros et en saint. Mais que fût-il advenu de lui si, malgré les sollicitations de la grâce, il avait continué de mener une vie agréable et facile? Au moment de l'éprouve il eût manqué de lumière et de force et eût sombré peut-être dans l'apostasie.

L'heure de l'épreuve

1789 arrive; on exige des prêtres un serment schismatique; plusieurs d'entre eux, influencés par les idées alors en cours, n'y voient rien de répréhensible, mais l'abbé Fournet, éclairé par sa foi intense et son ardente piété, en a mesuré le danger, il refuse de prêter ce serment et entraîne les prêtres du voisinage à suivre son exemple. Il devient par le fait un proscrit; il est privé de son traitement puis remplacé à sa cure par un prêtre assermenté. Son zèle le pousse à continuer son saint ministère en se cachant pour échapper aux poursuites révolutionnaires.

Cependant, la persécution augmente toujours en violence. Le vendredi saint 1792, l'abbé Fournet avait déjà risqué trois fois de se faire tuer lorsqu'en passant sur un pont, à côté d'un poste de soldats, il entend crier: "A l'eau! à l'eau!" Il continue sa marche en se recommandant à Dieu lorsqu'une voix s'élève: "Citoyens, voudriez-vous gâter l'eau de la rivière en y jetant cet arsenic de petit prêtre? Laissez-le donc s'en aller". Un autre jour, il marchait tout absorbé dans sa prière lorsqu'il entend un galop de chevaux; il se retourne et voit deux gendarmes qui se rapprochent de lui à toute vitesse; impossible de leur échapper. Comme il se trouve près d'un Calvaire, l'idée lui vient de mourir comme son divin Maître, et il s'adosse à la croix en étendant les bras. Devant cette apparition, les cavaliers sont interdits, puis l'un d'eux s'écrie: "Il faudrait être pire que Judas!" Et les gendarmes s'éloignent aussi vite qu'ils étaient venus.

L'exil en Espagne

Cependant, cette situation ne pouvait se prolonger davantage; pour ne pas compromettre ceux qui lui donnaient asile, comme pour obéir aux ordres de l'autorité ecclésiastique M. Fournet dut s'exiler; il se mit en route pour l'Espagne. A St-Jean-de-Luz il monta dans le bateau qui devait le conduire à St-Sébastien. Epuisé de fatigue, il s'était couché au fond du navire et dormait, comme Jésus dans la barque. Il est tout à coup réveillé par les cris désespérés des matelots et des passagers; il arrive sur le pont, voit la mer en furie, d'énormes vagues s'élancer à l'assaut de l'embarcation et menacer à chaque instant de la faire sombrer. Alors il tombe à genoux et mêle sa prière à celle de ses compagnons, puis comme par inspiration, il se relève face à la mer, étend les bras sur les flots, les yeux au ciel il adresse à Dieu une ardente supplication. Immédiatement le vent cesse, la mer s'apaise et le bateau poursuit tranquillement sa course.

Près de cinq ans s'étaient écoulés lorsque des nouvelles plus rassurantes venues de France engagèrent l'abbé Fournet à retourner dans son pays. Il lui tardait de reprendre contact avec ses chers paroissiens. Les hôtes qui l'avaient très charitablement accueilli durant son exil lui firent cadeau d'un petit cheval andalou qui lui rendit souvent grand service, car à peine arrivé sur le sol français le père André se rendit compte que la révolution se rallumait de plus belle. Des sentinelles gardaient les postes de douane et l'entrée des villes, examinant les papiers des voyageurs; mais aux endroits dangereux le cheval prenait l'épouvante épargnant ainsi à son cavalier le malheur d'être reconnu.

Protection de la Providence

Arrivé à Maillé, à la grande joie de ceux qui lui étaient restés fidèles, il dut reprendre sa vie de persécuté. Mais Dieu continuait à veiller sur lui. Un soir, déguisé en valet de ferme, il était assis dans une cuisine près du foyer lorsque deux soldats entrent expliquant qu'ils sont à la recherche du curé de Maillé. La maîtresse de maison voit l'imminence du danger; elle s'approche du pseudo-valet en lui disant: "Allons, fais place à ces messieurs et va faire boire tes vaches". Puis elle lui applique un vigoureux soufflet, ce qui dérouta complètement les révolutionnaires. Une autre fois, il se trouvait dans une métairie lorsque deux gendarmes paraissent à l'horizon. Le pays tout à découvert ne permet pas de s'enfuir, mais la métayère a une idée: elle commande à M. Fournet de s'étendre sur le lit puis elle jette le drap sur la tête, allume un cierge, s'agenouille un chapelet à la main, priant et se lamentant. A la vue de cet appareil funèbre, les gendarmes demeurent interdits et s'en retournent en disant: "On nous a trompés, il y a ici un mort, ce n'est pas ce que nous cherchons".

(à suivre)

Dunrea

Mme Jos. Bisson et son fils, Henri, se sont rendus dernièrement à McCreary et Ste-Rose; ils ont fait le voyage en auto.

Le dimanche 24 janvier, M. le curé a appelé le troisième groupe à la sacristie, après la messe, afin d'organiser la première partie de cartes de la saison. Le profit de ces veillées sera employé pour la rénovation de l'intérieur de notre église paroissiale qui en a bien besoin.

Espérons que tous les paroissiens se feront un pieux devoir de concourir à cette belle oeuvre paroissiale.

St-Lazare

Va-et-vient

M. et Mme Léon-Joseph Fouillard nous quittèrent le 15 janvier pour se rendre en France où ils passeront une vacance de deux mois.

Mme Gilles Bouchard, accompagnée de sa fillette, Mary Lou, nous quitta la semaine dernière pour l'Allemagne où elle rejoindra son mari, M. Gilles Bouchard, stationné avec l'Armée canadienne en Allemagne.

M. et Mme Thomas Selby et leurs trois petits enfants, David, Carole et Judith, nous reviennent après avoir passé plus d'un mois à Montréal où ils rendaient visite aux parents de Mme Selby, M. et Mme Garneau.

M. et Mme Russell Bishop, d'Elkhorn, sont actuellement en visite chez Mme Rosine Chartier, mère de Mme Bishop.

M. et Mme Jacques Guay, Mme Hélène Fouillard et Constant Fouillard étaient en voyage à Winnipeg, la semaine dernière.

Rendaient visite à M. et Mme Alexandre Fouillard: Mlles Rhéa et Jeannine Larocque, soeurs de Mme A. Fouillard, de Pinewood, Ont.

Mme Eugène Lemoine, d'Anerly, Sask., était de passage chez sa soeur, Mme Léo Mazerolle, la semaine dernière.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades: M. Ernest Chartier, à l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg, et Mlle Diane Vaudry, à l'hôpital de Birtle.

Sympathies

Les paroissiens de St-Lazare offrent leurs sincères sympathies à Mme Marguerite Lemoine, M. Théodore Dupont et Mme Marguerite Dupont, à l'occasion de la mort de leur frère, Georges, de Toronto.

Artistes du Cercle Molière au Playhouse


Benoit GUYOT


Jacques SENEZ


Napoléon PRINCE

Simone TREMBLAY

Apparaissent ci-haut quelques interprètes de "La ligne de chance", comédie d'Albert Husson, que le Cercle Molière présentera au Playhouse le 20 février prochain. Benoit Guyot incarne un riche planteur brésilien, ami d'une diseuse de bonne aventure et de sa fille. Jacques Senez joue au ministre de la santé, dispensateur des biens du gouvernement et protecteur de sa réputation et d'une petite dame blonde (Simone Tremblay). Napoléon Prince est l'un des rares clients véritables du docteur Jacques, le médecin devenu fakir. Direction et mise en scène de Pauline Boutal, aidée de Mlles Christiane LeGoff et Suzanne Tremblay. (Voir annonce du Cercle Molière.)

Mariage Lagacé-Schaubroeck bénit à La Salle par M. l'abbé M. Halde

LA SALLE — Le mercredi 20 janvier avait lieu, à 1 h. p.m., en l'église St-Hyacinthe de La Salle, le mariage de Mlle Eveline Schaubroeck avec M. Oscar Lagacé, fils de Mme Clovis Lagacé, de La Salle, et de feu M. Lagacé. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Maurice Halde, oncle du marié.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de tulle sur satin avec empiècement de dentelle et collet rond également de dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lys. Un diadème orné de pierres du Rhin retenait son voile trois-quarts de tulle. Elle tenait un bouquet de fleurs naturelles.

Mlles Monique Grant et Gisèle Comeau, de St-Boniface, agirent comme filles d'honneur. Elles étaient revêtues de longues robes de tulle sur taffetas, bleue et rose, respectivement et portaient des couronnes de mêmes teintes que leurs robes. Chacune tenait un petit bouquet de gardénias.

M. Donat Joyal, de Ste-Agathe, oncle et parrain du marié, lui servit de témoin. MM. Adélard Lagacé et Gilles Schaubroeck agissaient comme garçons d'honneur et MM. Bernard Lagacé et Roger Lavallée, comme huissiers.

Au cours de la messe, M. Gilbert Cormier, de La Salle, interpréta des cantiques appropriés. Mlle Marie-Thérèse Joyal, de Ste-Agathe, cousine du marié, touchait l'orgue.

Le souper fut servi par la pâtisserie Pelland, de St-Boniface, à la salle paroissiale où se réunirent de nouveau, durant la soirée, de nombreux parents et amis.

Les nouveaux mariés partirent, le vendredi 22 janvier, en voyage de noces à Manchester, N.-H., où demeurent des parents du marié. Pour la circonstance, la mariée était revêtue d'un costume rouge vin avec accessoires bruns.

A leur retour, M. et Mme Oscar Lagacé demeureront à la maison paternelle, au village.

Noces d'argent

Un bon groupe de parents et d'amis se réunissaient, vendredi soir dernier, 29 janvier, à la salle paroissiale où avait lieu une veillée à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Rodolphe Gendre.

M. Gaston Rochon, en sa qualité de maître de cérémonies, se fit l'interprète de tous pour souhaiter la bienvenue aux jubilaires. Une belle adresse leur fut ensuite lue par leur fille aînée, Marie, puis, magnifique service de coutellerie en argent leur fut présenté par leur deuxième fille, Emma. Invité à prendre la parole, le R. P. A. Jobin, O.M.I., adressa aussi, en des mots bien choisis, ses félicitations aux héros de la fête.

M. Rodolphe Gendre remercia bien délicatement, au nom de son épouse et en son nom, les organisateurs de cette belle soirée et tous ceux qui avaient contribué à leur offrir un si joli cadeau.

Durant la soirée, un programme musical sous la direction de M. P. Léger, de St-Boniface, vint ajouter une autre note de gaieté. La fête se passa agréablement. Une délicieuse collation fut ensuite servie aux invités présents.

Parmi les visiteurs l'on remarquait des parents de St-Claude, où M. et Mme R. Gendre comptent aussi plusieurs amis.

Va-et-vient

Mme Clovis Lagacé partit en voyage avec M. et Mme Oscar Lagacé, le vendredi 22 janvier. Ils se rendent à Manchester, N.-H., où demeure le vieux père de Mme Lagacé, M. Halde, et avec qui elle séjournera pendant deux mois.

M. l'abbé Maurice Halde, frère de Mme Clovis Lagacé, prenait l'avion à Winnipeg, le mardi 26 janvier, à destination de la Californie.

St-Eustache

Retraite

La retraite des hommes et des jeunes gens qui a eu lieu du 26 au 29 janvier fut un réel succès. Dix-neuf de nos paroissiens suivirent cette retraite prêchée par le R. P. H. Delisle, O.M.I. Tous en revinrent très satisfaits et résolus d'y retourner.

• • •

A l'occasion des élections des commissaires du district scolaire de St-Eustache, M. Lucien Rivard fut élu nouveau commissaire en remplacement de M. Ovila Ménard.

St-Laurent

Statistiques

Les dernières statistiques de la paroisse révèlent qu'il y eut à St-Laurent en 1953: 48 baptêmes, 11 mariages, 16 décès, 130 confirmations, 25 premières communions et 12 membres de la C.D.C.

Décès

Le samedi 23 janvier mourait paisiblement, à la demeure de son fils, Roger, M. Pierre Nabess, âgé de 73 ans, après une longue maladie.

Le service fut chanté, le lundi 25 janvier, par le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Léost se rendirent chez leurs fille et gendre, M. et Mme François Combot, d'Aubigny. A cette occasion, ils ont été les parrain et marraine de leur premier petit-fils né à l'hôpital de Morris le 18 janvier. Mme E. Gaudry était porteuse.

M. et Mme Ernest Gaudry visitaient également M. et Mme François Combot.

M. et Mme Roger Légaré, de Dunrea, étaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme J. Beaumont.

Le soldat Georges Abgrall, revenu de l'Allemagne récemment, est de retour à son poste au Fort Osborne, à Winnipeg.

Wagon-dinette moderne

MONTREAL — Un wagon-dinette moderne a fait récemment son apparition au-dessus du restaurant de la Gare Centrale. C'est une réplique du premier d'une série de wagons qui seront mis en service sur les lignes du réseau national au cours de 1954.

Sainte-Claire

Convention

M. Albert Carrière, commissaire de l'école Walker, a représenté la paroisse de Ste-Claire à la convention des commissaires d'écoles. De plus, il s'est fait un devoir d'assister aux trois séances les trois soirs et aux réunions de l'Association d'Education à St-Boniface. Par là, il a fait preuve de l'intérêt qu'il porte à nos écoles, au point de vue français et catholique. Nous le remercions sincèrement.

Baptême

Jean-Patrice, fils de M. et Mme Ephrem Carrière (née Irma Grenon). Parrain et marraine, M. et Mme Larson Porath, oncle et tante de l'enfant.

→ M. Gildas Molgat s'adresse à la Législature en français . . .

(Suite de la première page)

et si mémorable pour moi, j'ai une profonde satisfaction à employer ici pendant une brève période la langue de ces pionniers de ma région, ma langue maternelle.

"Je vous prie de ne pas interpréter cet attachement à notre langue originelle comme un manque d'esprit national canadien; tout au contraire, en faisant effort, en persistant à parler les deux langues officielles de notre magnifique pays, nous marquons notre ferme attachement à ses traditions. Il ne convient pas d'y voir un entêtement orgueilleux, ni l'exercice d'un privilège; c'est une fidélité à une tradition vénérable et l'usage d'un droit naturel provenant de l'origine même de la Confédération canadienne.

"Ce n'est pas chercher à faire triompher une culture particulière sur une autre; c'est tendre à une culture plus variée, plus riche, plus complète par l'apport des ressources intellectuelles de deux grands groupes riches de traditions différentes, unis dans le même patriotisme.

"Les populations de langue et de tradition françaises disséminées au Manitoba sont fières de leur province, fières aussi de leurs ancêtres, de leur contribution au développement du pays et, en toute loyauté, elles veulent continuer cette oeuvre."

Haywood

Correction

Correction au tableau d'honneur de la semaine précédente:
Grade IX: Viviane Beaulieu.
Grade X: Doris Beaulieu.
Grade XI: Yves Gautron.

Fermiers-Unis

Samedi dernier, 30 janvier, eut lieu à la salle paroissiale une réunion des Fermiers-Unis. Ce fut un succès. L'assistance était d'environ une trentaine. Le sujet principal de discussion fut la contribution des membres envers l'organisation. Il fut aussi question de bâtir un bureau central à Winnipeg et il y en a même qui prirent des parts pour l'organisation de ce projet. L'orateur invité était M. l'abbé Roland Roy. Il fit un commentaire sur l'organisation des Fermiers-Unis du Québec et souligna la nécessité des coopératives et la meilleure manière de les faire progresser.

Pour la béatification d'Elisabeth de France

CITE DU VATICAN — Les actes du procès ouvert par S. E. le cardinal Maurice Feltin dans le diocèse métropolitain de Paris en vue de l'introduction de la cause de béatification d'Elisabeth de France, soeur de Louis XVI, morte sur l'échafaud, en 1794, sont parvenus à la Congrégation des rites. Depuis la fondation de cette congrégation par Sixte-Quint, en 1588, deux reines et un pape ont été proclamés saints.

Ce sont: Pie V, canonisé par Clément XI en 1712. La reine Elisabeth de Portugal, canonisée par Urbain VIII en 1625, et la reine Jeanne de France, canonisée par Pie XII en 1950. Le nombre total des saints proclamés depuis 1588 est de 144.

Prières pour la paix et l'unification allemande

BERLIN — Plus de 1,000 jeunes Allemands catholiques des quatre zones de Berlin se sont réunis en l'église St-Mathias, en secteur occidental de l'ancienne capitale allemande, pour prier en faveur de l'unification de l'Allemagne et de la paix.

Cette église se trouve dans la paroisse où s'élève l'immeuble du contrôle allié, siège de la conférence quadripartite.

Otterburne

Baptême

Le 24 janvier: Joseph-Maurice-Léo, né le 16 janvier, fils de Georges Carrière et de Jeannine Saurette. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Carrière (née Cécile Dumesnil), grands-parents de l'enfant.

Partie de cartes

S'il est nécessaire de créer dans nos paroisses de nouvelles façons de se divertir, il en est d'anciennes — toujours d'actualité — qu'il faut maintenir pour conserver l'esprit paroissial. Parmi celles-ci sont les soirées paroissiales comprenant parties de cartes, séances, conférences, etc. Aussi, comme par le passé, il y a durant la saison de l'hiver une série de parties de cartes. La première eut lieu le 24 janvier. Comme programme récréatif, on a déroulé deux jolis films.

A remarquer qu'on offre toujours un bon grand choix de prix à chaque partie et on y sert à la fin un excellent goûter.

Voici les noms des heureux gagnants de la première partie: prix des cartes: Mlles Denise Saurette et Alice Carrière, MM. Arthur Gobeil et Alex. Bell; prix de tirage: M. Charles-Auguste Roy; prix de bingo: Mlles Eugénie Saltel, Claudette Lacasse et Hélène Bell, Mme Louis Robidoux, MM. Gédéon Brisson et C.-B. Carrière.

Ste-Amélie

Prompt rétablissement à Mme Fred Pinette qui passa quelque temps à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

M. Gustave Verhaeghe a passé quelques jours à Winnipeg pour les conventions des commissaires d'écoles.

Mme Rodolphe Pinette a passé trois jours avec sa fille religieuse, au couvent de St-Charles, Man.

Mme Anthime Therrien et ses fils, Laurent et Léo, ainsi que MM. et Mmes Wilfrid Bouchard, de Laurier, et Gérard Lemieux, de Dauphin, sont allés à Winnipeg pour assister au mariage de leur fils, frère et beau-frère, M. Lucien Therrien, qui épousait Mlle Mary Loik le samedi 23 janvier, en l'église du Sacré-Coeur.

Ste-Elisabeth

Remerciements

Les membres de la famille Odias Gratton sont reconnaissants envers les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère, Mme Odias Gratton. Ils remercient spécialement les RR. PP. Aurèle Lemoine et Hervé Delisle, O.M.I., et M. l'abbé A. Jolicoeur, curé de la paroisse, ainsi que les porteurs, MM. Hector Hébert, Antoine Néron, Roger Sicotte, Roger, Philippe et Richard Gratton.

Laurier

Bénédiction des enfants

En la fête de la Ste-Famille, plus de 175 enfants, par une température très froide, s'étaient rendus pour la bénédiction qui avait lieu à l'issue de la grand-messe. Leur bel enthousiasme a trouvé récompense de la part de M. le curé qui distribua à chacun une image et des bonbons.

Congrès des commissaires

Trois de nos commissaires, M. Léon Saquet, de l'école du village, M. François Maguet, de l'école Pennarum, et M. Paul Delaurier, de l'école Champlain, sont allés au congrès des commissaires à St-Boniface.

Départs

Deux de nos jeunes filles, Mlles Yvonne et Yvette Bouchard, filles de M. et Mme Léo Bouchard, nous ont quittés pour entrer chez les RR. SS. Grises, à St-Boniface. Elles rejoignent dans le même idéal deux de leurs aînées, Sr Eva Bouchard, S.G.M., et Sr Marie-Léonie, des RR. SS. de la Miséricorde de Winnipeg. Nous félicitons les parents qui vont avoir quatre filles religieuses, et tous nos voeux de bonheur accompagnent Yvonne et Yvette.

Une petite fête intime avait été organisée par leurs amies à l'occasion de leur prochain départ, et une bourse leur fut offerte.

Ça et là

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Yvonne Dutour, malade à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à Mme Evariste Guay, hospitalisée à St-Boniface. Une heureuse convalescence aux petites Irène Tardiff et Yvonne Bouchard, toutes deux de retour de l'hôpital de Ste-Rose.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Alexis Dupré dont le mariage a été célébré à Fannystelle le 23 janvier. Les familles Jos. Dupré, François Dupré, Philippe Gamache et Wilfrid Lapointe se sont rendues à Fannystelle pour cette occasion.

M. et Mme Wilfrid Bouchard sont allés au mariage de leur beau-frère à Winnipeg.

M. et Mme Fernand Morier, de St-Boniface, étaient en visite chez les familles Dheilly.

Baptêmes

Le 24 janvier: Lucien-Joseph, né le 9 janvier, fils de Joseph Boisvert et de Mae Hunter. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Assailly, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 janvier: Isabelle-Marie, née le 9 janvier, fille d'Aimé Dutour et d'Yvonne Bouchard. Parrain et marraine, Yvonne Bouchard et Joël Bouchard, cousins de l'enfant.

Hockey

Nos plus grands sont sortis victorieux dans 2 parties bien contestées contre McCreary, par le pointage de 2 à 1 et 2 à 0, et contre Ste-Rose, le 31 janvier, par 4 à 2. Félicitations.

Assemblée des Fermiers-Unis

Une assemblée des Fermiers-Unis avait lieu le vendredi 29 janvier, mais à cause du froid très rigoureux, peu de membres y assistaient.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 10 fév.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 11 fév.	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2.00—3.00 p.m.
Vendredi 12 fév.	Dufrost	Bureau de poste	1.30—3.00 p.m.

Le petit Lionel Courchaine, de St-Germain, décédé le 25 janv.

ST-GERMAIN — Après quelques heures de maladie mourait à l'hôpital St-Boniface, le lundi 25 janvier, le petit Lionel Courchaine, âgé de 3 ans et demi, enfant de M. et Mme Lorenzo Courchaine.

Son service eut lieu le jeudi 28 janvier, à 2 h. de l'après-midi, et fut chanté par le R. P. Willibrord, O.F.M., cap., curé de Notre-Dame du Cap.

Les porteurs étaient Jérôme Dufault, René Olivier, Marcel Riel et Georges Blais, cousins de l'enfant. Portaient des fleurs: Denis Courchaine, Paul Olivier, Roland Guillou et George Govearts.

M. Alexandre Dufault, de l'Ile-de-Chênes, conduisait le deuil.

Survivent à l'enfant, outre ses parents, 4 frères et 5 soeurs, de même que ses grands-parents, M. et Mme Oscar Courchaine et Mme Marie Dufault, de St-Boniface.

La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Les membres de la famille Lorenzo Courchaine remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de dons, de fleurs et de prières, soit par visites. Merci spécial au R. P. Willibrord.

M. D.-P. Vincent, de St-Georges, décédé subitement à l'âge de 75 ans

ST-GEORGES — C'est avec surprise et douleur que les paroissiens de St-Georges apprirent la mort de M. Domina-P. Vincent, décédé subitement à sa résidence à l'âge de 75 ans et 11 mois, le jeudi 7 janvier.

M. Vincent naquit à St-Urbain, P.Q., en 1878, fils d'Alphonse Vincent et d'Henriette Dubuc. A l'âge de 15 ans il vint avec ses parents à St-Georges, sur une ferme. A l'âge de 29 ans il épousa Mlle Amanda Chèvrefils qui le précéda dans la tombe il y a nombre d'années. En 1939, il se remaria avec Mme Mélina Papineau, née Bédard, qui mourut quelques années plus tard. Puis, en 1951, il épousa Mme Georgina Ménard, née Gauthier.

M. Vincent, un de nos plus âgés paroissiens, était connu et estimé de tous.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 filles, Mmes Ferdinanda Coss, d'Alberni, C.B., et Flora Dubé et Simone, de St-Georges, et un frère, M. P. Vincent, de St-Boniface.

La messe de Requiem fut chantée le lundi 11 janvier par M. l'abbé L. Morin, curé.

Les porteurs furent MM. Oscar Dubé, Jos. Coss, Edouard Courtois, Etienne Chèvrefils, Alphonse Vincent et François Vincent.

Parmi les assistants l'on remarquait M. et Mme Jos. Coss, d'Alberni, M. Paul Landry, de St-Boniface, et M. Edouard Courtois, de Winnipeg, ainsi que plusieurs parents de Powerview.

Remerciements

Mme D.-P. Vincent désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Ça et là

M. et Mme P. Vincent, de St-Boniface, ont passé quelques jours dans la paroisse à l'occasion du décès de M. D.-P. Vincent.

M. l'abbé P. Picton a passé une semaine au presbytère, récemment.

M. et Mme Jean Péreux ont passé la fin de semaine du dimanche 24 janvier chez leurs parents, à St-Boniface et Transcona.

Se rendaient à St-Adolphe, le samedi 23 janvier, pour assister au mariage Dupont-Legal: M. et Mme Georges Dupont, Mmes Claire Vincent et F. Dupont, MM. et Mmes Eméric Bouvier, Alphonse Vincent et Maurice Dupont, Mlle Catherine Dupont, MM. Isidore, André, Paul et Jean Dupont, ainsi que M. et Mme Carolus Vincent.

M. et Mme Maurice Martel, de St-Pierre, ont visité des parents à St-Georges, le dimanche 31 janvier.

M. et Mme Ovide Pelland, Jean-Paul et Lorraine, de Transcona, étaient en visite chez M. et Mme Jean Péreux durant la fin de semaine du dimanche 31 janvier.

A l'assemblée annuelle du district Dupont, M. Isidore Dupont a été réélu pour une période de 3 ans.

M. Robert Papineau a été élu syndic en remplacement de M. Oscar Dubé, sortant de charge.

M. Edgar Vincent a été réélu commissaire à l'assemblée annuelle du district Allard.

Prompt rétablissement à M. Eugène Beaubien qui est patient à l'hôpital Général de Winnipeg.

Départ

Les Rév. Srs St-Arsène et St-François nous quittaient récemment, pour cause de santé, pour se rendre à leur Maison-Mère. Nous désirons remercier très sincèrement ces religieuses pour leur dévouement dans la paroisse et nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Partie de cartes

Bienvenue à tous à notre première partie de cartes de l'année qui aura lieu le dimanche 14 février, à la salle paroissiale.

6,000 avions russes postés en Sibérie

WASHINGTON — Le sénateur Mike Mansfield, démocrate du Montana, a déclaré que les Russes ont groupé au moins neuf divisions et six mille avions en Sibérie "à portée des Etats-Unis".

Dans une lettre adressée au secrétaire à l'Aviation, M. Harold Talbot, M. Mansfield affirme "qu'au cours des dernières années, l'Union soviétique a transporté sa force offensive dans le nord-est de la Sibérie, d'où elle menace directement le continent américain".

"En plus, poursuit M. Mansfield, des milliers de travailleurs esclaves construisent une nouvelle ligne de chemin de fer reliant Chita, dans le centre de la Sibérie sur le transsibérien, à la base navale de Chukotsk, sur le détroit de Bering".

L'objet principal de la lettre de M. Mansfield est d'obtenir que la future école supérieure de l'aéronautique militaire américaine soit installée à Great Falls, Montana, état qu'il représente au sénat.

N.-D. de Lourdes

Séance

Le mercredi 11 février, à 8 h. du soir, les élèves de nos écoles paroissiales présenteront une séance très intéressante pour fêter M. le curé. Tous et chacun ayant conjugué leurs efforts pour faire un succès de l'initiative, vous êtes d'avance assurés de passer une soirée des plus agréable.

Bienvenue à tous. Venez en grand nombre témoigner votre estime envers votre pasteur et encourager nos écoliers.

St-Ambroise

Tableau d'honneur au couvent

Grade VIII: Mathilde Lavallée.
Grade VII: May Lambert.
Grade VI: Denis Ducharme.
Grade V: Lucille Lépine, Linda Flamand.
Grade IV: Lorne St-Goddard.
Grade III: Wilna St-Goddard.
Grade II: Eveline Lamirande.
Grade I: Joyce Lavallée, Vera Lamirande.

→ Le français à l'honneur au festival . . .

(Suite de la première page)

quelques mois, puis continuée par Mlle Christiane Le Goff, qui en assuma la responsabilité immédiate lors du festival.

Le R. P. M. Caron, S.J., reçut à cette occasion le prix "Canadian Drama Award", en reconnaissance de ses années de travail au service du théâtre et d'autres entreprises artistiques.

La troupe du Collège Catholique de Gravelbourg prit part au festival pour la deuxième année consécutive, sous la direction du R. P. H. Desrochers, O.M.I. L'événement a été signalé dans la presse de Régina comme une occasion propice aux étudiants de la ville d'améliorer leur connaissance du français. Les collégiens avaient choisi comme pièce la comédie de Charles Val, "Ma femme tient le volant". M. Suter, qui fut présenté par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, loua les acteurs pour s'être fait entendre dans la salle Darke, dont l'acoustique laisse beaucoup à désirer. Il exhorta les joueurs à continuer leur travail afin d'améliorer la cohésion de l'équipe, sans laquelle la vivacité de la comédie se trouve amoindrie. M. Suter signala surtout le jeu de MM. Raoul Ferraton, Emile Carrière, André Gervais, Guy Duperreault et Gérard Hamel.

A Régina, comme à Winnipeg, l'adjudicateur s'est exprimé en français et, aux deux endroits, il souhaita que l'assistance fût plus nombreuse aux représentations françaises.

Dans les deux villes, les journaux ont fait ressortir, avec rapports et photographies, la présence des troupes de langue française aux festivals. La tradition établie par le vénérable Cercle Molière de St-Boniface continue de porter des fruits.

→ Les futures "provinces" du Nord . . .

(Suite de la première page)

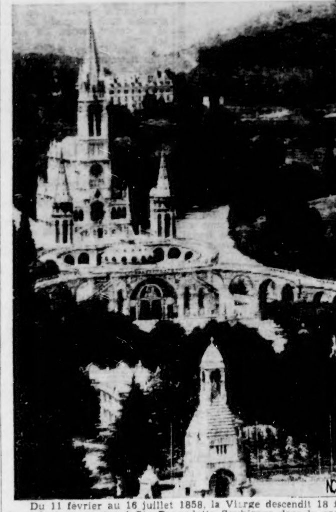
tinentale, et dans les îles de l'Arctique en autant que la chose s'avère pratique;

"encourager l'exploitation des pouvoirs d'eau, des minéraux, de l'huile et des forêts, en édictant des règlements qui devraient, en principe et en pratique être plus souples et plus faciles à observer que ceux qui sont en vigueur dans les provinces;

"étendre graduellement dans le nord les facilités de communications et de transport au fur et à mesure que nous sommes satisfaits qu'ils ouvriront de nouvelles régions dont la richesse naturelle justifie le développement;

"enfin, entre autres choses, fournir les services administratifs nécessaires partout où des établissements progressent.

"Vous me direz peut-être: pourquoi déployer tant d'efforts pour développer ces terres qui semblent si peu hospitalières? Certains pourraient prétendre qu'il serait suffisant pour de longues années à venir d'exploiter les richesses des dix provinces. Je ne puis être de cet avis, car de nombreux facteurs agissent pour accroître progressivement les besoins du marché mondial, et nous devons nous préparer à les satisfaire dans les années à venir".



Du 11 février au 16 juillet 1858, la Vierge descendit 18 fois du ciel et se montra à Ste Bernadette Soubirous dans le creux du rocher de Massabielle, à Lourdes. La fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février, cette année, sera célébrée avec un éclat extraordinaire partout dans le monde catholique, qui observe l'année centenaire du dogme de l'Immaculée Conception par une Année mariale. L'on voit sur cette photo la basilique érigée à l'endroit des apparitions, devenu maintenant lieu de pèlerinage international.

M. et Mme John Kenny, de St-Germain, célèbrent leurs noces d'or de mariage

ST-GERMAIN — En la chapelle paroissiale Notre-Dame du Cap de St-Germain, spendidement décorée pour la circonstance, le mardi matin 12 janvier, à 8 h., il y eut communion générale de tous les membres de la famille John Kenny, ainsi que messe d'actions de grâces célébrée aux intentions de M. et Mme John Kenny, à l'occasion de leurs noces d'or de mariage. Le neveu et filleul des jubilaires, le R. P. Denis Audette, O.M.I., officiait.

Les jubilaires renouvelèrent leur promesse de fidélité faite pour la première fois en l'église de St-Norbert, alors que M. l'abbé Télesphore Campeau, oncle de la mariée, bénissait leur mariage.

Les jubilaires firent leur entrée aux accords d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mlle M.-T. Joyal, de Ste-Agathe. Deux des fils des jubilaires servaient la messe et M. Hector St-Onge agissait comme garçon d'honneur tandis que Mme Hector St-Onge, soeur de la jubilaire, remplit le même rôle qu'il y a 50 ans alors qu'elle était fille d'honneur. Les huissiers étaient les fils des jubilaires.

Mme Kenny portait une toilette mauve avec chapeau de même nuance, choisissant ainsi la même teinte qu'à son jour de mariage.

Toutes les dames de la parenté portaient des bouquets de corsage et les messieurs, un oeillet blanc.

M. l'abbé Ulysse Forest, curé de St-Norbert, fit l'éloge des jubilaires en termes très délicats.

Mme Antoine Dorge, de Winnipeg, et Mlle Lavoie, de St-Adolphe, firent les frais du chant, exécutant de jolis cantiques appropriés, tels le "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria". Mlle M.-T. Joyal touchait l'orgue.

Un magnifique banquet de famille suivit au restaurant Moore, décoré pour la circonstance. Un superbe gâteau était posé au centre de la table d'honneur et toutes les tables étaient ornées de fleurs naturelles.

Une gerbe de roses carmin et roses fut présentée par la charmante petite Louise Kenny, âgée de trois ans, mignonne dans sa robe de nylon bleu pâle recouverte de dentelle fine. Une autre gerbe de fleurs fut présentée à Mme H. St-Onge.

Une adresse enluminée et composée par la Rév. Sr Irène-Elisabeth, fille des jubilaires, fut lue par l'aînée des petits-enfants, Mme Ovide Robert. Mlle Joyal joua une valse à l'entrée des invités d'honneur. MM. Denis et Léon Kenny agissaient comme maîtres de cérémonies.

Le R. P. D. Audette porta le toast aux mariés. M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, ainsi que le R. P. Willibrord, O.F.M., cap., curé de la paroisse Notre-Dame du Cap, portèrent ensuite la parole.

Plusieurs messages de félicitations parvinrent aux jubilaires, ainsi qu'un appel téléphonique des frère et belle-soeur de la jubilaire, de Vancouver.

Le soir, il y eut réunion de tous les parents et amis à la salle Normandin d'Aubigny où de magnifiques cadeaux furent présentés aux jubilaires, ainsi qu'une jolie bourse bien garnie.

Le souper fut servi à la maison des jubilaires, très bien décorée pour la circonstance.

Les fils de M. et Mme Kenny se firent les interprètes des jubilaires et remercièrent chaleureusement les invités d'avoir participé à cette belle fête couronnée d'un si brillant succès.

Un chant approprié à la circonstance composé et mis en musique par Mme Denis Kenny termina la soirée.

Parmi les invités à cette fête mémorable l'on remarquait deux religieuses des Filles de la Croix, ainsi que la Rév. Sr Irène-Elisabeth, fille des jubilaires.

Remerciements

M. et Mme John Kenny désirent exprimer leur reconnaissance et leur gratitude à tous les généreux organisateurs de cette belle fête préparée à l'occasion de leur jubilé d'or. A tous ceux et celles qui ont bien voulu les honorer de leur présence et pour les bons souhaits et les magnifiques cadeaux offerts, sincère merci.

30.8 p. 100 des Canadiens sont d'origine française

OTTAWA — Les Canadiens d'origine française représentent à peu près la même proportion de la population totale du Canada qu'au moment de la Confédération, tandis que les Canadiens d'origine britannique sont devenus une minorité.

Ce renseignement a été fourni aux Communes à M. J.-Wilfrid Dufresne, progressiste-conservateur de Québec-ouest, qui avait demandé si la politique d'immigration du gouvernement vise à maintenir l'équilibre qui existait en 1867 entre les deux groupes.

Sans répondre directement, le ministère a précisé que les lois relatives à l'immigration s'appliquent également aux immigrants des îles britanniques et de la France, compte tenu de l'aptitude des immigrants à s'intégrer dans l'économie canadienne.

Elle ajoute qu'en 1871 les gens d'origine britannique représentaient en 1871 60.5 de la population totale du Canada et qu'en 1951 ils ne représentaient plus que 47.9 p. 100 du total. Les Canadiens d'origine française comptaient pour 31.1 p. 100 du total en 1871 et 30.8 p. 100 en 1951.

La travée du pont de Québec, au-dessus du St-Laurent, est la plus longue jamais construite. Elle mesure 1,800 pieds.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

583-43F

TRIBUNE LIBRE

Zenon Park, Sask.,
le 10 janvier 1954.

Monsieur le Directeur,

J'ai lu la lettre de M. Guy Lepage, de Menzie, Man., dans la Tribune libre du 1er janvier et je trouve qu'il a des idées étranges. Premièrement, il demande à M. Noël Lepage d'expliquer comment on peut doubler les allocations familiales sans augmenter les taxes, puis il remercie **La Liberté et le Patriote** d'avoir publié la lettre de ce dernier, ensuite il nous dit que tout ce que M. Lepage, de Vaudeville, P.Q., lui répondra voudra probablement rien dire. Pourquoi avez-vous demandé cette question, en premier lieu, si vous pensez que la réponse ne va rien dire? Pour moi, je trouve que notre lecteur de Menzie a agi d'une manière vindicative plutôt que d'essayer d'aider les Canadiens à améliorer le coût de la vie et à partager le fruit de notre richesse canadienne.

Je ne suis pas assez renseigné pour expliquer comment on peut doubler les allocations familiales avec un système monétaire si faux (basé sur cette étendard d'or idiot) comme celui d'à présent. Je suis certain que M. Lepage, de Vaudeville, peut expliquer ça mieux que moi sur ce sujet. Mais je peux dire que si notre système monétaire fédéral était basé sur les ressources naturelles du Canada et contrôlé par le peuple canadien par l'intermédiaire du gouvernement (qui est notre serviteur et non pas notre maître) comme c'est supposé être dans une vraie démocratie, nous pourrions facilement avoir beaucoup mieux que les présentes petites pensions de crève-faim et aussi sans aucun fardeau de taxes fédérales écrasantes et inutiles, comme nous avons aujourd'hui.

Avec un système monétaire fédéral sain nous pourrions donner un dividende de $25.00 par mois à tout citoyen canadien, sans égard à l'âge; une pension de vieillesse de $100.00 par mois sans "means test" à partir de 50 ans, et le même montant à tous les invalides. Pourquoi attendre que nos vieillards soient presque morts avant de leur donner une pension?, car c'est dans le temps qu'ils vivent qu'ils en ont besoin.

Je me demande pourquoi il se fait qu'ici, au Canada, nous tolérons cette tactique de voleur de grand chemin (ou Socialiste) qu'on nomme "l'impôt sur le revenu" qui détruit l'initiative et diminue la production? Si le gouvernement fédéral veut de l'argent pour payer les pensions, allocations, défense, etc., il n'est pas du tout nécessaire pour lui de voler Pierre pour payer Paul. Tout ce qu'il y a à faire c'est d'imprimer plus d'argent. Du papier pour faire de la monnaie il y en a tant qu'on en veut. Si notre présent gouvernement à Ottawa ne veut pas faire ça, je lui suggérerais de ne pas barrer le chemin à ceux qui ont le coeur, le courage et l'ambition de le faire.

La 2ème guerre mondiale nous a prouvé qu'ici, au Canada, nous pouvons produire presque tout ce dont nous avons besoin, en abondance, donc que ces produits répondraient pour toutes les pensions ci-haut mentionnées.

L'argent n'est pas une chose sacrée, et il ne tombe pas du ciel, par paquets, à une certaine place. L'argent n'est qu'un médium d'échange (ou papier imprimé) qui a remplacé le "système barter". Il n'y a rien de mystérieux là-dedans. Plutôt que de chercher à détruire par des guerres notre production agricole et manufacturière, plutôt que de la brûler, la caler dans la mer, ou laisser des milliers de tonnes de nourriture pourrir dans les dépôts de marchandise, pour qu'elle devienne rare sur le marché, parce qu'elle n'est pas profitable, et pour faire monter les prix au profit de quelques spéculateurs, comme ça s'est fait dans le passé et encore à présent, — pourquoi ne pas donner ces produits à des milliers de Canadiens qui vivent encore maigrement malgré notre présente prospérité.

Durant la dépression 1930-39 (faite par des hommes), les vieux partis au pouvoir nous disaient que l'argent était bien rare, mais dans la 2ème guerre mondiale pour fabriquer des outils de destruction, pour tuer du monde innocent, l'argent n'était plus une question. C'était. "En voulez-vous, en voilà".

Dans un pays riche en ressources naturelles comme le Canada, il n'y a aucune raison au monde pour que des dépressions d'argent existent. Ce qui est physiquement possible devrait et il faut que cela soit toujours financièrement possible.

UN CONVAINCU

Le maire Claude Harrison, de Victoria, C.B., a offert de brûler dans sa propre fournaise les oeuvres littéraires subversives qui seraient recueillies des étagères des libraires de sa ville. D'autres membres du conseil municipal voudraient comme lui faire la guerre à la littérature communiste, mais il semble difficile de faire le classement des livres. (CPC)

Le lieut. général Foulkes promu général par Ottawa

OTTAWA — Le lieutenant général Charles Foulkes, président permanent des états-majors canadiens, vient d'être promu au grade de général.

Le ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton, en annonçant cette nomination, a dit que le général Foulkes est le premier officier promu à ce grade dans les forces armées du Canada en temps de paix.

Cette nomination "reflète l'importance accrue des forces armées du Canada dans le monde libre et tout particulièrement dans le cadre du traité de l'organisation de l'Atlantique-nord", a dit M. Claxton.

Ottawa verse aux provinces 27 pour cent de leurs revenus

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a versé aux provinces plus de 27 p. 100 de leurs revenus généraux au cours de l'année financière 1952-1953, a révélé le gouvernement.

Un document officiel, déposé aux Communes à la demande de M. Roland Michener, progressiste conservateur de Toronto-St-Paul, fixe à $1,220,889,000 les revenus des dix provinces. Les sommes remises aux neuf provinces qui ont signé les accords fiscaux, les subventions statutaires et les montants remboursés de l'impôt fédéral sur le revenu des exploitations d'énergie ont constitué le total de $333,277,000, soit 27.30 p. 100.

Les $20,107,000 versés à Terre-Neuve ont représenté 65.02 p. 100 de ses revenus nets de $30,925,000, tandis qu'à l'autre extrémité de l'échelle les $4,211,000 versés à la province de Québec, qui n'a pas conclu d'accord fiscal, n'ont représenté que 1.49 p. 100 des $281,735,000 des revenus de cette province.

Voici la liste des revenus des huit autres provinces avec, entre parenthèses, le total des sommes versées à chacune par le gouvernement central:

Nouvelle-Ecosse, $45,228,000, ($20,360,000); Nouveau-Brunswick, $46,401,000, ($16,833,000); Ile du Prince-Edouard, $7,133,000, ($3,939,000); Ontario, $339,566,000, ($127,442,000); Manitoba, $53,737,000, ($28,173,000); Saskatchewan, $88,960,000, ($28,193,000); Alberta, $142,467,000, ($35,440,000); Colombie Britannique, $184,737,000, ($48,579,000).

Le nouveau général des prêtres du S.-C. est un ex-prisonnier de Russie

ROME — Le nouveau supérieur général de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus, le T. R. P. Alfons Lellig, est un ancien prisonnier de Russie. Il est aussi le premier Allemand à occuper ce poste.

Devenu soldat en 1941 et fait prisonnier plus tard, il apprit en 1948, alors qu'il s'adonnait à des travaux forcés dans une usine de munitions, que son nom figurait sur la liste des personnes condamnées à l'exécution. Echappant à la vigilance des gardiens, il s'enfuit à pied, traversa d'épaisses forêts et finit par atteindre un endroit sûr en Allemagne occidentale.

Provincial de sa congrégation en Allemagne, le T. R. P. Lellig a été élu supérieur général lors du 13e chapitre général qui vient de se réunir à Rome. Il est le 4e supérieur général dans l'histoire de cette congrégation, fondée en France en 1878.

Les prêtres du Sacré-Coeur, au nombre de 2,649 actuellement, forment 11 provinces en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud; ils ont deux quasi-provinces au Canada, l'une dans le Québec et l'autre dans l'Ontario.

Dans le Québec, ils comptent plusieurs maisons, dans le diocèse de Montréal, St-Jean, St-Jérôme. Des diocèses, vicariats et préfectures apostoliques leur sont confiés en pays de missions.

Le nouveau général, âgé de 45 ans, est docteur de la Grégorienne, de Rome.

Les efforts du marxisme en Espagne

NEW-YORK — Le **New York Times** publie une dépêche provenant de Madrid, dans laquelle on précise que selon une enquête effectuée par une publication religieuse, "la grande majorité" des ouvriers espagnols ne sont pas des catholiques pratiquants.

Le magazine **Ecclesia** donne la pauvreté et "le virus du marxisme" comme raisons principales de cette apathie religieuse.

On précise que les syndicats de l'Etat et même les institutions catholiques ont subi l'infiltration d'anciens socialistes et anarchistes et que "bon nombre d'entre eux reçoivent leurs directives de l'extérieur du pays, particulièrement de source communiste".

Le protestantisme

La revue ajoute que le protestantisme "ne présente pas actuellement un grand danger en Espagne, sauf en Catalogne, en Galice, au Levant et à Madrid". Le **Times** ajoute dans son article que cette déclaration démontre la préoccupation que la présence éventuelle d'Américains, en nombre relativement élevé aux bases navales et aériennes louées par les Etats-Unis en Espagne, soulève parmi certains éléments en Espagne.

Ecclesia souligne que son relevé a été effectué par des prêtres qui agissent en qualité de conseillers spirituels auprès des syndicats officiels, qui représentent des millions d'ouvriers espagnols.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Le tourbillon de de la chanson
8.15—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Carrefour
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Reveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Colin McDougall
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Mère M.-Léonie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Reveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1954
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde

12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais)
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.15—Kent's Accordeon College
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Le choc des idées

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient.
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Carrefour
9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.15—Carrefour
9.30—Connaissance de l'homme

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Ne soyez pas surpris si Max et Etienne déménagent leurs pénates d'ici quelques semaines... Samedi dernier, par pur hasard, un éclaireur d'une équipe de la ligue Nationale était présent à la partie de "schmockey" et il a été émerveillé du poli de nos deux as. Jamais une patinoire n'a brillé d'un si vif éclat. La surface potelée et caoutchoutée du postérieur de nos deux étoiles a glissé, rebondi et glissé de nouveau et l'éclaireur de dire en hochant la tête: "Jamais au nom de la charité, un d... ne s'est fait tant massacré".

Cette semaine, les peintres ont envahi les studios de CKSB et les couleurs vives et brillantes jettent une note de gaieté qui se reflètera sans doute dans la voix des annonceurs.

Programmes

Voici maintenant quelques programmes qui passeront sur nos ondes la semaine prochaine:

Le dimanche, 7 février, sous la rubrique "La musique parmi nous", Jean Vallerand nous parlera à 4 h., de la "Grandeur et décadence de l'artiste"; à 7 h., sous la rubrique "L'univers des personnages", Guy Boulizon nous parlera de Joseph Day et de l'ouvrage de Julien Green: "Moira"; à 7 h. 30, Joan Maxwell, contralto, et Donald Garrard, baryton, seront les concurrents à "Nos futures étoiles"; à 8 h., le théâtre de Radio-Collège présentera "L'Alcade de Zalaméa", de Calderon.

Lundi matin, à 11 h. 15, n'oubliez pas d'écouter le programme "Fémina". A 3 h. 30 de l'après-midi, "Cité des plantes", James Kucyniak a intitulé son entretien "Comment Pursh vint mourir à Montréal". A 3 h. 45, sous la rubrique "Le monde animal", Claude Melançon nous parlera de "Bison d'Amérique". A 8 h. 30, n'oubliez pas d'écouter le petit monde de Don Camillo. A 9 h. 30, "Le choc des idées" posera la question suivante: "Coopératives avec ou sans octrois".

Mardi, à 3 h. 45, sous la rubrique "Femmes célèbres", Claude Francis nous fera connaître la célèbre danseuse, Marie Taglioni. A 9 h. 30, vous entendrez "Les nouveaux rois", une dramatisation d'André Dagenais, présentée sous la rubrique "Reportage à travers le temps"; à 10 h., "Concert symphonique".

Mercredi, à 11 h. 15 du matin, au programme "Fémina", il y aura un entretien de Mme Jeanne Sauvé au sujet de Mme Pandit et un interview de Mme Louise Daudelin sur le théâtre de marionnettes à domicile. A 3 h. 30, vous entendrez sous la rubrique "Aventures scientifiques" une dramatisation de la vie de Marcellin Berthelot; à 8 h., "Le trio lyrique"; à 8 h. 30, "Les idées en marche"; à 9 h. 30, "Nature du sol, visage de l'homme".

Jeudi, à 3 h. 30 de l'après-midi, commentaires de Gilles Ste-Marie sur le cinéma; à 8 h. 30 du soir, "Baptiste et Marianne"; à 9 h. 30, sous la rubrique "Connaissance de l'homme", le docteur François Cloutier parlera des psychoses.

Vendredi, à 3 h. 30, "Initiation à l'orchestre".

Samedi, à 6 h., "Notre français sur le vif" avec Jean-Marie Laurence; à 9 h., "Concert intime".

Opéra Obéron

Directement de CKSB, le dimanche 7 février, à 1 h. 45, vous entendrez l'opéra "Obéron" de Wéber, en allemand. C'est la première canadienne de ce nouvel enregistrement commandité par Luke's Electric.

Boeuf vendu 15c la livre à la Grande-Bretagne

OTTAWA — M. Wilfrid Lacroix, libéral de Québec-Montmorency, a appris aux Communes en réponse à une série de questions qu'il avait soumises récemment que le gouvernement a reçu 15 cents la livre pour les 8,000,000 de livres de boeuf qu'il a vendues à la Grande-Bretagne en décembre dernier.

Le gouvernement n'a plus aucune des réserves qu'il avait accumulées durant l'embargo américain sur les bestiaux au cours de l'épizootie de fièvre aphteuse dans l'Ouest. Le gouvernement avait payé ce boeuf environ 45 cents la livre.

M. Lacroix demandait aussi au gouvernement s'il était prêt à mettre du boeuf en vente à 15 cents la livre pour les ouvriers sans travail de Québec. Le gouvernement a répondu que tout son boeuf était vendu.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Vol. XXVII—No 16

La J.E.C. au collège

La J.E.C. existe au collège depuis quatre ans, mais peu nombreux sont ceux qui la connaissent vraiment. Etant donné le peu de manifestations extérieures, on croit que la J.E.C. est une organisation mourante. En fait, la J.E.C. est plus que jamais active au collège. Depuis quatre ans, quelques-uns de ses membres aboutirent au bureau national à Montréal, d'autres à la fédération, et ici au Manitoba, plusieurs travaillent pour la cause.

Le Père Hardy, notre aumônier, et le comité local dirigent activement les réunions toutes les semaines. Voici les noms de ceux qui font partie du comité: J.-L. Deschênes, président; Bernard Aubry, J.-L. Rocan, Noel Delaquis, Gérard Desrosiers et moi-même. Chacun des membres du comité est en charge d'une équipe de deux ou trois collégiens.

Ce semestre-ci, nous avons étudié le problème du mariage et de la paternité. Ne sommes-nous pas au coeur du problème social, si complexe de nos jours? Le bien que peuvent faire ces discussions est sérieux et profond; il prépare merveilleusement nos gens à vivre une vie plus belle, plus riche, plus chrétienne.

P.-P. MORIN

• • •

Congrégation mariale

La congrégation de la Ste Vierge vit toujours. Cette année, qui est l'année mariale, notre aumônier, le Père Rostaing, a réuni la section des grands et des moyens pour favoriser les contacts et aviver les discussions.

Deux fois par semaine, les congréganistes se rassemblent soit à la chapelle, soit dans une classe pour aborder des sujets intéressant la vie chrétienne et spirituelle des étudiants. D'ailleurs, ce but n'a-t-il pas été défini par le Pape lui-même: "Le but des congrégations mariales est de travailler sérieusement à se sanctifier, chacun dans son état de vie; se dévouer, non d'une manière quelconque, mais avec générosité, dans la mesure et de la manière compatibles avec la condition sociale de chacun, au salut et à la perfection d'autrui; en un mot, s'employer énergiquement à la défense de l'Eglise du Christ; tel est le but des congrégations mariales".

C'est pourquoi, en cette année mariale, les congréganistes ont pour la Vierge Marie une dévotion toute particulière; le chapelet est récité plus dévotement. Les congréganistes pensent souvent à prier pour la conversion de la Russie.

Des livres de méditation sont mis à notre disposition pour nous apprendre à aimer et connaître le Christ davantage, à parler comme un ami parle à son ami tous les matins. Voilà qui fera de nous des chrétiens prêts pour la lutte; n'est-ce pas que l'Eglise catholique est une église militante!

Gilles MARCOUX

• • •

Impressions de retraite

Je crois que c'est la plus belle retraite fermée que j'ai faite de ma vie, même si c'est la première que je fais, je peux dire cela! Au commencement, je redoutais d'y entrer, mais ce n'était plus le temps de reculer. Coûte que coûte, il fallait faire le pas. Puis, peu à peu, j'y pris goût. C'est alors que je découvris la merveille du silence: passer la majeure partie de la journée en silence, les repas inclus. Je découvris aussi les beautés de la méditation, le contact avec Dieu dans la paix.

Je regrettai même que cela ne dura que quelques jours. Je n'hésite pas à conseiller à ceux qui ont besoin de nourriture spirituelle, de force, de faire une bonne retraite fermée par année.

Gérald GOBEIL

Les rhétoriciens sont allés en retraite et évidemment il y a eu quelques hors-d'oeuvre spirituels. Un certain soir que notre ami, G. Desrosiers, sortait du réfectoire, emporté soudain dans un élan mystique, il bouscula un de ses condisciples qui, sous cet élan nouveau, rencontra la résistance d'un mur, plus ou moins solide, qui céda dans un craquement sinistre... Heureusement l'ordre ainsi troublé revint et on conseilla à M. Desrosiers de spiritualiser ses élans!

Albert PREFONTAINE

Les sports au collège

Le dimanche 24 janvier avait lieu le festival de glace au collège. La température même un peu froide nous fut assez favorable. Le R. P. Recteur ouvrit officiellement le festival par quelques mots sur les sports: "Il faut montrer surtout un bel esprit sportif et de coopération au jeu, là est la formation à retirer des sports". Puis il bénit les joueurs.

Quatre parties de gouret eurent lieu l'après-midi. Les Anciens rencontrèrent les Sénateurs et les vainquirent par un pointage de 3 à 2. Le C.S.B. II fut défait à son tour par les Orioles, 7 à 1. Heureusement qu'il y avait les Atomes. Ils remportèrent une éclatante victoire sur le club d'East Kildonan, 8 à 3. Il est à noter que les Atomes, sur 8 parties, ont enregistré 7 victoires consécutives. Enfin, le club des Puces a gagné sa partie contre le Jardin de l'Enfance, 7 à 5.

Les courses, dont voici les gagnants, furent intéressantes: H. Gaboury (12 ans: 150 verges en 25 secondes), R. Faucher (13 ans: 150 v. en 20 sec), G. Mousseau (14 ans: 300 v. en 35 sec.), R. Chenier (15 ans: 300 v. en 29 sec.).

Les courses à relais (15 ans) furent remportées par le groupe: Trudeau, Chenier, Mousseau, Mageau. Une course originale, à pied sur la glace, fut un succès, plus de 25 concurrents y prirent part. Léo Forest se classa premier, suivi de près par Gilbert Desrosiers et Edgar Daigneault.

Le soir, de nombreux spectateurs assistèrent à la partie des Canadiens juvéniles contre le C.S.B. I. Le R. P. Recteur mit la rondelle au jeu. La partie fut intéressante et mouvementée. Notre club fut défait par 3 contre 1.

J.-A. DESROSIERS

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Mulain.

La vie au "lounge"

Voici un lieu très reposant en effet! Continuez à lire et vous verrez si je dis la vérité ou non.

Souvent, j'entends dire:

"Aujourd'hui, nous avons une période de libre; je vais me reposer".

Ou encore:

"Je m'en vais étudier au 'lounge'." Cette dernière citation se fait entendre rarement ou bien, si elle est prononcée, elle n'est pas sincère. Ainsi se passent quelques courtes réunions d'élèves anxieux de mettre fin à leurs devoirs.

Les discussions sont nombreuses. Les babillages innocents, les potins constituent un des passe-temps favoris pour plusieurs pendant les récréations. Pour quelques-uns, la vie au "lounge" est une des plus facile pour ne pas dire indolente! Les chaises bourrées et les divans invitent au repos. Je vois une élève qui, sans doute, doit être très fatiguée: elle est transportée dans le plus beau paradis des rêves. J'aperçois un jeune homme très absorbé dans son livre de lecture; trois ou quatre demoiselles conversent avec lui! Comment peut-il lire? Je vous présente une jolie jeune fille, bien différente des autres. Elle se casse la tête. C'est elle qui fait toujours de magnifiques dessins? Oui, regardez comme elle est intéressée dans son travail, tellement qu'elle m'ignore complètement. Je vois qu'elle dessine et "barbouille" des pointes à la mode de Mlle Pilling.

Un autre fait très intéressant et plaisant ici: rappelez-vous que dans un des articles précédents, notre directeur a fait mention du téléphone. Ne vous a-t-il pas dit qu'il fallait attendre éternellement pour faire un appel? Bien, le voici justement qui entre pour téléphoner. Plusieurs minutes s'écoulent et il parle toujours. Pourtant... des jeunes filles impatientes attendent. Une longue queue s'est déjà formée! Tenez, il sort. "Ouf! enfin, nous aurons notre tour", s'écrient-elles.

Laissons le directeur à ses affaires et voyons ce qui fait ce tapage. Qu'est-ce que c'est? La radio. C'est la "Hit Parade" qui intéresse les étudiants. C'est donc la raison pourquoi on aime tant à venir se reposer au "lounge"? Cest vrai, la vie est belle au son de la musique, n'est-ce pas? La vie est agréable au "lounge". Ohé, venez vous y reposer...

Agnès GRAVELINE, de Letellier.

• • •

Soirée du Club Newman

Le 13 janvier, environ une cinquantaine de normaliens catholiques se réunissaient dans la salle de l'église St-Ignace pour une soirée sociale organisée par le Club Newman.

La soirée débuta par une discussion sur le rôle de l'instituteur catholique laïque: envers ses élèves, sa paroisse et l'Eglise. Dans le forum qui suivit, un représentant de chaque équipe parla au nom du groupe. Mlle Pearl Gervais présidait. Les problèmes suivants furent aussi discutés: que fait-on à l'Ecole Normale dans le but de devenir un instituteur idéal? Quelle est notre attitude envers les autres étudiants? En quoi consistent nos activités extra-scolaires? Nos lectures sont-elles sérieuses? Suivons-nous avec assiduité les cours de catéchisme donnés aux résidents?

Les RR. PP. Toppings et Camillo étaient présents pour nous éclairer sur certains points obscurs. Deux de nos professeurs, MM. Nick et Corriveau, se mêlèrent à la discussion et nous donnèrent des conseils de réelle valeur.

La partie récréative du programme était composée de jeux et de danses variés. Un goûter fut servi.

M. Ben Hofley, président du Club Newman de l'université du Manitoba, était présent à notre soirée.

L'exécutif du Club Newman remercie tous ceux et celles qui ont assisté à la soirée et qui ont contribué à en faire un succès.

I. A. B.

• • •

Tic-Tic

— Mon chéri, sens-tu que tu m'aimes?

— Non, j'ai le nez bouché!

• • •

— Et pis, l'taon, êtes-vous nombreux chez vous?

— Chez nous, on est un gars et une fille... c'est moi qui suis le garçon.

• • •

— Est-ce le chien du voisin qui hurle?

— Non, c'est ma femme qui chante!

• • •

L'"Etincelle"

L'"Etincelle" vous présente une soirée gaie, amusante, vivante, joyeuse. Trois pièces montées par quelques amateurs canadiens-français de l'Ecole Normale! Remarquez, je dis amateurs, non pas professionnels! Je ne prétends pas non plus vous laisser croire que les talents de notre troupe, l'"Etincelle", vous décevront. Plusieurs d'entre vous, chers lecteurs, pourrez d'ailleurs juger par vous-mêmes de la qualité du fruit de leur labeur.

Vous avez sans doute entendu au Carnet Social de CKSB, la date et le lieu où auront lieu les diverses représentations par la troupe. L'"Etincelle", plutôt les "Etincelles", nées du groupe canadien-français, jaillissent jusque chez vous pour vous égayer et vous charmer.

Vive nos "Etincelles"!

R. G.

Affermissement des liens amicaux entre le St-Siège et l'Angleterre

VATICAN — S. S. le pape Pie XII a reçu récemment sir Douglas Howards, le nouvel envoyé du Royaume-Uni auprès du Vatican, qui a présenté ses lettres de créance au cours d'une audience solennelle.

A cette occasion, l'ambassadeur a expliqué qu'il s'appliquerait à renforcer l'amitié cordiale qui a régné jusqu'ici entre le St-Siège et le gouvernement anglais, et qu'il s'attacherait à favoriser l'idéal commun de paix, d'amour du prochain, des droits de l'esprit et de la sainteté de la famille.

Dans sa réponse, le pape Pie XII s'est déclaré heureux de pouvoir accorder son appui cordial au nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne, afin d'affermir les rapports amicaux qui règnent entre le St-Siège et ce pays. Le pape a formulé des voeux de santé et de prospérité pour la reine et tout le peuple britannique.

A la Librairie Catholique

(Avenue Cathédrale)

Un type épatant

Il a renoncé au mariage, mais embrassera-t-il la vie religieuse? Il n'a trouvé aucun ordre à sa convenance. Il décide de partir soigner les lépreux en Indochine car sa vie de gentilhomme aventurier ne le satisfait plus. La lèpre le rebute et l'attire à la fois. Comme ce jeune bourgeois d'Assise, fils de Pierre Bernadone, posait jadis ses lèvres sur la chair pourrie d'un lépreux, il ira lui aussi servir et soigner les plus répugnants des malades. En juillet 1939, il écrira à la Mère Supérieure de l'asile de Qui-Nohn en Annam: "Je voudrais donc que vous m'utilisiez là-bas comme un quelconque domestique, pour les besognes les plus rebutantes. Pour le logement vous pourriez me prêter une case analogue à celle de vos lépreux avec une natte ou un lit de camp, une table et une chaise".

Qui donc était-il, celui qui avait choisi de servir Dieu à sa pleine mesure? Celui que tant de jeunes connaissent comme le "routier légendaire", l'écrivain enchanteur qui traçait sur la carte parcheminée de ses voyages la légende suivante: "Voyages de Guy de Larigaudie, gentilhomme périgourdin, routier scout de France et coureur d'aventures"... Mais voici que, avide de Dieu, il lève les yeux vers le Crucifix. Pour Lui, il quittera tout. "On ne donne sa pleine mesure qu'au service d'un Seigneur et il n'est pas de plus haut Seigneur que mon Dieu". Le service des lépreux sera le service du Seigneur.

Guy de Larigaudie aurait-il donné au monde cette émouvante leçon de détachement et d'amour? Le 11 mai 1940, le "routier légendaire" meurt les armes à la main dans les bois tragiques des Ardennes. Pourtant, depuis ce jour, Guy de Larigaudie ne cesse de montrer aux jeunes **l'étoile au Grand Large.**

Ouvrages de Guy de Larigaudie: pensées et lettres. Etoile au Grand Large ($0.85). Le beau jeu de ma vie ($1.75).

Voyages

Vingt Scouts autour du monde ($1.00). Résonances du Sud ($1.75). La route aux aventures ($0.70).

Romans pour la jeunesse

Yug ($0.75). Yug en terres inconnues ($0.75). Raa la Buse ($0.75). L'îlot du grand étang ($0.75). Le tigre et la panthère ($1.00).

Biographies de Guy de Larigaudie

Guy de Larigaudie, par Pierre Croidys ($1.75). Guy de Larigaudie, par Jean Peyrade ($1.50). Larigaudie, par Jean Vaulon ($1.25).

Ligue internationale des congrégations mariales

ROME — A l'occasion de l'Année mariale, un congrès mondial des congrégations mariales aura lieu à Rome du 8 au 12 septembre 1954; il sera entre autre caractérisé par l'institution d'une Ligue internationale des Congrégations mariales. A ce propos, Sa Sainteté Pie XII vient d'adresser une lettre au R. P. Paulussen, S.J., secrétaire général des Congrégations mariales.

La participation à ce congrès s'annonce très forte. Déjà, des délégués de plus de 30 nations se sont inscrits. Différentes manifestations religieuses sont prévues à la basilique de Ste-Marie-Majeure, au Colisée et à la Place d'Espagne.

Vol. 5 no 16 — 5-2-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

Bon succès à la troupe l'"Etincelle"

Nous sommes intéressés aux succès de la troupe l'"Etincelle" qui vient d'entreprendre une tournée dans les centres français du Manitoba. Deux anciens y sont mêlés activement. Nous louons d'abord l'initiative prise par François Laroche et ses collaborateurs et collaboratrices, et nous espérons qu'ils recevront partout l'accueil et l'encouragement qu'ils méritent. Puis, un bon dimanche, ils viendront à Otterburne et nous irons les applaudir.

Que l'"Etincelle" brille sous les feux de la rampe!

LA REDACTION

• • •

Les sports, une nécessité

Les sports, chose si commune dans notre siècle, sont certainement d'une utilité et d'une bienfaisance incontestables lorsque pratiqués sans exagération. Je dis utilité, car l'ouvrier qui travaille sans relâche toute la semaine ne voit probablement pas l'opportunité de se délasser par quelque sport; un changement de lieu, un travail intellectuel ou simplement l'audition d'une belle pièce musicale lui sera tout aussi profitable.

Mais nous, étudiants, nous qui bouillons d'activité, qui avons besoin de détendre nos muscles, de les développer, de les fortifier, de donner à notre corps l'exercice physique qu'il requiert pour atteindre sa maturité, comment pourrions-nous nous passer des sports? Nous refusons le titre de momie ou de sainte Nitouche et nous rendons témoignage à notre préfet de discipline qui ne néglige rien pour favoriser chez nous l'esprit sportif.

Quelle détente pour l'esprit que les sports! Quelle belle pratique de sociabilité et de belle camaraderie! Que d'occasion ne nous fournissent-ils pas de mater notre esprit surchauffé par l'ambition ou de calmer l'impétuosité d'un tempérament trop violent. Les sports entraînent à leur suite l'épanouissement d'une kyrielle de belles qualités qu'on ne développerait pas ou à peu près pas autrement. On peut donc dire que les sports sont une école de formation. Les enthousiastes s'entraînent à la pondération tandis que les mous travaillent à l'acquisition d'une volonté énergique. La crainte de l'échec, le sentiment de l'honneur, le désir de bien faire et de réussir sont autant de sentiments respectables qui poussent à l'effort et que les sports exploitent pour notre plus grand profit.

Que dire encore des bienfaits que nous procurent les jeux? Il y a la rapidité, le coup d'oeil sûr, le tact exigé par certains, mais il y a aussi la bonne entente, l'obéissance aux lois, la discipline et que sais-je encore!

En voilà assez, je crois, pour vous convaincre de l'utilité du sport à un âge où l'on évolue entre l'indécision et le manque de volonté, à l'âge où notre organisme demande une bonne dose d'exercices physiques, intellectuels et moraux, à l'âge aussi où l'on sent le besoin d'être appuyé par une main sûre qui travaille efficacement à notre éducation intégrale.

Trouvez-vous exagéré de dire après cela que le sport est un bienfait auquel tous les écoliers ont droit? Non, vous conviendrez avec moi que sans les sports, la vie étudiante serait morne et faillirait dans sa noble tâche de préparer des hommes forts physiquement, bien balancés moralement, et assez instruits pour raisonner et solutionner convenablement tous les problèmes que l'avenir recèle.

Donald COMEAU (IX)

Pauvres malades!

L'infirmerie n'est plus vide, ô non! Elle est remplie de lits et les malades se remplacent. Les nez coulent, les poumons geignent, les voix prennent un son caverneux.

Tous ces patients sont victimes de leur imprudence. Ils ne croyaient pas le froid si rigoureux; ils ne le croyaient pas si méchant. "O le vilain, il donne le rhume et la grippe; il fait souffrir, ah! qu'il est bien méchant!" C'est ce que disent en rêve ces pauvres infortunés.

Ils se plaignent beaucoup, s'accusent peu. Mais les premiers coupables sont eux-mêmes. Pourquoi gémissent-ils? Ils souffrent sans doute. Oui, ils souffrent, ce n'est pas maintenant qu'il faut les réprimander.

Si vous allez à l'infirmerie, vous entendrez une faible musique, quelques ronflement sourds. Ne vous y attardez pas et prenez votre leçon.

Gilbert HEBERT (IX)

• • •

Dictée mensuelle

Pour intéresser davantage les élèves à leur langue écrite, la direction a cru bon de faire écrire une dictée officielle au moins une fois par mois par tous les élèves. Dimanche dernier, nous avons écrit la première de ces dictées. Voici les noms des premiers de chaque classe.

Grade XII: Louis Courcelles 100, Guy Chartrand 92.
Grade XI: Léonide Alarie 96.
Grade X: Gérard Dupuis 96.
Grade IX: Robert Brick 90.
Grade VIII: Normand Hébert 91.

Félicitations à ceux qui se sont distingués et bon courage aux autres, afin qu'ils ambitionnent de les imiter.

Lucien LUSSIER (X)

• • •

Au fil de ma plume

Je remercie Léonide d'avoir su si bien me remplacer dans la rédaction des deux dernières chroniques. Tout de même il aurait pu se priver de brûler tant d'esprit à mon sujet.

Samedi dernier, l'équipe du Juniorat rencontrait l'équipe de la Maison à l'aréna de St-Pierre. Ce fut une joute chaudement disputée. Les Junioristes nous firent ensuite l'honneur de souper avec nous.

Jeudi dernier, les élèves, qui avaient à leur crédit un nombre suffisant d'heures de travail volontaire, dégustèrent un délicieux petit banquet qui leur fut offert par le "ministre des Affaires intérieures". C'est un homme qui sert bien son monde.

Jean NEZ-LONG

• • •

Sommeil trouble

Puis-je dormir dans cette salle fraîche et parmi ces arômes parfois délétères? Un courant d'air provenant de la fenêtre ouverte apporte sous mon nez une odeur de bas qui sèchent. Quelle peste! Mais si ce n'était que cela, je dirais: "Ça s'endure". Il y a celui-ci qui ronfle, celui-là qui rêve tout haut et cet autre qui tousse comme un tuberculeux. Tout cet ensemble de sons disgracieux me semble encore pis que le jazz américain.

Allez donc dormir quand tout concourt à vous tenir éveillé! Il y a encore cette malveillante veilleuse braquée au-dessus de mes yeux. Il y a celui-ci qui va boire, celui-là qui se retourne sur sa paillasse, et que d'autres choses. Décidément, il m'est impossible de sommeiller confortablement durant ces longues nuits. Cela explique pourquoi je ne donne pas toujours toute mon attention en classe. Si mes professeurs le savaient!...

Normand HEBERT (VIII)

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 8

Voici la liste des réponses au concours no 8 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 22 janvier:

Tooth paste — Pâte dentifrice.
Soap — Savon.
After shave lotion — Lotion à barbe.
Shaving cream — Crème à barbe.
Tooth brush — Brosse à dents.
Comb — Peigne.
Hair dressing — Lotion capillaire OU coiffure.
Towel — Serviette.
Sink — Evier.
Powder room — Boudoir.
Lipstick — Rouge à lèvres.
Facial powder — Poudre faciale.
Tweezers — Pinces à épiler.
Nail clipper — Coupe-ongles.
Nail file — Lime à ongles.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Jo-Ann Carignan, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Danielle Rubigny, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Anne-Marie Collewaert, Ste-Amélie, Man.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le dixième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 10

Premier prix offert par M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Deuxième prix offert par le bibliothecaire du Collège.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Découper ce coin de journal et l'adresser à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. **Les réponses doivent être parvenues aux J.F.M. le samedi 13 février.**

N. B.—Les noms des gagnants, ainsi que la bonne version française, seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 19 février.

Wash-board	Skyscraper ....
Clothes pin	Une crane ....
Une mop	Un tray ....
Vacuum cleaner	Un toaster ....
Safety pin	Un can-opener ....
Cash box	Un egg-beater ....
Bicycle stand	Un salt shaker ....

Une sewing machine ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

L'OEUVRE DES VOCATIONS

Participez à des

Avantages Spirituels

en aidant les Vocations

Dix mille deux cents personnes (10,200) sont déjà inscrites au registre de l'Oeuvre des Vocations, et participent aux avantages spirituels suivants:

1. On dit 104 messes par année — à savoir: DEUX MESSES par semaine pour les BIENFAITEURS de cette oeuvre, et on continuera de dire ces Messes aussi longtemps que subsistera le Juniorat des Missionnaires Oblats à St-Boniface.
2. On fait des prières tous les jours, dans chaque communauté des missionnaires Oblats, pour tous les bienfaiteurs vivants et décédés.
3. Chaque junioriste fait une communion par mois.
4. On célèbre un Service Solennel, chaque année, dans la première semaine de novembre à cette intention.

Conditions pour l'inscription:

1. En faire la demande.
2. Indiquer les noms des personnes que l'on veut faire inscrire ou registre.
3. Verser une aumône de un dollar ou plus par inscription pour aider l'Oeuvre des Vocations.
4. On peut faire inscrire tous les membres de la famille et les amis vivants et décédés.

Les donateurs reçoivent un certificat attestant l'inscription de chaque nom envoyé.

Adressez vos lettres à:

L'Oeuvre des Vocations,
Juniorat de la Sainte Famille,
340, avenue Provencher, St-Boniface.

Aidez-nous à donner des prêtres . . . des missionnaires à l'Eglise

Partout on demande des prêtres, des missionnaires. . . Le Saint-Père en demande pour les pays des missions, pour l'Amérique du Sud, pour l'Asie; les Evêques en cherchent pour la direction des paroisses et pour l'organisation des oeuvres nombreuses suscitées par l'apostolat moderne; les Supérieurs des communautés religieuses lancent des appels répétés pour obtenir des vocations dont ils ont urgent besoin; les fidèles réclament des prêtres de plus en plus nombreux pour visiter les malades et les vieillards, pour distribuer les sacrements, pour sauver la jeunesse qui menace de périr sous les attaques répétées du démon.

Un bon nombre de jeunes gens ont déjà répondu à l'appel du Christ et se sont enrôlés dans le sacerdoce chrétien. Leur zèle, leur dévouement est admirable, mais ils ne suffisent pas à la tâche. Il en faudrait des milliers d'autres. . .

Il faut l'avouer, hélas! beaucoup d'autres jeunes gens qui donnaient des espérances de belles vocations, ont perdu leur idéal et ont renoncé définitivement au sacerdoce.

Les causes de ces défaillances?. . . Questionnez les familles peu ferventes, les mauvais compagnons rencontrés durant les vacances, les organisateurs des plages, des danses, des cinémas, les vendeurs de magazines et d'histoires à quinze sous!. . .

Sauvons du moins les jeunes gens qui veulent persévérer dans leur vocation. Il s'en trouve heureusement, et en grand nombre encore, dans les villes, dans les villages et à la campagne. Le point tragique est que, souvent, les familles n'ont pas le moyen de placer ces enfants dans un Collège ou un Juniorat pour les études classiques.

Avec l'aide de généreux bienfaiteurs, le Juniorat de Saint-Boniface s'honore d'avoir conduit au sacerdoce un bon nombre de ces jeunes gens qui sont aujourd'hui des sauveurs d'âmes.

En l'année 1955, le Juniorat de Saint-Boniface fêtera le jubilé d'or de son apostolat couronné déjà par une centaine de belles vocations missionnaires. Il faut continuer l'oeuvre; les besoins actuels de l'Eglise nous invitent même à redoubler d'efforts.

Inscrivez-vous, chers amis, au nombre des bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations. Par vos prières et par vos aumônes, aidez-nous à donner plus de prêtres et de missionnaires à l'Eglise.

L'OEUVRE DES VOCATIONS
JUNIORAT DE LA SAINTE FAMILLE
340, avenue Provencher,
Saint-Boniface — Manitoba

Trois bonnes manières d'avoir votre missionnaire:

1. Offrez vos prières et vos sacrifices à cette intention.
2. Envoyez vos fils dans un Collège ou un Juniorat pour leurs études.
3. Aidez les élèves pauvres par des aumônes, des bourses d'études. N'oubliez pas "L'Oeuvre des Vocations" du Juniorat dans votre testament.

Baisse considérable de la déliquence juvénile

OTTAWA — La délinquence juvénile a été de moitié moins élevée en 1952 qu'en 1942 alors que fut atteint un sommet sans précédent.

Un rapport de l'Office de la Statistique publié récemment démontre que les 5,418 garçons et 650 filles jugés délinquants par les tribunaux en 1952 reprsentaient 49.4 p. 100 de moins que 10 ans auparavant. A peu près un sur trois enfants avait déjà comparu en Cour auparavant.

Le nombre des délinquants — une diminution de 614 garçons et une augmentation de 38 filles sur 1951 — a été le plus faible enregistré par l'Office de la Statistique depuis les 31 années qu'il compile ce genre de renseignements.

Les tribunaux ont étudié 7,213 accusations à comparer à 7,521 l'année précédente. De plus, au moins 6,794 cas ont fait l'objet d'enquêtes officieuses de la part des juges et policiers.

Hausse dans 5 provinces

Terre-Neuve et les quatre provinces de l'Ouest ont rapporté une augmentation du nombre des enfants cités en Cour Il y a eu diminution dans les autres provinces. Le nombre d'enfants reconnus délinquants a été proportionnel au nombre des comparutions, à l'exception du Nouveau-Brunswick où il y a eu hausse sur 1951.

Le nombre des enfants qui ont comparu en 1952 devant les tribunaux provinciaux et le nombre de ceux qui ont été déclarés coupables est le suivant (entre parenthèses les chiffres de 1951): Terre-Neuve: 223 et 215 (194 et 175); Ile-du-Prince-Edouard: 29 et 29 (55 et 52); Nouvelle-Ecosse: 425 et 356 (554 et 483); Nouveau-Brunswick: 274 et 267 (275 et 261); Québec: 965 et 628 (1,348 et 1,180); Ontario: 3,370 et 2,889 (3,441 et 3,024); Manitoba: 454 et 409 (404 et 347); Saskatchewan: 84 et 81 (71 et 64); Alberta: 368 et 317 (285 et 242); Colombie Britannique: 1,021 et 877 (893 et 815).

Causes des délits

Quatre sur cinq garçons traduits en Cour ont été accusés pour des dommages à la propriété. Les vols et vols avec effraction ont formé la base de la plus grande partie des accusations. Plus de la moitié des filles ont été accusées soit de vols, soit d'être incorrigibles.

La police a déposé environ 79 pour cent des accusations contre les garçons et 50 pour cent de celles contre les jeunes filles. Les parents ont, pour leur part, fait comparaître seulement 2.3 pour cent des garçons, mais environ 16 pour cent des filles.

Le milieu familial

L'Office de la statistique émet l'opinion que la conduite des parents et le milieu familial exercent une influence sur le comportement des enfants. Plus de 77 pour 100 des délinquants venaient de foyers où vivaient le père et la mère, 19 pour cent de foyers désunis par la séparation ou le divorce ou la mort de l'un ou l'autre des parents. Dans 3.5 pour 100 des cas, on ignore le statut marital des parents.

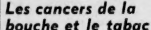
Presque 90 pour 100 des garçons et filles demeuraient chez eux lorsqu'ils ont eu des démêlés avec la justice.

L'époque dangereuse a été celle de 10 à 15 ans. Quatre-vingt-cinq pour 100 des filles reconnues délinquantes et presque 70 pour 100 des garçons appartenaient au même groupe d'âge. Aucun enfant de moins de 14 ans n'a été déclaré coupable en Saskatchewan et aucun en bas de 11 ans dans le Manitoba et le Québec. Aucune fillette n'a été traduite devant les tribunaux de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le C A R C perfectionne le système de parachutage

OTTAWA — Deux officiers du CARC ont perfectionné une méthode de déterminer le moment précis de descendre des hommes et des fournitures en parachute. L'aviation des Etats-Unis a adopté ce nouveau système canadien utilisé depuis quelque temps déjà par le CARC.

Les lieut. de section J. H. Riva, 34 ans, de Canmore (Alberta), et J. W. Michaud, 29 ans, de Montréal, ont perfectionné un calculateur permettant d'établir le moment précis de la descente en parachute. La méthode est connue sous le nom de méthode Riva. Grâce au calculateur, le navigateur de l'avion est le maître de la situation et c'est lui qui donne le signal de sauter ou de lancer les fournitures hors de l'appareil. Auparavant, le secteur d'atterrissage des parachutes était délimité par des troupes de l'armée ou par un avion avant-coureur qui utilisait des indices lumineux ou fumigènes pour indiquer l'endroit.



Le lieut. de section J. H. Riva

Le calculateur permet au commandant des forces aériennes, durant des opérations conjointes, d'assumer pleine responsabilité en ce qui concerne la livraison des troupes et des fournitures à un point précis.

Le lieut. Riva occupe présentement un poste de navigateur de commandement au commandement de la tactique aérienne à Edmonton.

Le lieut. de section Michaud joignit le CARC en août 1942, devenant officier en décembre 1943 à titre de navigateur. Il servit outre-mer dans le 6e groupe de bombardiers. Peu de temps après le jour de la victoire, en Europe, il quitta le CARC et s'y enrôla de nouveau en octobre 1948 à St-Hubert. Il fut immédiatement permuté à la 426e escadrille de transport, à Dorval, avec laquelle il servit jusqu'en janvier 1950. C'est alors qu'il permuta à la 414e escadrille de photographie à Rockcliffe, près d'Ottawa.

En août 1950, il retourna à la 426e escadrille, participant à plusieurs reprises aux opérations du pont aérien de Corée. En août 1951, il fut envoyé à la station de Summerside pour quatre mois. Enfin, en décembre 1951, il se joignit au personnel du centre d'entraînement aérien conjoint, à Rivers, au Manitoba.

Le Canada adopte la cartouche belge 30

OTTAWA — Le Canada et 4 autres pays faisant partie de l'OTAN se sont entendus pour fabriquer la cartouche de calibre 30. Les quatre autres pays sont la Belgique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Cette cartouche est celle du fusil automatique belge FN-2 que le Canada se propose d'adopter bientôt comme arme d'infanterie à la place du Enfield 303.

Les cancers de la bouche et le tabac

ROCHESTER, N.-Y. — La Société américaine du cancer a révélé les résultats d'une enquête effectuée par un groupe de médecins sur les effets du tabac à priser et à chiquer sur la bouche de ceux qui en font usage.

Les docteurs George Moore, Lester Bissinger et Elsa Proehl, qui ont étudié un grand nombre de cas de la maladie à la faculté de médecine de l'université de Minnesota, rapportent que sur un groupe de 40 malades du cancer de la bouche, 26 chiquaient ou prisaient depuis de longues années. Un autre groupe de 23 malades de leucoplasie, état de la bouche considéré comme "précancéreux", comprenait 18 hommes qui avaient tous chiqué également très longtemps.

Le cancer, selon l'étude en question, se développe dans les tissus de la bouche après un contact direct d'au moins 15 ans avec le tabac. La fumée de cigarette, de cigare ou de pipe semble n'avoir qu'une incidence minime sur les cancers de la bouche, selon ces médecins.

Hausse d'indemnité évaluée à 1 verre de bière par Canadien

OTTAWA — M. Henry Mang, libéral de Qu'Appelle, a dit que le projet d'augmentation des indemnités parlementaires représente "un verre de bière" par Canadien.

M. Mang a fait ce commentaire après que M. Hector Dupuis, libéral de Montréal-Ste-Marie, eut affirmé que l'augmentation de $4,000 à $8,000 représentait 10 cents par citoyen canadien.

C'est le prix d'un verre de bière, a dit M. Mang. Si la bière a plus de valeur pour le Canada que la Chambre des communes, il y a quelque chose qui ne va pas au pays.

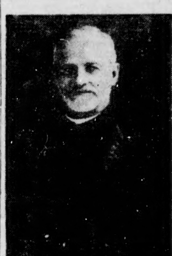
"Je n'en ai pas contre les gens qui prennent un verre de bière", a dit le député, "mais il n'en est pas moins vrai que les Canadiens dépensent pour $750 millions par an en boissons alcooliques".



La récente polémique Richard-Campbell a déjà fait beaucoup de chemin et attiré l'attention non seulement des sportifs canadiens et américains mais même des Basutos. On voit ci-dessus le **R. P. Gérard Desrochers, O.M.I.**, montrant une photo de la "Fusée" à quelques-uns des admirateurs noirs de ce dernier. Le missionnaire assure que, souvent, les indigènes veillent tard dans la nuit pour écouter sur ondes courtes les émissions de parties de gouret diffusées du Forum de Montréal. (CW)

Centenaire, le 6 février, du R. P. J.-R. Richard, s.j.

MONTREAL — Le doyen des Jésuites canadiens, le R. P. Joseph-Richard Richard, célébrera, le 6 février prochain, son centième anniversaire de naissance. Il a passé plus de 75 ans dans la Compagnie de Jésus. Le R. P. J.-R. R. Richard se trouve actuellement le plus vieux missionnaire canadien et celui qui a vécu le plus grand nombre d'années dans les Missions Indiennes de l'Ontario-Nord. En août dernier, il comptait près de soixante-sept ans dans le ministère auprès des Indiens de l'Ontario. Doyen des anciens du Collège de l'Assomption et du Collège de Montréal, le père Richard est le plus vieux prêtre montréalais, le plus vieux prêtre aussi du clergé canadien.



Le R. P. J.-R. Richard, S.J.

Les années de formation

Joseph-Richard Richard naquit à Montréal, le 6 février 1854, l'année de la définition du dogme de l'Immaculée-Conception. Il était le deuxième d'une famille de dix-sept enfants. Il commença ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Beauharnois. De retour à Montréal, il passa trois ans à l'école Jacques-Cartier, située alors au Château de Ramezay. Il retourna chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à West-Farnham. Après quelques années d'arrêt, il entreprit ses études classiques au Collège de l'Assomption, il les acheva au Collège de Montréal. C'est durant cette période que J.-R. Richard opta pour la vie sacerdotale. Au terme de ses études, il entra chez les Jésuites, au Noviciat du Sault-au-Récollet. Des conversations prolongées avec un père, longtemps missionnaire chez les Indiens, alors en repos, l'amenèrent à demander d'aller dans les Missions indiennes En 1883, il fut envoyé au centre des missions des Iles Manitoulines, à Wikwemikong. Il y resta un an, assez pour apprendre la langue d'une façon scientifique, au contact des missionnaires jésuites d'alors, dont plusieurs étaient de véritables linguistes; il se familiarisa aussi avec les moeurs et la psychologie des Indiens. Ce séjour confirma sa vocation missionnaire.

65 ans de ministère auprès des Indiens

Ordonné prêtre à Montréal, le 15 août 1886, à l'âge de trente-deux ans, par Mgr Fabre, le P. Richard fut envoyé, quatre jours plus tard, à Carden River dans le district d'Algoma. Il resta six ans dans ce centre, exerçant son apostolat dans les diverses missions indiennes, à l'est du Sault-Ste-Marie, ainsi que dans les nombreux postes de blancs établis le long de la voie ferrée de l'Algoma Central. De 1883 à 1903, revenu à Montréal, il acheva ses études ascétiques et mystiques au Noviciat du Sault-au-Récollet. En 1893, il fut envoyé de nouveau à la paroisse Ste-Croix de Wikwemikong, aux îles Manitoulines, comme missionnaire auprès des groupes indiens de l'est de la Baie Georgienne.

De 1899 à 1903, le P. Richard réside à Garden River, missionnant cette fois dans les stations indiennes du North Shore, de Garden River à Mississaga. Puis en résidence au Sault-Ste-Marie, il desservit durant seize ans avec un zèle infatigable les missions indiennes situées à l'ouest du Sault Ste-Marie, sur le lac Supérieur, ainsi que les nombreux villages de blancs, au long de la voie de l'Algoma Central. En bateau ou en canot l'été, en traîneau à chiens et en raquettes l'hiver, par train, à pied, à cheval, le P. Richard porta les services de son ministère sacerdotal à tous indistinctement.

A partir de 1919, le P. Richard missionna autour de Pying Inlet dont il était le curé. Après deux ans il retourna au Sault Ste-Marie et visita les postes indiens du lac Nipigon. Curé résidant de Spragge de 1926 à 1939, il y travailla activement au développement de la foi catholique auprès des blancs et des indiens.

En 1939, âgé de quatre-vingt-cinq ans, le P. Richard alla demeurer à l'Ecole industrielle indienne de Spanish. Toujours alerte, toujours curieux d'esprit, toujours parfait religieux, il se mit à approfondir les langues indiennes, et les enseigna à de jeunes missionnaires. Il dirigeait plusieurs prêtres de la région et, le dimanche, il allait exercer sa fonction de curé à Spragge. Il resta fidèle à ce ministère jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, prêchant chaque dimanche en trois langues: française, anglaise et indienne.

Retraite à 99 ans

Après une courte maladie, en mai 1953, qui lui enleva l'usage de ses jambes, et devenu presque aveugle, le P. Richard dut se retirer au Noviciat des Jésuites, à Guelph.

Le champ des missions couvert par le zélé jésuite durant les soixante-cinq années de son ministère s'étend sur une longueur de plus de 800 milles, de l'est de la Baie Georgienne jusqu'au lac Nipigon, de Bying Inlet aux postes les plus nordiques de ce lac. Dans tous ces endroits, le P. Richard a laissé le souvenir d'un prêtre zélé, actif, généreux, surnaturel. Il était considéré comme la plus grande autorité scientifique dans la langue objibway.

Emission d'obligations du C.N.R. surpassée

MONTREAL — M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadien National, a annoncé la fermeture des livres pour la nouvelle émission de $200,000,000 d'obligations, à 20 ans, 3¾%, du Canadien National, à 9 h. 15 du matin, le 14 janvier. Les livres se sont ouverts à 9 h. et au moment de la fermeture l'émission était surpassée.

M. Gordon a exprimé sa satisfaction de la réponse du public et dit qu'elle reflétait la confiance de celui-ci dans le programme de développement du Canadien National.

Le produit de l'émission servira au rachat de $50,000,000 d'obligations à 5% émises en 1924 et au remboursement d'avances de capital faites par l'Etat et portant intérêt.

La fin de l'expérience des prêtres-ouvriers en France

(Suite de la première page)

en effet les conséquences d'une mesure radicale qui, pour fondée qu'elle soit, serait interprétée dans le pays et plus précisément dans le prolétariat comme un refus de l'Eglise à se pencher sur l'injuste et douloureuse condition ouvrière. Ils redoutaient également que le fossé entre l'Eglise et le prolétariat, ce fossé que les prêtres des usines et des chantiers s'étaient efforcé de combler, soit considéré de part et d'autre comme une chose irrémédiable et définitive.

Au début de novembre, les cardinaux Liénart, Feltin et Gerlier s'étaient rendus à Rome pour soumettre au Saint-Siège les propositions de l'épiscopat français concernant la situation des prêtres-ouvriers. A leur retour, un communiqué fut publié, qui déclarait notamment: "Après dix ans d'existence, l'expérience des prêtres-ouvriers, telle qu'elle a évolué jusqu'à ce jour, ne peut être maintenue dans sa forme actuelle. Mais soucieuse de garder le contact qui a été établi entre elle et le monde ouvrier par ces pionniers de l'apostolat, l'Eglise envisage volontiers que des prêtres ayant donné des preuves de qualités suffisantes maintiennent un apostolat sacerdotal en plein milieu ouvrier".

Cependant, cinq conditions étaient posées, concernant d'une part le recrutement et la formation de ces prêtres, et comportant d'autre part une limitation du temps de travail manuel, une interdiction d'engagements temporels, notamment dans les syndicats, et enfin l'obligation d'un rattachement de chaque prêtre-ouvrier à une communauté sacerdotale ou à une paroisse.

La mise en application des conditions ainsi posées faisait alors l'objet de difficiles recherches au sein de l'épiscopat et de délicates négociations avec les prêtres-ouvriers. Mais, tandis que les unes et les autres se déroulaient, on apprenait que sur l'ordre de leurs supérieurs les trois Jésuites français engagés comme prêtres-ouvriers étaient purement et simplement retirés. Une mesure identique touchait d'autres religieux; l'évolution se précipitait, et le drame approchait de son dénouement.

De fait, réunis à Paris les 19 et 20 janvier, les archevêques et évêques qui avaient des prêtres-ouvriers sous leur juridiction publiaient un communiqué en cinq points annonçant et commentant des mesures qui, pratiquement, mettent fin à une tentative d'apostolat qui avait soulevé d'immenses espoirs, en même temps qu'elle faisait courir des risques considérables à l'Eglise, ainsi qu'aux prêtres partis en commandos dans les usines, dans les mines ou sur les barrages.

Aux termes de cette déclaration, le nom même des prêtres-ouvriers doit disparaître: "les prêtres qui accomplissent un apostolat en milieu ouvrier ne seront plus appelés prêtres-ouvriers, mais prêtres de la mission ouvrière". Ils devront satisfaire aux conditions précédemment posées concernant la limitation du temps de travail, les engagements temporels et le rattachement à un groupe sacerdotal.

"L'Eglise, dit le communiqué, veut avant tout sauvegarder ce qui constitue la mission propre du prêtre. Ce sont des prêtres qu'elle veut donner au monde ouvrier, des prêtres qui vivent, au milieu de ce monde et pour lui, une vie pleinement sacerdotale Or, le prêtre est consacré pour offrir à Dieu l'adoration du peuple tout entier, en premier lieu par la célébration de la sainte messe et la prière publique du bréviaire; il est aussi, auprès des hommes, le dispensateur des bienfaits divins par la prédication de la parole de Dieu et l'administration des sacrements C'est pourquoi l'Eglise demande aux prêtres qu'elle envoie en milieu ouvrier de ne travailler désormais que pendant un temps limité. C'est aussi pour sauvegarder l'orientation essentielle de leur sacerdoce qu'elle leur demande de renoncer à tout engagement temporel. Afin qu'il ne puisse plus y avoir de confusion dans l'avenir, les prêtres qui accompliront un apostolat en milieu ouvrier ne seront plus appelés prêtres-ouvriers, mais prêtres de la mission ouvrière."

Après avoir souligné que le travail manuel n'était nullement suspecté par l'Eglise, les évêques français ont demandé au clergé et aux fidèles de prier "pour les prêtres qui, s'étant engagés peu à peu dans une forme de vie qui ne peut être maintenue, souffrent assurément des directives données".

Les prêtres-ouvriers, dont le nombre dépasse à peine la centaine dans toute la France, ont reçu individuellement une longue lettre contenant le détail des décisions prises par la hiérarchie à leur égard. On ignore encore quelles seront en définitive leurs réactions, mais d'aucuns redoutent — et c'est pourquoi l'appel à la prière est justifié — quelques actes plus ou moins spectaculaires de désobéissance. C'est en prenant pitié de ces hommes déchirés que le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a déclaré devant une assemblée de fidèles: "Des décisions peuvent intervenir qui nous surprennent parce que nous n'en connaissons pas exactement tous les aspects. Mais soyons convaincus que la hiérarchie a la vérité et agit pour la vérité. Et prions pour ceux qui peuvent être crucifiés par une décision telle que l'Eglise a dû en adopter à toutes les époques".

La décision de l'épiscopat français a naturellement ranimé dans la presse et l'opinion religieuse les controverses qui avaient surgi il y a quelques mois lors des premières initiatives romaines. Si certains commentateurs analysent sans délicatesse ni discrétion, et sous l'angle étroit d'options politiques ou partisanes les mesures prises à l'encontre des prêtres-ouvriers, d'autres s'efforcent de situer le problème sur son vrai plan, celui de l'apostolat des masses ouvrières et de la pénétration du prêtre en mission d'Eglise dans le milieu prolétarien. Comment, par quelles méthodes, quels moyens et quels hommes les pauvres pourront-ils être évangélisés? Ces prêtres de la mission ouvrière que l'épiscopat se propose de donner aux travailleurs seront-ils en mesure de remplir le rôle qui leur est confié? Certes, ils pourront théoriquement continuer à travailler dans la limite de quelques heures par jour. Mais, compte tenu des exigences économiques des entreprises et de la législation sociale en France, cette limitation équivaut pratiquement à une interdiction. Quelques tâches artisanales sont encore possibles, qui ne permettront pas, toutefois, à ceux qui les rempliront, de s'identifier pleinement aux travailleurs des usines et des chantiers. S'il est évident que le travail ne constitue pas l'essentiel de l'apostolat ouvrier, loin de là, il n'en demeure pas moins que la nouvelle formule risque d'être inefficace contre la barrière psychologique de préjugés historiques et des oppositions doctrinales que le cardinal Suhard avait demandé aux prêtres-ouvriers d'abattre

Assurément, la situation des prêtres-ouvriers, ou plus exactement l'attitude de certains d'entre eux posait un problème. Celui-ci n'a pas été résolu sur le plan des faits, mais par une référence aux principes et notamment à celui de l'intangibilité du caractère sacerdotal du prêtre. Cependant, comme on l'a déjà fait remarquer, l'incompatibilité proclamée entre la condition de prêtre et la condition de travailleur risque de poser un certain nombre de problèmes épineux ou irritants. Les prêtres qui enseignent les sciences naturelles ou les mathématiques, ceux qui se consacrent à l'histoire, à l'archéologie, voire à l'apiculture, les prêtres-journaliers, les prêtres-parlementaires et d'autres encore devront-ils, un jour ou l'autre, abandonner leurs activités extra-sacerdotales? Ce serait en tout cas étonnant. Mais alors, l'Eglise ne court-elle pas le risque d'être accusée d'avoir édicté des mesures d'exception à l'égard des prêtres-ouvriers? En tout cas, le problème du sacerdoce, de son essence et de sa mission va sans aucun doute animer à nouveau les recherches et les controverses des théologiens.

Au demeurant, c'est dans un esprit de profonde soumission à l'Eglise et au Saint-Père qu les catholiques de France ont accepté les décisions concernant les prêtres-ouvriers: ils savent que la fin d'une expérience ne signifie nullement l'abandon par l'Eglise de la multitude de ceux qui n'ont jamais connu le Christ. L'Eglise est missionnaire.

1er prix à un jeune religieux d'Ottawa

OTTAWA — Un jeune religieux canadien-français de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, le R. P. Emilien Lamirande, vient de remporter le premier prix d'un concours lancé par la Société américaine de mariologie, sur la Royauté de Marie.

Le R. P. Lamirande, qui termine présentement ses études théologiques au scolasticat St-Joseph d'Ottawa, a obtenu ainsi une bourse de $150. Le concours s'adressait aux étudiants en théologie des séminaires et scolasticats des Etats-Unis et du Canada.

La proclamation des vainqueurs a eu lieu au cours de la 5ème réunion annuelle de la société, tenue à Washington. Deux religieux oblats canadiens-français, entre autres, assistaient à ces assises; les RR. PP. Maurice Gilbert, du scolasticat St-Joseph, membre de la Société canadienne d'études mariales, et Herménégilde Charbonneau, représentant du sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Guérison miraculeuse à Lourdes confirmée

LOURDES — A la suite du rapport du bureau médical et d'études scientifiques de Lourdes, la Commission canonique d'enquête vient de reconnaître officiellement le caractère miraculeux de la guérison du colonel Paul Pellegrin, survenue le 3 octobre 1950, à Lourdes.

En octobre 1950, le colonel Pellegrin, qui, après avoir subi l'opération d'un abcès hépatique, souffrait d'une dangereuse "fistule intarissable", se rendit en pèlerinage à Lourdes.

Le 1er octobre, il prit un bain; le 3 octobre, il se replongea dans la piscine et la fistule cessa immédiatement de suppurer; à son retour à Toulon, les médecins constatèrent avec stupéfaction que la fistule avait disparu: à sa place apparaissait une tache rosée, parfaitement épidermisée.

Le 10 octobre 1951, un an après la guérison, le bureau médical examina longuement le colonel Pellegrin. Un nouvel examen eut lieu, un an plus tard, le 8 octobre 1952, et les 29 médecins du bureau conclurent alors qu'aucune "explication médicale de cette guérison ne pouvait être donnée".

Le 22 février 1953, le comité national, adjoint au bureau médical, confirmait cette décision et transmettait le "dossier Pellegrin" à l'autorité ecclésiastique, qui, le 7 décembre 1953, constatait qu'une "telle guérison dans de telles circonstances extraordinaires, très soigneusement contrôlées, ne peut qu'avoir un caractère miraculeux".

Décès à soixante-dix ans du sénateur Hushion

MONTREAL — L'hon. sénateur William J. Hushion est décédé subitement à son domicile de Westmount. Il était âgé de 70 ans. Le sénateur Hushion, dont l'état de santé était précaire depuis plus d'un an, était le représentant libéral pour la division de Québec, depuis 1940.

Les marchés

3 FEVRIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 13.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 13.00
Génisses	
De choix	$15.00—$15.50
Bonnes	13.50— 14.50
Moyennes	11.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$17.50—$18.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.00— 15.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Moyennes	8.50— 9.00
Taureaux	
Bons	$11.00—$11.50
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$11.00—$12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$24.00—$28.00
Ordinaires et moyens	11.00— 22.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$15.50
Moyens	10.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Porcs	
Grade "B-3"	30.75— 30.75
Classe "C"	30.00— 30.00
Très pesants	22.00— 23.00
Truies no 1	23.00— 23.00
Truies no 2	22.00— 22.00
Très pesants	21.00— 22.00
Truies no 1	22.00— 22.00
Truies no 2	21.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.35
A, moyens, la douz.	.31
A, petits, la louz.	.26
Grade B	.28
Grade C	.21
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.59¾

Les obligations

3 FEVRIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.00— 100.20
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.50— 98.90
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.40— 97.80
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	96.00— 96.75
8ème emprunt de la Victoire, 3%	95.25— 96.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	94.75— 95.50
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$ 99.75—$100.75
3% 1965 (C)	89.50— 91.00
3¾% 1966 (C)	94.50— 94.50
3% 1968 (C)	88.25— 89.25
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$92.50—$94.50
3¾% 1965 (C)	96.00— 96.00
3½% 1968 (C)	92.00— 92.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76.2	76	72.4	75.2	75
C.W. no 3	72.2	72	71.4	71.2	71
Fourrage no 1	71.2	71	70.4	70	69.8
Fourrage no 2	69.6	69.4	69	68.8	68.4
Fourrage no 3	66.6	66.4	66	65.6	65.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	108⅛	108.4	109.8	109.4	109⅜
C.W. no 3 6 rangs	104⅛	104.4	105.6	105.4	105⅜
Fourrage no 1	91⅛	91.4	92.6	92.4	92⅜
Fourrage no 2	89⅜	90	91.2	91.4	91⅜
Fourrage no 3	86⅞	87.6	89	89.2	89⅛
SEIGLE —					
C.W. no 2	99⅞	101	103	103⅞	104.2
C.W. no 3	96.6	97⅞	99.6	100⅛	100⅞
C.W. no2 rej.	94.6	95⅞	97.6	98⅛	98⅞
C.W. no 4	86.2	87⅜	89.2	89⅝	90⅜
Ergot	84.2	85⅜	87.2	87⅝	88⅜
Sur voie ret	100.2	101⅜	103.6	103⅞	104⅜
AVOINE —					
Mai	74	73.6	73.2	73	72.6
Juillet	69⅝	69.4	69⅜	69⅛	69⅛
Octobre	68.2	68.6	68.4	68.2	68.2
ORGE —					
Mai	95⅛	95.4	96.6	96.4	96⅜
Juillet	93	93⅛	94.4	94.2	94⅛
Octobre	92⅜	92⅝	93⅝	93.4	93⅜
LIN —					
Mai	315.6	314.4	317.4	322⅝	320
Juillet	307.6	307	309.6	314	311.6
Octobre	293.2	294.6	296.2	299⅜	297.4
SEIGLE —					
Mai	103.6	104⅞	106.6	107⅛	107⅜
Juillet	102.6	103.4	105.6	105.4	106.2
Octobre	103⅛	104.6	106⅝	106⅝	107

25ème anniversaire de mariage de M. et Mme D. Lepage, de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le vendredi 29 janvier, M. et Mme Dumont Lepage célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. Une messe solennelle à la cathédrale de Gravelbourg marqua le début de cette journée mémorable. M. l'abbé Arthur Moquin, curé de la paroisse, officiait. S. Exc. Mgr Aimé Decosse assistait au trône.

Les frais du chant furent faits par M. l'abbé Roger Ducharme, MM. Albert Forcier, Elphège St-Arnaud, Ernest Longpré et Henri Lepage. Mlle Hermine Lemoine touchait l'orgue.

Après la messe, un déjeuner fut servi à la résidence des jubilaires auquel assistaient les parents et quelques amis.

Dans la soirée, un grand nombre de parents et d'amis de M. et Mme Lepage vinrent leur offrir leurs voeux.

Voici la liste des invités à ces noces d'argent: M. F.-X. Loiselle, de Vonda, père de Mme Lepage; Mme Marie-Louise Brault, de Saskatoon, soeur de Mme Lepage; MM. et Mmes Alphonse, de Detroit, André, de Windsor, et Henri Lepage, de Gravelbourg, tous trois frères de M. Lepage; M. et Mme Onile Loiselle, de Prud'homme; M. et Mme Aimé Loiselle, de Saskatoon; M. et Mme Adrien Loiselle, de Prud'homme; Mme Berthe Lepage et André, de Prud'homme; M. et Mme Louis Boileau, de Prince-Albert; M. et Mme Alfred Côté, de Dunseith, D.-N.; M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland; M. et Mme Antonio Fournier, de Ferland; Mme Edgar Caillé, de Windsor, Ont., soeur de Mme Lepage; M. Claudomir Loiselle, de Detroit, frère de Mme Lepage; M. Léon Kendergi, de Gravelbourg; M. et Mme Guy Pariseau, de Gravelbourg; M. Claude Maltais, de Gravelbourg; MM. Marc Riou, Ernest Pellerin et Arthur Bouffard, Mlles Madeleine Grenier, Madeleine Plouffe, Jeanne Liboiron et Jeannine Fournier, M. et Mme Fortunat Gosselin, M. Joseph DeGagné, MM. et Mmes Raoul Béchard, Allyre Sirois, Albert-N. Forcier, Elphège St-Arnaud, Ernest Longpré et Conrad Piché, Mlle Jeanne Beauregard, M. Léo Piché, MM. le Dr et Mmes Rosario Morin, Ernest Colpron, Théophile Baron, Roland Pinsonneault, Pierre Lafrance, Albert Pouteau, Philippe Soucy, Aurèle Piché et Ernest Gauthier, tous de Gravelbourg; M. et Mme C. S. Toole, de Bateman; M. et Mme Jean Bourré, de Palmer; Mlle Lucille St-Arnaud, de Montréal; M. l'abbé Arthur Moquin; le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I.; le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I.; M. l'abbé Roger Ducharme; M. Henri Lepage, neveu; MM. Norbert et Dumont-Pierre Lepage, fils de M. et Mme Lepage; Mlle Hermine Lemoine.

Durant la soirée, de nombreux et magnifiques cadeaux furent offerts aux jubilaires et les personnes suivantes prirent la parole pour présenter à M. et Mme Lepage les voeux de leurs parents et amis et manifester l'estime qu'ils ont pour eux: M. Albert-N. Forcier, maire de la ville de Gravelbourg; M. Elphège St-Arnaud, président de Radio-Saskatchewan; M. Ernest Longpré, secrétaire de la ville de Gravelbourg et confrère de M. Lepage; M. le Dr Rosario Morin, président de Radio-Gravelbourg; M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland.

Plusieurs messages de félicitations furent reçus par les jubilaires, entre autres, un appel téléphonique de leur fille, Mme Solange Smith, de Houston, Texas.

M. Lepage remercia tous ses parents venus de loin et de près, ainsi que tous ses nombreux amis, dans des termes chaleureux signalant que ce qui fait le plus de bien au coeur dans la vie est bien d'avoir des amis et de sentir leur estime et leur affection.

M. Raoul Béchard agissait comme maître de cérémonies à cette réunion.

Remerciements

M. et Mme Dumont Lepage remercient très chaleureusement tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné autant de considération à l'occasion de leur jubilé d'argent.

Willow-Bunch

Nos malades

Furent hospitalisés du 23 au 30 janvier: Mmes Brennen, Alcide Grégoire, Julien Piché et Laurienne Lacerte, Mlle Lucienne Gaucher, MM. P. Desautels, André St-Yves, Laurent O'Reilly, Emile Fouquet et Jack Foley, le petit Marcel Lespérance, Paulette Beausoleil et le bébé de M. et Mme Simon Beausoleil, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: le petit Maurice Paul, Daniel McGillis, Gabrielle Caplette et le bébé Heagy, ainsi que M. Léopold Therrien, Mmes Marie Lacerte, Marie Short, Barbara Mainil, P.-E. Mondor, E. Champagne et Bernard Philippon, M. P. Foley et le bébé Adélard Klyne.

Mme N. Durand fut transportée à Régina par avion, le mercredi 20 janvier, pour traitements médicaux.

M. Jérémie Beauchamp est revenu de l'hôpital de Gravelbourg, le lundi 18 janvier. Son état de santé est satisfaisant.

M. l'abbé Armand Guénette est arrivé, le samedi soir 23 janvier, de Gravelbourg où il assista au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.

Décès

Mme Trefflé Fiset, mère de M. Antonio Fiset, est décédée le 20 janvier à St-Gabriel de Brandon, P.Q., à l'âge de 86 ans.

Soirée de l'A.C.J.C.

Le mercredi soir 27 janvier eut lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une soirée du bon vieux temps donnée par l'A.C.J.C. L'assistance fut satisfaisante malgré la température inclémente et ce fut un succès. Tous passèrent une agréable soirée. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part.

Statistiques

Durant l'année 1953, 127 enfants furent confirmés; il y eut 41 baptêmes, 9 mariages et 7 sépultures. Plus de 13,000 communions furent distribuées.

Va-et-vient

M. et Mme Frank Bellefleur sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis où ils rendirent visite à leur fille, Béatrice, et à des amis.

M. et Mme F. Bellefleur sont allés à Régina récemment, pour affaires.

Mlle Betty Weismiller est allée à Régina dernièrement, chez des amis.

M. et Mme Eddy Beattre et M. Lizzie Beattre sont de retour de leur voyage en Colombie Britannique.

Mlles Hélène et Doris McGillis, étudiantes au couvent St-Gabriel de Lebret, sont venues passer une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme Jacques McGillis.

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, accompagné de M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de Montmartre, est venu rendre visite à M. l'abbé J.-A. Latendresse, de retour de Gravelbourg le mercredi soir 20 janvier. Ils sont partis le vendredi matin 22 janvier pour Régina.

M. Omer Tessier, de Régina, ainsi que Mlle Lucille Bourdages, étaient en promenade chez leurs parents et amis, le dimanche 31 janvier.

M. J.-A. Matthieu fut élu marguillier en remplacement de M. George Dosch, sortant de charge. M. Robert Philippon fut également élu en remplacement de M. Orphis Champigny.

Baptême

Le 24 janvier: Joseph-Lionel-Paul, né le 13 janvier, fils de Paul-Emile Mondor et de Marguerite Bourassa. Parrain, M. Lionel Bourassa; marraine, Mlle Laurette Bourassa, représentée par Mlle Doris Durand.

Distribution des prix

Le dimanche après-midi 24 janvier, dans la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu la distribution des prix de français et de catéchisme, sous les auspices du Comité paroissial de l'A.C.F.C. Voile le programme du concert français:

Ouverture: "Le baiser de la langue française", par la chorale de l'école, sous la direction de la Rév. Sr Eugénie-Françoise.

Mot du président, M. André Rondeau.

Récitation de groupe: "O Canada, mon pays, mes amours", par des élèves des grades V et VI.

Distribution des prix aux élèves des grades IV et V.

Dialogue: "Les noms canadiens", par Mlles Thérèse Bouliane et Janine Collin.

Prix aux élèves des grades VI, VII et VIII.

Chant: "Le petit cordonnier", par la chorale des grades V, VI, VII et VIII.

Prix aux élèves des grades IX, X et XI.

Monologue: "Les malices de mon petit frère", par Mlle Nicole Bonneau.

Prix de catéchisme à tous les élèves.

Chant: "Rêves canadiens", par la chorale des grades V, VI, VII et VIII.

M. le curé prit ensuite la parole, encourageant les jeunes à continuer d'apprendre le français.

Lac Pelletier

M. et Mme Achille Chabot sont partis passer le reste des mois d'hiver à Ponteix.

M. Irvin Studer, M.P., est venu assister au sacre de notre nouvel évêque. En retournant à Ottawa, il ramena avec lui son neveu, M. Alain Métivier, pour quelque temps.

M. Fillion est à Régina auprès de son épouse, sérieusement malade. Nous souhaitons à cette dernière un prompt rétablissement.

Mme Jos. Monette et Marcelle, Mmes A. Létourneau et A. St-Denis sont allées à Swift Current par avion pour soins médicaux.

M. le curé est allé à Ponteix pour affaires. MM. Tony Monette et Achille St-Denis l'accompagnaient.



Ces étudiants de White River, Ont., firent un trajet de plus de 1,100 milles pour visiter le Musée royal de l'Ontario, à Toronto, et voir comment l'on trouve et produit de l'huile en Alberta, au Manitoba et en Saskatchewan. Ils étaient accompagnés de **Mlle Agnes Farries** (au centre, dernière rangée), leur institutrice, et composaient le groupe d'étudiants venus le plus loin pour visiter le musée.

M. H. Leblanc, de Domremy, décédé à l'âge de 57 ans

DOMREMY — La mort a enlevé à l'affection des siens M. Hercule Leblanc, âgé de 57 ans et 7 mois, après une assez longue maladie chez lui, puis à l'hôpital de Saskatoon où il rendit son âme à Dieu le vendredi 22 janvier après une crise cardiaque.

Né à Katevale, P.Q., le 11 juin 1896, il vint avec ses parents qui s'établirent en 1906 à St-Isidore de Bellevue. En 1921, il épousa Mlle Joséphine Langlois qui lui survit et en 1926, il vint de Bellevue s'établir sur une ferme, à quelques milles à l'ouest du village, où il résidait depuis.

M. Leblanc laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils à la maison paternelle: Etienne, Donald, Cyprien et Félicien; 3 filles, Adélaïde, Hortense et Angèle (Mme Gaston Chicoine); 5 frères, Romuald et Napoléon, de Domrémy, Lucien, du Manitoba, Armand, de Régina, et Herménégilde, de Montréal; une soeur, Mme Anne-Marie Fournier, de Prince-Albert, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Le service funèbre chanté par M. l'abbé A. Houle, curé, eut lieu à l'église paroissiale le mardi 26 janvier, à 10 h. 30.

Les porteurs furent les quatre fils du défunt, son gendre, M. Gaston Chicoine, et son frère, M. Romuald Leblanc.

La maison mortuaire McKague, de Saskatoon, avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille H. Leblanc désire remercier tous ceux qui lui ont offert des marques de sympathies à l'occasion de son deuil, soit par offrandes d'honoraires de messes et de prières, soit par visites ou assistance aux funérailles.

Çà et là

M. Gustave Baudais a fait un séjour à Saskatoon pour soins médicaux, récemment.

Mlle Susan Baribeau, du C.A.R.C., stationnée à Portage la Prairie, Man., a passé son congé avec ses parents, M. et Mme Hormisdas Baribeau, dernièrement.

Le bingo tenu le dimanche 17 janvier, sous la direction du Conseil local des Chevaliers de Colomb, a rapporté approximativement la somme de $130.00 nette. Ceci augmente les fonds destinés à la construction du Centre paroissial de Domrémy.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Onésiphore Langlois et à M. Frank Héroux à l'hôpital de Cudworth.

Baptêmes

Le 17 janvier: Kelvin Albert, né le 8 janvier, fils de M. et Mme Albert Kusch, jr. Parrain et marraine, Henri Doucet et Yvonne Kusch, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Ernest Kusch.

Le 17 janvier: Carole-Anne, née le 8 janvier, fille de M. et Mme Philippe Baudais. Parrain, M. Henri Baudais, sr., grand-père de l'enfant; marraine, Mme G. Redl, sa grand-mère.

Coderre

Jubilé d'argent

Le vendredi 22 janvier, à la demeure de M. et Mme Napoléon Perras, il y eut une soirée-surprise à l'occasion de leur jubilé d'argent, organisée par les deux filles des jubilaires, Mmes Robert Alix et Léo Brin; une trentaine d'invités, parents et amis, sont venus féliciter les jubilaires qui furent mariés à Montmartre par M. l'abbé Vachon, en 1929. La soirée fut agrémentée par des parties de cartes et du chant et se termina par un délicieux goûter. Il y eut aussi la présentation d'une bourse bien garnie.

Çà et là

Le grand froid a empêché plusieurs de nos paroissiens de se rendre au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse à Gravelbourg, le 20 janvier. Notre bon curé s'y est cependant rendu, ainsi que M. et Mme Robert Alix et Mme Bertha Gaucher.

Il y eut une réunion des Dames de l'Autel chez Mme A. Larochelle, le jeudi 21 janvier; 7 dames seulement bravèrent le froid pour s'y rendre.

Mlle Viviane Roy a fait un voyage à Moose Jaw au début de la semaine; à son retour, sa soeur, Marielle, et Mlle Annette Gaucher l'accompagnaient.

Mlle Myrtle Seale était en visite chez sa soeur, Mme Lucien Peltier; Mlle Seale était garde-malade dans un hôpital à Dawson depuis deux ans.

Le vendredi 29 janvier se rendirent à Gravelbourg: Mme Léo Cossette, Eudore et Hervé Michel, M. et Mme E. Ferrara, A. Ferrara, MM. et Mmes Jean Huel et Emile Gaucher, Eugène Peltier, M. et Mme Césaire Caron, Mme Alexandrine Caron, Louis Peltier, Ernest Cossette et Lucien Michel.

Le jeune Alain Huel fut opéré pour appendicite, le samedi 23 janvier, à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

M. et Mme John Wilton sont revenus d'un long voyage en Alberta où demeurent leurs deux filles, Lorraine et Mona, leurs gendres et deux charmantes petites-filles.

Une partie de cartes et de bingo donnée par les dames de l'Autel a attiré presque toutes nos familles catholiques le dimanche 31 janvier. Le prix des dames fut gagné par Mme Oscar Desnoyers et celui des hommes, par M. Léon Gaucher; les prix de consolation, par Mlle Lorraine Gaucher et M. Georges Cossette.

Mort accidentelle de M. G. Duret, d'Ormeaux, âgé de 21 ans, 5 mois

VICTOIRE — Le mercredi 13 janvier, en revenant d'une joute de hockey à Big River, M. Guy Duret fut tué dans un accident d'auto, survenu à quelques milles au nord d'Eldred.

Le service funèbre, avec messe, diacre et sous-diacre, eut lieu dans l'église paroissiale de Victoire, le mercredi 20 janvier. M. l'abbé Alexandre Paradis, curé de la paroisse, officiait, assisté du R. P. A. Nadeau, O.M.I., professeur au collège St-Jean d'Edmonton, Alta, et de M. l'abbé E. Labbé, curé de Debden.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse dans le deuil 6 frères, André, Philippe, Jean, étudiant du collège St-Jean d'Edmonton, Alta, Laurent, Roger et Raymond; 3 soeurs, Mme Léo Préfontaine (Marie-Anne), Eugénie et Monique; son grand-père et sa grand-mère, M. et Mme Ephrem Beaulac, de Marcelin, et plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines.

Assistaient aux funérailles en grand nombre, les parents et amis du défunt de la paroisse de Victoire et des paroisses environnantes de Debden, Léoville, Spiritwood et Marcelin, ainsi que des amis des districts de Big River, Parkside, Canwood et Day Creek.

Les porteurs étaient les cousins du défunt, MM. Joseph et Achille Beaulac, d'Eldred, René et Marc Bonneau, d'Ormeaux, Gilles et Guy Tremblay, de Victoire. M. Lionel Grenier, de Marcelin, son cousin, portait la croix.

Comme M. Guy Duret était Chevalier de Colomb, ses frères Chevaliers du conseil de Debden formèrent une garde d'honneur pour la rentrée à l'église et ensuite de l'église au cimetière.

Sont venus pour les funérailles: M. et Mme Achille Grenier, de Marcelin, oncle et tante du défunt, Mme Gertrude Côté, de Spiritwood, Mme Jeannette Gaudreault, de Port Alberni, C.B., et Mme Germaine Frenette, de Victoria, C.B.; ses cousins et cousines, MM. Simon et Lionel Grenier et Mlle Réjeanne Grenier, de Marcelin, Mmes Alice Mecalko et Laurette Parento et M. Eddy Côté, d'Edmonton, Alta, M. Alain Côté, Mlles Aline et Yvette Côté, de Spiritwood, M. et Mme Alfred Renault et leur fille, Aline, de Marcelin, M. Charles Manseau et Mme Jean-Baptiste Godbout, de Marcelin, Mme Roméo Frenette, de Spiritwood, M. Raoul Dufour, de Prince-Albert, M. Gérald Grenier, de Marcelin, et M. Roland Chalifour, de Léoville.

Remerciements

La famille Duret remercie cordialement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par bouquets de fleurs, bouquets spirituels, prières, visites ou assistance aux funérailles.

Ernst Emil Walter, de Berlin, fit voeu, en 1952, de se rendre à pieds dans tous les sanctuaires célèbres d'Europe. Il apparaît ci-dessus photographié à Florence, Italie, en route vers Lourdes, en revenant de Rome. Le pèlerin porte partout une grande croix surmontée d'une image de la Madone du Perpétuel Secours. (CW)

Marcelin

Le mardi 19 janvier, M. et Mme François Conan, accompagnés de leur fille, Yvette, partaient pour un voyage aux Etats-Unis.

M. Elzéar Bonin est revenu de l'hôpital, il y a quelques jours.

Le vendredi 22 janvier avait lieu, dans la salle Homemakers, une soirée au profit de l'équipe de gouret.

Saint-Hubert

Anniversaire de mariage

Le lundi 25 janvier, M. et Mme François Jordens ont célébré leur 67ème anniversaire de mariage. En raison du temps froid, seulement leurs enfants les plus rapprochés ont pu se rendre à un souper intime préparé par leurs belle-fille et fille, Mmes Léo Jordens et Roméo Brodeur. Nos félicitations à M. et Mme F. Jordens.

Çà et là

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est allé à Gravelbourg pour assister au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.

Mlle A. Bonin a passé une semaine à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Frédéric Couronné est allée à Régina pour chercher son petit garçon qui y était à l'hôpital depuis plusieurs semaines. Il est en bonne voie de rétablissement.

Le dimanche 24 janvier, les élèves du grade IX, Mlles R.-A. Istace, E. Praud et J. Gatin, dans le but de mettre en pratique le cours d'art ménager qu'elles suivent, préparèrent et servirent le souper à 16 convives chez M. et Mme R. Istace. Elles se proposent de renouveler l'expérience d'ici peu chez MM. et Mmes R. Praud et E. Gatin.

La partie de croquignole organisée par les élèves de la grande classe de l'école de St-Hubert au profit de la Ste-Enfance et de la Croix-Rouge eut lieu avec succès le samedi 29 janvier. Les gagnants des divers prix furent Mmes Léo Jordens et C. Istace, MM. Ivan Flick, Richard Praud et Albert Gatin.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Changements à l'horaire

Nous prions nos auditeurs de lire attentivement la chronique de CFRG qui paraîtra la semaine prochaine dans **La Liberté et le Patriote**, car nous y insérerons un bon nombre de changements à l'horaire.

Anniversaire

Le personnel du poste était très heureux de pouvoir participer activement aux célébrations faites en l'honneur de M. et Mme Dumont Lepage qui fêtaient leur 25ème anniversaire de mariage, le 29 janvier dernier. Nos auditeurs, qui connaissent et estiment M. et Mme Lepage, ont certainement goûté le programme spécial qui leur était dédié sous la rubrique "Onze d'Esennuie". Grand merci aux réalisateurs de cette émission, MM. Guy Pariseau et Claude Maltais, et un certain monsieur qui ne désire se faire nommer que sous l'anagramme de Regor Emrahcud.

Son Excellence à CFRG

C'était le 30 janvier que S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, était reçu officiellement à CFRG. La direction et le personnel assistaient au complet à cette réception.

Après plusieurs minutes passées avec nous, Son Excellence fit son apparition au cercle intime du "Coin des tous-petits"... au grand plaisir de toutes les petites nièces et tous les petits neveux de l'Oncle Benoît.

Nous espérons que tous les petits neveux et nièces de l'Oncle Benoît se rendent compte qu'ils sont des membres importants de la famille de CFRG. Ils sont importants, non seulement parce qu'ils ont un Oncle tout à eux, mais aussi, parce que S. Exc. Mgr Decosse a fait un "exprès" pour parler aux petits enfants du sud de la Saskatchewan à l'occasion de sa première visite au poste, et aussi lors de sa première apparition sur nos ondes.

L'Oncle Benoît désire remercier chaleureusement tous ses petits neveux et nièces pour les charmantes lettres qu'ils ont écrites à leur évêque.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Lundi soir, nous avions le plaisir de présenter en entrevue M. Mario Bernardi, pianiste canadien d'origine italienne, venu de Toronto à Saskatoon pour accompagner M. Murray Adaskin qui donnait un récital de ses oeuvres à la salle des Convocations de l'université de la Saskatchewan. M. Bernardi est un jeune pianiste de 23 ans qui s'est fait entendre en récital à Radio-Canada et dans différents concerts au Canada et aux Etats-Unis.

Nouvelles émissions

Le samedi, à 12 h. 30, nous présentons depuis la semaine dernière le programme de Spiritwood et à 1 h., le samedi également, la demi-heure de Léoville. Nous sommes heureux de voir que les marchands du nord de la province s'intéressent de plus en plus aux programmes de CFNS. Ces émissions ont été vendues par M. Albert Bérubé, qui parcourt pour le poste les différentes paroisses du nord de la province.

Quatre dans un

Le changement d'heure n'a pas donné beaucoup de résultat pour le programme "Quatre dans un" et certaines lettres d'auditeurs nous laissent entendre que la raison principale pour le manque de lettres, c'est qu'il n'y a tout simplement pas de "Quix" ou de "Bye" dans les magasins, dans bien des paroisses. Nous demandons encore une fois aux responsables de la souscription dans chaque paroisse de bien vouloir nous écrire un mot pour nous dire si oui ou non ces produits sont en vente. Nous pourrons ainsi plus facilement négocier ensuite avec les commanditaires. C'est très important pour le poste que ces lettres des différents responsables nous arrivent le plus tôt possible; le début de la semaine prochaine serait le mieux. En attendant, s'il vous plaît, envoyez vos lettres sans retard pour participer au concours hebdomadaire.

Jeudi, 7 h. 30

Les Canadiens français pourront désormais écouter un de leurs programmes favoris, le jeudi soir à 7 h. 30: "Baptiste et Marianne". Le programme allemand est terminé, du moins pour le moment, et nous pouvons maintenant diffuser le programme fantaisiste "Baptiste et Marianne", si populaire depuis de nombreuses années sur les ondes de Radio-Canada.

Et c'est tout pour cette semaine. A bientôt, et encore une fois, s'il y a un tout petit moyen, pourquoi ne pas écrire tout de suite pour participer au concours "Quatre dans un"?

Sintaluta

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, du Lac Marguerite, sont venus visiter leurs parents de Sintaluta.

M. et Mme Tom Earnshaw et leur mère, Mme Henri Oudot, sont allés visiter M. et Mme C. Oudot, du Lac Marguerite.

M. et Mme Noël Oudot sont allés à Régina pour affaires.

Mme Charlotte Gendron, d'Indian Head, M. et Mme Charles Oudot et leurs enfants, du Lac Marguerite, sont venus visiter Mme Henri Oudot.

Sont venus en fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter: leurs filles, de Régina, Mlles Madeleine, Isabelle et Françoise, et leur nièce, Lorraine, aussi MM. Ernest Wright et Peter Herman.

Funérailles

MM. Marcel et Paul Français, Fred Dolter, Mme Henri Oudot, M. et Mme Bole Oudot et M. N. Oudot sont allés à Indian Head, le 25 janvier, assister aux funérailles de M. Armand Latreille, du Lac Marguerite, décédé chez sa fille et son gendre, M. et Mme Antoine Platana, de Régina, à l'âge de 87 ans. C'était un des premiers colons venus de France au Lac Marguerite. Il était bien connu dans les paroisses d'Indian Head, Montmartre, Sintaluta où il laisse un grand nombre d'amis.

Fiançailles

M. et Mme Fred Dolter annoncent les fiançailles de leur plus jeune fille, Françoise, avec M. Ernest Duncan, fils de M. et Mme Wringht, de Balcarès, Sask. Le mariage aura lieu le 27 février à Sintaluta.

Lisieux

Mlle G.-C. Sabourin, de la Marine canadienne, stationnée autrefois à Cornwallis, N.-E., assume maintenant ses fonctions à Esquimalt, C.B., après avoir passé quelques jours de congé chez ses parents.

Ferland

Naissance

M. et Mme Fernand Guy sont les heureux parents d'une fille, née le 26 janvier à l'hôpital de Gravelbourg. Elle reçut les noms de Marie-Gisèle-Florence et eut pour parrain et marraine M. et Mme Antonio Fournier, ses grands-parents maternels.

Va-et-vient

M. le curé est allé à Gravelbourg pour assister au sacre de notre nouvel évêque.

MM. Noé et Robert Chabot sont allés à Régina, suivre un cours de mécanique.

M. Henri Larose est revenu après avoir passé quelques mois à Winnipeg.

M. Alfred Fauchon, de Gravelbourg, est de passage chez M. Thomas Fauchon pour réparation de maison.

Notre petit village s'est enrichi d'une nouvelle maison, celle de M. Léandre Chabot, achetée et déménagée ici.

Plusieurs des nôtres, jeunes et moins jeunes, se sont joints au club de curling de Mankota.

Mlle Laurette Chabot, e.g.-m. à Gravelbourg, était en visite chez ses parents pour la fin de semaine.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.33—Pour vous les jeunes!
10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
12.45—Nick Carter
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
3.00—Les talents de nos paroisses
4.00—Radio-Journal
4.10—Une tasse de thé Propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE
10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—Béatfication de la Rév. Mère Léonie

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.25—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angelus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S-C
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Bulletin de nouv
3.05—Onze' desennuye!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.30—Une tasse de thé Propos légers
4.45—Un homme et son pêché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv.

1.30—France-Dimanche
2.00—Pot pourri
2.30—Le sel de la terre
3.00—Talents de nos paroisses
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI
10.15—Femina
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Symphonie de la CBC

MARDI
7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
4.00—De l'adolescence
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon

MERCREDI
10.15—Femina
3.00—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Dans la coulisse
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le trio lyrique

JEUDI
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.00—Radio-journal
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—L'âge de raison
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—A la console
9.30—Récital
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du Bush
10.00—Concert populaire
10.30—Ecoliers au micro
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Demi-heure de Spiritwood
1.00—Demi-heure de Léoville
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask
4.00—Radio-Journal
4.15—Echos d'Hawaii
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Musique à 3 temps
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Mère Marie-Léonie
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement
6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués et n. reg.
12.35—D'une paroisse à l'autre
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son pêché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol
2.30—L'heure polonaise
3.00—Conférence missionnaire
3.15—A la console
3.30—Prog. ukrainien
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Don Camillo
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Carrefour
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
12.35—Variété IHC
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Café-concert
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Partie de cartes, à Val Marie, au profit de la "Marche des 10 sous"

VAL MARIE — Le mercredi 27 janvier, les "Homemakers" organisèrent, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une partie de cartes et de bingo au profit de la "Marche des dix sous".

Les prix furent attribués comme suit: 1er prix des dames, Mme Milton Brooks; 2ème, Mlle Pauline Bleau; 1er prix des hommes, M. Léon Croteau; 2ème, M. Lamothe; boîte de surprise, Mme Jos. Bellefeuille; 2ème, Mme Xavier Morel.

Un délicieux goûter fut servi par les dames en charge. Il y avait une très bonne assistance.

Merci à tous, donateurs et autres.

Çà et là

Les "Juniors" de Val Marie ont mesuré leurs forces au gouret contre les jeunes de Climax, à cet endroit. La partie fut de 4 à 4.

M. Albert St-Jean est revenu de l'hôpital de Régina après un séjour de près de deux mois. Bon courage et un prompt rétablissement.

Hôpital Notre-Dame

Liste des malades hospitalisés de 15 au 31 janvier:

Val Marie: Mme Fernand Perreault, Marcel Pinel, Mme G. Envick et bébé, Adèle Perreault Jean Facette, Léon Cornet, Garth Envick, Archie McInnis, Claude Cornet, Claude Gard, J. Faber, Sheila Envick, Claudette Scantland, P. Sharpe, Alice Perreault, Hildegarde Laturnus, M. Jos. Bellefeuille, Gus Anderson.

Orkney: Mme Grace Acker, Mme Joyce Barlow, M. Strand, Mme L. Richards, Patricia Shields, Gloria Cochrane, Mme B. Wilson.

Bracken: Alden Wells, Mary Henrey.

Monchy: J. Faber.

Rosefield: Mary Dukat.

Cadillac: David Nelson.

Ponteix

M. et Mme Edouard Carignan sont allés à Lebret pour y voir leur fils, le R. F. Emile Carignan, O.M.I.

Les RR. PP. I. Desautels et A. Lizée, O.M.I., de St-Boniface, étaient de passage à Ponteix, en visite chez leur parenté.

Mme Albert Provençal est allée passer quelques semaines chez son fils, Paul, à Flin Flon.

M. et Mme A. Chabot, de Lac Pelletier, passent quelques semaines chez M. Raoul Larochelle.

Visite à Tisdale de la Supérieure Générale des Srs de N.-D. d'Evron

TISDALE — Les religieuses de l'hôpital Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Tisdale sont en fête. Elles accueillent cette semaine leur Supérieure Générale accompagnée de sa première assistante, venues de France, pour les visiter. L'institut des Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, de Mayenne, fondé en 1682 par une pieuse veuve, Mme Thulard, pour le soin des malades et l'instruction des enfants, a essaimé au Canada en 1909, lorsque la loi, en France, refusa aux congrégations le droit d'enseigner.

Dans l'Ouest canadien, les Soeurs d'Evron comptent six maisons et s'y dévouent, comme leurs Soeurs de France et d'Angleterre, aux oeuvres de charité propres à leur vocation.

Le noviciat, à la Maison provinciale de Trochu, Alta, accueille et forme avec le plus grand soin à la vie religieuse les jeunes filles qui veulent mettre leur vie au service d'un idéal de charité, dans la "simplicité et l'union" tant recommandées par la fondatrice.

Pour répondre aux directives récentes du Saint-Père et aux exigences de la vie moderne, les soeurs ont modifié leur costume. Elles ont quitté la grande coiffe blanche du Maine (France), le fichu de lingerie et n'ont gardé de l'ancien habit, plusieurs fois séculaire, que la petite croix de bois reçue au jour de leur consécration au Seigneur. Mais sous un costume différent, le même esprit demeure et les soeurs continuent d'apporter leur dévouement aux malades, et aux enfants, l'instruction et l'éducation chrétienne.

Biggar

Après avoir craint pendant quelques mois de perdre nos Soeurs Grises de l'hôpital de Biggar, nous nous réjouissons de la nouvelle que leurs supérieures ont décidé de les laisser continuer leur oeuvre bienfaisante dans notre milieu.

Bien peu réalisent tout le bien que ces religieuses ont fait pour les catholiques dans ce district à majorité protestante.

Aussi, par la voix du journal, nous désirons leur témoigner notre sincère reconnaissance et remercier leurs supérieures pour la décision prise à l'effet de notre hôpital.

Soirées-surprise à l'occasion de jubilés de mariage, à Montmartre

MONTMARTRE — De nombreux parents et amis se rendirent à la demeure de Mme Marthe Poirier pour fêter le 30ème anniversaire de mariage de M. et Mme Willie Savoie. Tous passèrent une agréable soirée.

Le dimanche 31 janvier, une autre soirée-surprise organisée par MM. J.-A. Caron et Emilien Labrèche se tenait à la demeure de M. et Mme Urgel Lafontaine à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Une soixantaine de parents et d'amis se rassemblèrent pour offrir leurs voeux aux jubilaires. On leur présenta de jolis cadeaux, objets électriques pour cuisine, et une adresse appropriée à l'occasion fut lue par Mme Louis Douan, cousine de Mme Lafontaine.

La dernière partie de gouret, jouée en notre patinoire le 30 janvier par Glenavon contre Montmartre, donnait la victoire aux nôtres par un pointage de 5 à 3.

Mme A. Faubert a l'heureuse visite d'une de ses cousines de St-Isidore de Prescott, Ont.

Nos fermiers du sud et sud-est du district de Montmartre se sont organisés et ont fait l'achat d'une charrue à neige (genre blower) et pourront maintenant tenir leurs routes ouvertes pour les automobiles et les camions. Cette machine s'adapte au devant d'un tracteur. Une cinquantaine de fermiers se sont joints pour faire l'acquisition de cette charrue à neige.

Le bonspiel annuel de Montmartre commença le 31 janvier et durera pour plusieurs jours. Le nombre de clubs qui y prennent part est de 33. Plusieurs sont des villages et districts voisins. Après les grands froids que nous avons eus, il fait maintenant très doux, même on eut de la difficulté avec les glaces de curling.

Mme Félicien Rinoudo est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Régina. Elle est à présent bien remise.

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Le dimanche 31 janvier, la grand-messe fut chantée par le R. P. O'Donnell, qui donna aussi le sermon de circonstance.

Le déjeuner-communion fut ensuite servi dans la salle du Club Newman. M. Ron Maclean, étudiant en droit de 2ème année, présenta l'invité d'honneur, M. Marcel Leblanc. M. Leblanc obtint son baccalauréat ès arts au collège de Gravelbourg en 1949. Il poursuit présentement des hautes études de physique. M. Leblanc est président des étudiants de l'université de la Saskatchewan et dernièrement il était l'un des trois délégués canadiens à la conférence internationale des étudiants qui eut lieu à Istanbul, Turquie.

M. Leblanc relata son passage à Londres, à Amsterdam et son court séjour à Rome. Il nous fit part des problèmes discutés à la conférence puis conclut en illustrant le rôle important joué par le Canada dans cette organisation. Cette année, le Canada fut élu au Conseil exécutif.

Mlle Mary Ellen Mann, étudiante de 2ème année, remercia en termes appropriés M. Leblanc pour sa très intéressante causerie.

Le soir, après la bénédiction du T. S. Sacrement, on présenta le film "1953 Grey Cup Finals" qui fut très apprécié.

Les soirées du Club c.-f. de Prince-Albert sont un succès

PRINCE-ALBERT — Par une température idéale (45° au-dessus de zéro), près de 200 membres du Club Canadien de Prince-Albert se pressaient, le dimanche 31 janvier, dans la salle des Chevaliers de Colomb afin de participer à leurs réunions régulières tenues chaque dimanche et s'en donner à coeur joie.

Ces soirées, qui deviennent toujours de plus en plus populaires, nous permettent de rencontrer de nouvelles personnes, dont un grand nombre nous viennent des paroisses environnantes et souvent même éloignées.

La salle était comble, et 27 tables furent mises à la disposition des amateurs du jeu de cartes. Malheureusement, plusieurs ne purent y prendre part, faute de place disponible.

Gagnants

Voici les noms des gagnants: pour hommes: 1er prix, M. Maurice-E. Poulin; 2ème, M. Albert-L. Pagé. Il est à remarquer que, sur 12 parties, ces deux messieurs ayant obtenu chacun 97 points, ils ont dû couper les cartes trois fois avant de trouver l'heureux vainqueur. C'est un fait très rare. Ce qui souleva un tonnerre d'applaudissements par tous les assistants. Le 1er prix des dames échoua à Mme Aristide Guillet et le 2ème, à Mme T. Kungle, avec 96 et 91 points, respectivement.

Au bingo

Les gagnants du bingo furent: Mlles Marcelle Savidan, Jeannette Deault et Rose-Amande Gaudet, Mmes J.-B. Ciazinski, Aristide Guillet et A. Lemieux, MM. J. Daniel, Edmond Guillet, M.-S. Turgeon, Henri Legault et Léonard Lemieux; prix d'entrée: Mme Marcel Leblanc.

Un succulent goûter fut servi, suivi d'autres amusements.

La partie de cartes était sous la direction de M. Pierre Legault et notre dévoué président, M. Berchmans Gaudet, était en charge du bingo.

* * *

M. et Mme Hector Lamontagne, de Blaine Lake, Sask., sont retournés chez eux après avoir passé plusieurs jours chez des parents et amis.

Bellegarde

Partie de cartes

Le dimanche 31 janvier eut lieu une partie de cartes organisée par 38 familles de la paroisse. Le gagnant des cartes fut M. Henri Poirier et M. M. Bélisle fut l'heureux gagnant du prix d'entrée. Après la partie de cartes, quelques parties de bingo furent jouées. La somme de $5.00 fut gagnée par M. Jean Perreaux. Trois billets de $10.00 ont été raflés et gagnés par MM. Roy Murray, d'Antler, et Alex. Wolensky et Mlle Clotilde Fréçon, de Redvers. M. Georges Bauche gagna $15.00 au "punch".

Va-et-vient

M. et Mme Fernand Petit et M. Gérard Paulhus étaient de passage à Brandon, la semaine dernière.

MM. et Mmes Henri Bauche, Gabriel et André Sylvestre se sont rendus à Winnipeg, jeudi dernier. Mlle Irène Person accompagnait M. et Mme H. Bauche au retour.

M. J.-B.-A. Sylvestre accompagnait son frère, Raoul, à Régina.

M. Léon Perreaux, accompagné de son fils, Gilbert, est hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Earl Beck, de Weyburn, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Louis Bauche.

Le R. F. Yvon, de Lebret, accompagnait MM. Hervé et Henri George, Raymond Petit, Fernand Morin et Georges Wilvers à St-Boniface pour des journées d'étude de la J.E.C.

Baptêmes

Le 23 janvier: Laurier-Marc-Joseph, fils de Roger Wolensky et de Marthe O'Reilly. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Wolensky, grands-parents de l'enfant.

Le 14 janvier: Francine-Marie, fille d'Alphonse Moreau et d'Angeline Bériault, née le 14 janvier et baptisée à Redvers par M. l'abbé A. Vandendriessche.

Dumas

M. et Mme Henri Filteau sont de retour de leur promenade à Bellegarde.

Mme Robert Genge et ses deux petits garçons sont retournés à Toronto pour y rejoindre leur époux et père. Mme A. Boulet, mère de Mme Genge, et Thérèse les ont accompagnés jusqu'à Wolseley.

M. Wilfrid Dumont et Mme Oscar Legault sont allés à Régina pour assister aux funérailles de leur mère et belle-soeur, Mme Bourgeault.

Nos malades

M. Jos. Savari a dû subir une deuxième opération chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Ludger Lamontagne est de retour chez lui.

Duck Lake

Çà et là

M. et Mme Charles Dumais et leur fille, Claudette, sont de retour d'un voyage d'un mois à St-Benoît-La-Corne, Abitibi, P.Q., où ils sont allés rendre visite à M. et Mme Jean Dumais et autres parents. Sur la voie du retour, M. et Mme Dumais se sont arrêtés à Winnipeg et St-Boniface pour visiter d'autres parents et connaissances. Ils ont fait un excellent voyage.

Nos Chevaliers de Colomb, de concert avec la paroisse, ont patronisé une partie de cartes afin de recueillir des fonds nécessaires pour la radiodiffusion du chapelet des différents groupes de la paroisse au poste CKNS dans le but d'honorer la Vierge Immaculée durant cette Année mariale. Un bon nombre de nos gens se sont rendus à la salle paroissiale afin d'encourager ce noble geste et cette belle initiative.

Etaient de passage récemment au pensionnat de la Présentation de Marie: la T. Rév. Mère Ste-Lutgarde, supérieure provinciale, de Prince-Albert.

Le 24 janvier eut lieu une heure d'amateurs dans la salle du gymnase de l'école St-Michel. Elle remporta un grand succès.

M. Louis Cécillon et sa soeur, Thérèse, a.g.m., sont allés rendre visite à leurs grands-parents, M. et Mme L.-Aimé Cécillon, à M. et Mme Louis Roset et autres connaissances, de Chilliwack, C.B., dernièrement.

Nos malades

M. Louis Pelletier est de retour de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert après avoir subi une opération.

Mlle Noëlla Mahé est aussi de retour de l'hôpital de Rosthern où elle a subi elle aussi une opération.

Mme Joseph Doucette est en voie de guérison à la suite de traitements.

Naissance

A M. et Mme André Barré, un garçon.

S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué apostolique au Canada. Il doit quitter le 10 février prochain la nonciature apostolique de Lima, Pérou, où il se trouvait depuis 5 ans. Il est attendu au Canada au début de mars. Mgr Panico a fréquenté les universités romaines où il a obtenu plusieurs doctorats. A 27 ans, il entrait dans la carrière diplomatique. Secrétaire de nonciature puis chargé d'affaires dans divers pays de l'Amérique du Sud et de l'Europe, il fut sacré archevêque en 1935 et fut délégué apostolique en Australie durant 13 ans avant de devenir nonce au Pérou. Les gouvernements de 4 pays différents lui ont conféré de hautes décorations. (CCC)

Nos Ecrivains en Herbe

Comme nous l'avons fait à maintes reprises dans le passé, nous publions, encore cette année, les compositions primées aux derniers examens de l'A.C.F.C. Depuis que nous avons dû suspendre la publication de ces travaux, il y a quatre ans, de nombreux lecteurs, dont plusieurs institutrices, n'ont cessé de nous écrire pour savoir s'il n'y aurait pas moyen que soit continuée cette oeuvre qu'ils considèrent comme utile. Notre commentateur étant redevenu disponible, il nous est enfin possible de répondre oui à ces lecteurs fidèles.

En effet, nous sommes heureux d'annoncer que les compositions ayant remporté des prix aux examens de juin 1953 paraîtront tour à tour dans cette colonne, accompagnées de commentaires appropriés d'Eugène Adolphe. Nous espérons, cette fois encore que ces articles pourront être utiles à nos écoliers et rendre service au personnel enseignant de nos écoles.

Le Secrétarit de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

* * *

La Ste-Catherine chez nous

1. C'était le jour de la sainte Catherine. Alors nous avons dit: "Nous allons faire de la tire et inviter nos amis pour venir en étirer".

2. Quand ils sont arrivés, on leur en a donné à chacun un morceau pour étirer. Il y avait de nos amis qui ne savaient pas comment faire, alors la tire était prise entre leurs doigts. C'était drôle de les voir.

3. Nous en avons coloré de toutes sortes de couleurs: de la rouge, de la verte, de la jaune, et nous en avons laissé de la blanche.

4. Quand elle a été finie, ils en ont mangé à leur goût.

5. Après qu'ils ont été partis, nous avons nettoyé la maison. Il y avait de la tire tout partout.

6. Nous, nous allons toujours nous rappeler de notre belle soirée.

Madeleine PREFONTAINE,
Grade 4-B,
Ecole du village de
Lisieux no 4699,
Lisieux, Sask.

* * *

Voyons un peu, pour commencer, quelles sont les principales qualités de cette composition.

Nous disions la semaine dernière que dans une lettre le ton doit être naturel parce que rien ne déplait davantage que de lire une lettre écrite dans un style guindé ou artificiel. Cela est vrai. Mais cela n'est pas vrai des lettres seulement. Ainsi, la composition d'aujourd'hui n'est pas une lettre mais une narration. Croyez-vous que l'élève aurait dû en profiter pour tâcher de nous éblouir avec tout ce qu'elle connait de grands mots et de phrases compliquées? Non pas. Elle a jugé, fort justement, qu'il valait mieux être naturel et exprimer simplement, sans cérémonie, les choses qu'elle avait à dire. C'est ce qu'elle a fait, et voici ce que cela a donné: "C'était le jour de la sainte Catherine". Alors nous avons dit: "Nous allons faire de la tire et inviter nos amis..." etc. Est-il rien de plus simple, de plus gentil. C'est pour cela que la composition est si agréable à lire.

Une autre qualité, très importante aussi, surtout quand il s'agit d'une narration, s'ajoute ici à celle dont nous venons de parler. L'élève a fait preuve, dans sa composition, d'un sens très fin de l'observation. Notons d'abord qu'elle a déjà du mérite d'avoir su choisir un sujet qui lui est familier. En effet, il est toujours très périlleux, en composition, de se hasarder sur un terrain qui nous est inconnu (qui de nous, par exemple, pourrait raconter une tempête en mer, ou un combat d'éléphants?) car alors, à défaut d'expériences vécues, on ne peut avoir recours qu'à son imagination et cela peut aisément nous entraîner dans le faux ou l'invraisemblable. Mais ce n'est pas tout de bien choisir son sujet. Il faut ensuite le traiter. On a beau le connaître à fond, comment faire pour rendre la composition intéressante et originale, pour éviter la banalité? C'est ici qu'il faut absolument avoir recours à son sens de l'observation. Autrement, la composition risquerait d'être banale en effet. Or voici une élève qui a trouvé le moyen de rendre son récit saisissant de vérité. Comment s'y est-elle prise? Dans une narration comme celle-ci, on ne doit jamais tenter de décrire la scène dans le menu détail. Cela dilue le texte et donne à la composition une allure d'inventaire. Il faut au contraire savoir choisir avec justesse quelques traits saillants et expressifs, les quelques détails qui sont le plus caractéristiques du tableau que l'on veut peindre. Les autres détails doivent être résolument omis. C'est précisément ce qu'a fait l'élève ici. Elle aurait pu nous rapporter le nom et l'âge de ses personnages, nous décrire leur costume, nous dire à quelle heure les amis sont arrivés et à quelle heure ils sont partis, nous énumérer les ingrédients dont on s'est servi pour faire la tire, etc. Mais quel ennui c'eût été pour le lecteur! Au lieu de cela, nous avons une composition très vivante, rendue originale par quelques traits piquants croqués sur le vif et que l'élève a fait habilement ressortir (paragraphes 2, 4, 5).

Et maintenant, passons rapidement, si vous le voulez bien, sur les quelques fautes que nous trouvons dans cette composition.

(1) "Nous allons... inviter nos amis **à** venir..." On invite quelqu'un **à** venir, et non pas **pour** venir. De même, au paragraphe (2), "... on leur a donné un morceau (de tire) **à** étirer".

(2) Le **on** de la première phrase n'a pas sa raison d'être. Jusqu'ici, tout le long du premier paragraphe, c'est **nous** qui est sujet: **Nous** avons dit...; **nous** allons faire...; inviter **nos** amis. Dans la suite, c'est encore **nous**: **nous** en avons coloré... (3); **nous** avons nettoyé... (5); **nous** allons toujours **nous** rappeler... (6). Pourquoi ce **on** tout à coup au paragraphe 2? Remplaçons-le par **nous**: "... nous leur en avons donné..." et tout va bien.

(6) On se souvient **de** quelque chose (complément d'objet indirect), mais on se rappelle quelque chose (complément d'objet direct). Il faut donc écrire ici: "Nous, nous allons toujours **nous rappeler** notre belle soirée", ou bien: "Nous allons **nous souvenir de** notre belle soirée".

Disons en terminant que les quelques fautes signalées ci-dessus ne sont pas très graves. La langue dans l'ensemble est bonne, le style concis et clair. Et si l'on considère que l'élève n'a peut-être que dix ou onze ans, on ne peut que la féliciter d'avoir fait un aussi bon travail.

Eugène ADOLPHE

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie se rendit à Gravelbourg au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.

Mlle Léona Dureau est de retour de sa promenade à Montmartre.

M. Frank Vincent, de Victoria, C.B., visita un grand nombre d'amis à Wolseley.

M. Jean Boutin, de St-Hubert, rendit visite à ses soeurs, Mmes Louis et Léo Dureault.

Mmes A. Bonneville et L. Coueslan visitaient leur fille et soeur, Mme J. Schmidt, à l'hôpital des Soeurs Grises.

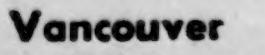
M. et Mme Henri Coueslan allèrent à Liberty au chevet de la soeur de cette dernière (Adèle Bénard).

Furent hospitalisés dernièrement: Mme Léo Dureault, MM. Andrew Schneider et Emile Dureault.

Mlles Laurina Noëls, Florence Bonneville et Lauraine Dureault, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs parents.

Notre série de parties de cartes a dû être interrompue à cause des mauvais chemins et de la température inclémente.

Vancouver



Baptêmes

Le 20 décembre: Thérèse-Darleen, fille de Raymond Carbonneau et de Sophia Fedun. Parrain et marraine, Benoit et Hélène Gagnon.

Le 10 janvier: Beverley Ann, fille de Philippe Fauteux et de Joyce Greenlay. Parrain et marraine, Wilfrid Fauteux et Rose-Anna Hébert.

Le 24 janvier: Claudette-Jacqueline-Marie, fille d'Armand Jolicoeur et de Marcelle Brunelle. Parrain et marraine, M. Léo et Mme Louise Brunelle, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le 30 janvier, M. Stanley Willden épousait Mlle Rolande Cadieux. Le R. P. J.-L. Lemire, S.S.S., bénit le mariage.

Les témoins furent Mlle Eva Cadieux, soeur de la mariée, et M. Eddy McCorchuk. La mariée fut accompagnée à l'autel par M. Don Southead.

La réception eut lieu à 4461, rue Granville, chez Mme Flora Southead.

Caisse Populaire

Une quarantaine de paroissiens assistèrent, le dimanche 24 janvier, à l'assemblée générale de la Caisse Populaire et discutèrent entre eux les différentes questions concernant la gérance et le progrès de la caisse. La progression ascendante du chiffre d'affaires, des dépôts et des emprunts indique clairement le progrès constant de notre Caisse paroissiale et démontre combien nos gens peuvent tirer profit à faire partie de cette coopérative d'épargne. La Caisse Populaire, voilà un des piliers sur lesquels s'appuie notre survivance française. Canadiens français, comprenons-le.

Zenon Park

Va-et-vient

M. l'abbé Armand Arès est allé à Prince-Albert, la semaine dernière, et à Gravelbourg où il a assisté aux cérémonies du sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse, nouvel évêque de Gravelbourg.

M. Roger Chamberland, de St-Isidore de Bellevue, a passé quelques jours, dernièrement, chez ses parents, M. et Mme Paul Chamberland.

Mlles Rolande et Aurore Marchildon, g.-m.g., sont retournées à l'hôpital St-Paul de Saskatoon après des vacances passées chez leurs parents, M. et Mme Albert Marchildon.

Mlle Doreen Wassill, en congé chez ses parents, M. et Mme J.-B. Wassill, il y a quelque temps, est aussi retournée à Saskatoon pour y continuer son cours à l'Ecole Normale.

Mlle Irma Pelletier, en visite chez ses parents, à Périgord, a repris son travail chez M. et Mme Elie Archer depuis quelques semaines.

Mlle Marie-Anne Hudon, qui a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Elie Hudon, est retournée à son emploi à la Banque de Montréal de Tisdale.

M. Maurice Sirois est venu de Chauvin, Alta, passer la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Joseph Sirois.

MM. Auguste et Lorenzo Hudon sont allés en voyage d'affaires à Prince-Albert, en fin de semaine.

Statistiques

Voici les statistiques de l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park pour l'année 1953: il y eut 403 admissions, 39 naissances dont 24 filles et 15 garçons, 2 décès dont un d'adulte et un d'enfant.

Premier bébé de 1954

Le premier bébé de l'année 1954 à l'hôpital Notre-Dame fut un garçon, né le 8 janvier à M. et Mme Wilfrid Leblanc (Adeline Rancourt) et baptisé sous les noms de Ronald-Cléo. Il reçut les cadeaux suivants des différentes maisons d'affaires du village: dames Auxiliaires, une tasse en argent gravée pour bébé et une boîte de chocolats; épicerie Lalonde, $2.50; hôtel Zenon Park, $2.00; clos de bois et matériaux de construction Moyen, une pinte de peinture; magasin coopératif, barboteuse; pharmacie de Zenon Park, livre "Faits et gestes de bébé"; salon de barbier Goyer, $1.00; boucherie et entrepôt frigorifique Roy, un demi-gallon de crème glacée; quincaillerie Courteau et frères, sac à eau chaude; garage Ferré, $1.00; magasin général M. Courteau, poudre et huile à bébé; magasin général Buissière, chaussures pour bébé; café Central, une boîte de chocolats; magasin de linge pour dames "Modes Laurie Anne", $2.00; garage Wassill, $1.00; M. et Mme Louis Chartier (bureau de poste), brosse et peigne pour bébé; gare Canadien National, $2.00.

Naissances

Le 9 janvier est né à M. et Mme Laurier McCrea, un garçon.

M. et Mme Elie Hudon sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 19 janvier et baptisée sous les noms de Carole-Anne. Parrain, Denis Doll, cousin de l'enfant; marraine, Jeanne Bothorel, sa tante.

Remerciements

M. et Mme E. Hudon désirent remercier sincèrement et exprimer leur appréciation aux religieuses de l'hôpital Notre-Dame, à M. le Dr J. Mandin, aux gardes-malades et au personnel de l'hôpital pour les bons soins et les délicates attentions prodigués à Mme E. Hudon durant son stage à l'hôpital.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 3 au 17 janvier: Edouard Leblanc, Mme Sylvio April, Ella Sullivan, Mme Alex. April et bébé, Mme Roland Lalonde et bébé, Mme Fernand Favreau et bébé, Amable St-Amand, Mme Marie-Louise Joubert, Henri Rodier, Mme Wilfrid Leblanc et bébé, Mme Laurier McCrea et bébé, Paul Denis, Claire Marchildon, Mme Léon Leblanc, Gilles Favreau, Alice Verrier, Mme Yvonne Poulin et Norbert Leblanc.

En Colombie Britannique

Mariage Bouchard-Girard célébré à N.-D. de Lourdes de Maillardville

N.-D. DE LOURDES — Le samedi 30 janvier, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, bénissait le mariage de M. Joseph-Raymond-Honoré Bouchard, fils de M. et Mme Arthur Bouchard, de New Westminster, avec Mlle Marie-Berthe-Juliette Girard, fille de M. et Mme Willie Girard, de cette paroisse, à la messe de 9 h. 30.

Les témoins étaient M. Laurent Bouchard, frère du marié, et Mlle Germaine Girard, soeur de la mariée. Le père de la mariée la conduisit à l'autel. Emile Bouchard, frère du marié, et un jeune ami, Paul Boucher, servaient au sanctuaire.

Mme T. Desautels chanta des cantiques, accompagnée par Mme Sylvio Chabot. M. le curé bénit la table au diner, chez le marié.

Nos écoles

Nos écoles sont restées fermées toute la semaine à cause de la neige et des mauvaises routes. Nous reprendrons le temps perdu durant les vacances de Pâques.

Année mariale

Samedi dernier, 30 janvier, le R. P. John Forest Galvin, O.F.M., vicaire, chanta la grand-messe spéciale pour les enfants, à l'occasion de l'Année sainte mariale, et prêcha sur la dévotion à Marie pour la protection de la pureté de la jeunesse. Les religieuses et les enfants firent les frais du chant.

A la radio

Un groupe de dix dames et demoiselles de la paroisse, sous la direction de Mme S. Chabot qui les accompagnait au piano, présentèrent un programme de chant au poste CKNW, dimanche soir, 31 janvier, à 10 h. 15 p.m. Elles exécutèrent les chants suivants: "Musique de la pluie", de Francis Lopez; "Notre Père" et "L'hiver a chassé l'hirondelle", de la Bonne Chanson. Ce programme est un d'une série présenté chaque mois par les Canadiens français de Vancouver et des environs sur les ondes de ce poste, dans le but de familiariser le public aux chansons populaires françaises. Félicitations à notre groupe de cantatrices. Revenez-nous!

Soirée d'adieu

Samedi soir dernier, 30 janvier, Mlles Louise et Thérèse Goulet, du Carré Laval, furent l'objet d'une soirée d'adieu de la part de leurs parents et amis, à la demeure de leurs parents, M. et Mme Jean-Baptiste Goulet. Elles partent dimanche pour Québec, où elles se proposent de travailler pendant deux ans.

Baptêmes

Dimanche dernier, 31 janvier, le R. P. Curé conféra le sacrement de baptême aux quatre enfants suivants:

Marilyn-Suzanne, née le 5 janvier, fille de Lucien Ayotte et de Thérèse Côté. Parrain et marraine, Edmond et Marie Côté.

Marie-Suzanne-Rita, née le 17 janvier, fille d'Edgar Bouchard et de Luce Lambert. Parrain et marraine, David Tremblay et Clara Girard, son épouse.

Marie-Denise-Cécile, née le 14 janvier, fille de Joseph Gaucher et d'Annette Levasseur. Parrain et marraine, M. et Mme Eddie Amero.

Sheryl Ann Irene, née le 26 novembre 1947, fille adoptive de Mme Florian Nadeau. Parrain et marraine, Florian et Marie-Thérèse Nadeau.

Enfin, un cinquième enfant fut baptisé le même jour: Marie-Rita-Suzanne, fille d'Armand-Roger Dufault et de Pauline Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Proulx, représentés par M. et Mme Roger Moreau, eux-mêmes parrains du père.

Syndics

Dimanche après-midi, à 1 h. 30, eut lieu la réunion mensuelle des syndics de la paroisse. Six sur sept étaient présents. M. Toussaint Filiatreault, leur président, signa les rapports financiers de la paroisse. Messieurs les syndics furent consultés et d'accord sur la préparation d'une parure très spéciale à la statue de l'Immaculée de notre maître-autel pour la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février, et pour toute l'Année mariale. Nos deux artistes seront les RR. FF. Guy St-Pierre et Maurice Dignard, O.F.M. Il fut également décidé que nous aurions des "pliants", comme nous en avons eu pour l'Avent, en faveur de nos écoles.

Mariage Burton-Weicker célébré en l'église St-Edouard de Duncan

DUNCAN — Le jeudi 31 décembre, en l'église St-Edouard de Duncan, fut béni le mariage de Mlle Alice-Thérèse Weicker, fille cadette de M. et Mme Jules Weicker, de 167, avenue Coronation, avec M. Edouard Roy Burton, H.M.C.S. Antigonish, fils aîné de M. et Mme Leslie Burton, de Saskatoon.

Le R. P. Raymond Lombard, S.M.M., curé, célébra la messe du mariage. Le R. P. Guillaume Lemmens, S.M.M., ami de la famille, assistait au choeur.

La mariée, qui fit son entrée au bras de son père, était ravissante dans sa longue robe blanche de marquisette de nylon et de dentelle Chantilly; elle portait un voile trois-quarts en tulle de soie brodé retenu par une tiare de perles. Elle avait aussi un pendentif en or envoyé par son grand-oncle, de Paris. Elle tenait un livre de prières ivoire orné de roses rouges et cascade de lierre.

Les filles d'honneur, Mlles Blanche Weicker, soeur de la mariée, et Moya Martin, étaient également habillées de robes de tulle et de soie rouge de Noël garnies de perles et elles étaient coiffées de minuscules bonnets également de tulle. Elles portaient des manchons de velours blanc bordés de fourrure et garnis de noeuds de ruban vert et rouge.

Les petites bouquetières, Louise Foucher et Marguerite Kocurek, nièces de la mariée, portaient des robes en tulle vert avec bonnets et manchons semblables à ceux des filles d'honneur.

M. Pierre Girard, de Victoria, était garçon d'honneur. MM. Léon Foucher et Georges Kocurek, beaux-frères de la mariée, agissaient comme huissiers.

Plusieurs solos furent chantés pendant la messe, entre autres "Panis Angelicus", "Veni Jesu Amor Mei" et "En ce jour, ma bonne Mère". Mme B. Goldie touchait l'orgue.

L'église avait été magnifiquement décorée de chrysanthèmes blancs et or et de guirlandes de verdure par Mme Hector Marsh, amie de la famille. Deux corbeilles de fleurs étaient placées de chaque côté de la table de communion. Les bancs d'honneur étaient décorés de houx et de noeuds de ruban blanc.

A l'issue de la cérémonie, une réception fut tenue à l'hôtel Commercial où le jeune couple reçut les félicitations de cent invités sous une arche décorée de cloches blanches et de feuillage.

Un gâteau à trois étages était placé au centre d'une table recouverte d'une nappe en dentelle venant de Belgique et de bougies roses décorées de noeuds bleus.

M. Alexandre Martinich, de Port Alberni, oncle de la mariée, proposa le toast et lut les nombreux télégrammes de félicitations.

Les nombreux et magnifiques cadeaux étaient placés sur une longue table décorée de verdure.

Parmi les invités on remarquait Mme L. Burton, mère du marié, sa soeur, Florence, de Saskatoon, M. et Mme Bernard Benson, de San Francisco, Cal., oncle et tante de la mariée, ainsi que plusieurs autres parents et amis de Port Alberni, Victoria et Nanaimo.

Les nouveaux époux résideront au numéro 2500, rue Blackwood, Victoria.

LA CAISSE POPULAIRE ST-SACREMENT

Rapports annuels comparatifs 1948-1953

Emprunts	$ 100	$14,281	$20,619	$34,500	$50,564	$95,305
Nombre d'emp.	1	20	41	59	66	80
Actions	1,428	12,137	25,538	32,962	52,038	90,216
Membres	42	91	129	140	201	245
Emp. sur dotation	....	....	....	2,840	6,315	10,000
Actions sur dot.	....	....	....	3,000	7,000	8,592
Profit annuel	36	350	490	1,405	2,024	4,795

Actif à la fin de décembre 1952 .... $110,178.15

POPULATION FRANCAISE DE LA COLOMBIE

d'après le recensement fédéral de 1951

DIVISION NO 2

Population totale de 1951: 60,060
Population totale française: 2,098

	Population totale	Population franç.
Subdivision "A": Columbia River North:	4,794	1227
1) Non organisé:	1,877	62
2) Cité de Revelstoke:	2,917	65
Subdivision "B": Columbia River South:	30,526	1,206
1) Quadanac District:	479	8
2) Non organisé:	11,144	471
3) Cités:		
Rossland:	4,604	141
Trail:	11,430	484
4) Villages:		
Castlegar:	1,329	26
Kinnaird:	947	44
Salmo:	593	32
Subdivision "C": Kootenay et Slocan Lakes:	24,740	765
1) Non organisé:	14,045	415
2) Réserves indiennes:	83	....
3) Cités:		
Kaslo:	730	22
Nelson:	6,772	271
Slocan:	374	3
4) Villages:		
Creston:	1,626	38
New Denver:	771	10
Silverton:	339	6

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

FILLE OU DAME DEMANDEE pour assumer la charge d'un rayon de vêtements liturgiques dans magasin d'une ville de l'Ouest. Doit être expérimentée. Bon salaire, semaine de 5 jours, autres avantages. **Ecrire à Boite 597, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 597-44C.

GARDE-MALADE PRATIQUANTE LICENCIEE, pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $160-$175. Pour plus de détails, s'adresser **immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W547.

AYANT PRIS MA RETRAITE, je désirerais déménager en ville dans un mois et aimerais acheter maisonnette ou bungalow de 3 ou 4 chambres. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 599, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 599-T.F.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA, Sask., cherche une aide pour le travail de bureau. Travail varié et intéressant. Principales qualités requises: connaissance du français et de la dactylographie. Connaissance de la sténographie utile mais non essentielle. **S'adresser au Secrétariat.** 600-44C.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère. **S'adresser à M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard, Sask.** 562-43P.

COUTURIERE EXPERIMENTEE fait tous genres de couture chez elle: vêtements d'adultes, d'enfants, retouches, etc. **Téléphoner à 20-5569.** 585-43P.

PREPOSES DES DOUANES ET DE L'ACCISE, $2,610-$3,360, divers centres de la province du Manitoba. Détails pertinents et formules de demande aux bureaux de poste ou aux agences du Service national de placement. Mentionnez le numéro 54-121. 4572.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 92-7125 ou 42-5254. T.F

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-8689.** 539-T.F.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 583-T.F.

A LOUER — 2 chambres meublées, pour hommes. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 582-43C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes ou jeune couple. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-8689.** 580-T.F.

A VENDRE — Restaurant et confiserie très avantageux. Meilleur emplacement dans St-Boniface. Etabli il y a 15 ans. Prix, $10,000.00 comptant. Pas d'intermédiaires s.v.p. **Téléphoner à 42-3937** pour renseignements. 577-45C.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées, avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochée pour poêle électrique. Actuellement libre. **S'adresser à 372, Place Cabana, St-Boniface.** 569-T.F.

A LOUER — Suite meublée de 2 pièces, sur 1er plancher; entrée privée. Près autobus. Préférablement à 2 jeunes filles. Possession immédiate. **Téléphoner à 23-1541.** 596-43C.

A LOUER — Une chambre meublée. Usage du téléphone. **S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 595-43C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, propre, non meublée. Prix raisonnable. **S'adresser à 372, rue des Meurons, le soir seulement.** 594-43C.

A LOUER — 2 chambres à 441, rue des Meurons. **Téléphoner à 93-4642.** 593-43C.

A LOUER — Suite de 5 pièces, poêle fourni. Salle de bain privée. **S'adresser à 526, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 93-7645.** 592-44C.

A LOUER — Approximativement 800 pieds d'espace de bureau, y compris un bureau privé, voûte, aménagement complet — bureaux et accessoires. Usage du standard (téléphone) et télétype. Terrain de stationnement gratuit. Sur avenue Provencher, St-Boniface, à deux rues du pont Provencher. CANADA WEST GRAIN CO. LIMITED. **Tél.: 20-1143.** 591-43C.

A ECHANGER pour maison avec 4 chambres à coucher à St-Boniface—Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher, moderne, située à 147, rue Hébert. **Téléphoner à 23-1312.** 590-44P.



Igor Gouzenko, ancien commis à l'ambassade russe à Ottawa, est photographié ci-dessus portant un masque en vue de cacher son identité au cours d'une émission de télévision de **M. Drew Pearson.** Recherché mort ou vif par les agents soviétiques, Gouzenko consentit à ce programme au risque de sa vie, bien que le film fut tourné au Canada, dans un endroit ignoré, en coopération avec le gouvernement canadien. (CPC)

Au Sacré-Coeur

Réception au couvent

Le dimanche 7 février, de 2 h. à 5 h., les laïcs seront admis à visiter le couvent des Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, situé auprès de l'église du Sacré-Coeur, à 614, avenue Bannatyne.

Une invitation pressante est faite aux paroissiens anciens et actuels. La réception, confiée aux Dames de Ste-Anne, permettra à chacun de saluer les religieuses, de visiter leur couvent récemment agrandi et restauré, et de prendre le thé servi par un groupe de paroissiens.

Que cette visite soit l'expression de notre reconnaissance envers cet Institut si méritant qui, depuis près de 50 ans, par son apostolat à l'école, a su garder à toute une génération de compatriotes disséminés aux quatre coins du Canada et à l'étranger un coeur toujours français au service d'une âme catholique.

Bénédiction des enfants

La température idéale de la dernière fin de semaine a permis de tenir en l'église du Sacré-Coeur la traditionnelle cérémonie de la bénédiction des enfants, le dimanche 30 janvier, à 2 h. 30 p.m. La cérémonie a été présidée par le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé. Nombreux étaient les parents qui accompagnaient leurs enfants, petits et grands, à la sainte table pour baiser le petit Jésus de la crèche et recevoir de l'Eglise la bénédiction spéciale.

Départ pour l'Europe

MM. Denis Bourbonnais, président du Club du Sacré-Coeur, et Philippe Bourbonnais, son frère, membre du Comité et directeur de la chorale du Club, quittaient Winnipeg par avion TCA, pour des vacances d'un mois en Europe, le dimanche 31 janvier. L'occasion était propice pour les membres du Club et de la chorale de manifester d'une manière tangible leur reconnaissance à ces deux membres méritants. Aussi, le Comité temporaire avec M. Alfred Potvin, comme président suppléant, a-t-il jugé bon de célébrer ce départ par une soirée-surprise en l'honneur des deux voyageurs et par l'offrande d'un petit cadeau à chacun.

La soirée eut lieu à la demeure de MM. Bourbonnais, 847, avenue William, où une cinquantaine d'amis et de membres du Club se rendirent saluer les deux frères Bourbonnais avant leur départ. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., chapelain du Club, fit la présentation d'un billet de $10.00 au nom du Club à Denis et Philippe Bourbonnais. Un goûter fut servi au cours de la soirée et vers la fin, plusieurs accompagnèrent à l'aéroport Stevenson nos deux jeunes distingués voyageurs.

Tableau d'honneur pour le mois de janvier

Grade XI: Catéchisme, Claudette LaFlèche; Français, Raymond Lacharité; Rédaction, Taras Macksimovicz.

Grade X: Cat., Gabriel Paradis; Fr., Doris Daoust; Réd., Lorraine LaFlèche.

Grade IX: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., Jacqueline Trottier; Réd., François Wenski.

Grade VIII: Cat., Yolande Roy; Fr., Audrey Tunney; Réd., Lucille Villebrun.

Grade VII: Cat., Claudette Guertin; Fr., Joseph Courchaine; Réd., Lorraine Savoie.

Grade VI: Cat., Roberta Coutu; Fr., Robert Williams; Réd., Lucille LaFlèche.

Grade V: Cat., Adrienne Michaud; Fr., Raymond Yost; Réd., Léopold LaClare.

Grade IV: Cat., Charles Coutu, Anita Guertin; Fr., Claude Bohémier, Camille LaClare.

Grade III: Cat., Rita Verrier, Jacqueline Williams; Fr., Georges Villeneuve, Lynda Desjarlais.

Grade II: Cat., Roger LaPlante, Carole Vivian; Fr., Denis Gareau, Carolyne Yost.

Grade I: Cat., Joseph Doiron, Anne-Marie Courchaine; Fr., Philien Nick, Rose Cyr.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles (Fin de la 2ème série)

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	15	9
Bijouterie Bourbonnais	12	12
Western Paint	11	13
Canadian Publishers	10	14

Records de la semaine:

H 1 P — André Rajotte	209
H 3 P — Edmond Pazdor	558
H 1 P — B. Bourbonnais	710
H 3 P — Can. Publishers	2044

Tir de 10 quilles

Mardi prochain aura lieu le deuxième tir de 10 quilles de la saison. Les joueurs sont priés de se rendre nombreux afin de montrer par leur participation active à ce concours qu'ils apprécient le travail de leur comité. Répétons-le encore: plus les entrées seront nombreuses, plus attrayants et allèchants les prix . . .

A VENDRE — Piano Nordheimer, en très bon état. **Téléphoner à 20-6196.** 601-43C.

A VENDRE — Tracteur W6 1952, sur pneus presque neufs: $1,800.00. Réfrigérateur Admiral de Luxe, automatique, 1954, 9'6; un mois d'usage; coût: $449; prix: $300 comptant. **S'adresser à A. Saulnier, La Salle, Man.** 605-44C.

A VENDRE — Mobilier 5 pièces de chambre à coucher. **S'adresser à 172, rue Goulet.** 604-43C.

A VENDRE — Manteau d'homme en racoon, neuf, grandeur 38-40 — peaux de première qualité. A prix plus de la moitié réduit: $175.00. **Téléphoner à 59-2765 ou 50-1517.** 603-43P.

HOTEL A VENDRE

Hôtel avec permis de vente de bière, village du sud-est de la Saskatchewan, sur grande route. Salle à manger louée à $45.00 par mois; contrat annulable sur avis de 30 jours. Propriétaire a charge du bar et de 8 chambres. Toilettes avec fosse septique. Propriétaire sous traitement à la clinique de cancer de Régina est forcé de vendre. Prix réduit: $20,000.00; $10,000.00 seulement comptant; balance, $1,000.00 par an avec intérêt à 5% par année. Pour plus de détails, **s'adresser à A.-J. Boyer, Kipling, Sask.** 602-44C.

EMPLOYE DU CANADIEN NATIONAL DESIRE louer (avec intention d'acheter) maison confortable de 5 ou 6 pièces, à St-Boniface, près de la basilique et écoles catholiques. Références sur demande. **Ecrire à Boite 598, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 598-44P.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

L'assemblée du 28 janvier dernier fut sans contredit un régal pour tous. Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., rédacteur de ce journal et ex-chapelain de Provencher, avait accepté de nous donner une causerie sur le sujet de son récent voyage en Europe. Ayant entendu le révérend père en d'autres circonstances, nous en venons à conclure que peu de personnes ne pourraient l'égaler dans le genre causerie. Si ce fut pour nous une aubaine que d'entendre relater ses impressions, nous pensons que c'en fut une plus grosse pour ce journaliste averti que d'avoir fait ce voyage en compagnie d'autres journalistes canadiens et américains comme invités d'Air-France.

En un tour de main, il nous fit voir la belle France, ses richesses physiques et ses misères morales, produit de son système scolaire athée qui date de 1902. Le grand miracle c'est que tant de Français aient gardé la foi en dépit d'obstacles si puissants.

L'Italie présente un portrait identique à celui de la France, à part le phare lumineux du Saint-Siège au milieu des ténèbres. L'Espagne de Franco, régimentée à coup sûr mais où l'on peut au moins dire qu'il y a de l'ordre enfin. Cette dernière a subi le martyre du désordre communiste, désordre peut-être réservé pour la France et l'Italie à moins que ne surgisse pour elles un Franco ou un Salazar. L'Autriche blanche et même la rouge où la baïonnette n'est jamais loin du dos du voyageur le moindrement curieux. Et le bon Père journaliste était très curieux! L'Allemagne, la vaincue d'hier et de 1918, qui travaille sans relâche à son relèvement, dix à douze heures par jour. En dix ans, dit-il, elle sera plus forte que jamais. Et de quel côté sera-t-elle? Pourquoi se le cacher? Le jour viendra où les cartes seront mises sur table. Hitler disait à Churchill: "Si je perds la partie, vous ne la gagnerez pas. Unissons-nous contre la barbare Russie". Nous en serions au même point alors!

Mais trêve à ces tableaux noirs. Il nous raconta son émouvante entrevue avec le Saint-Père, nous fit visiter les industrieux Pays-Bas, Belgique et Hollande, où le catholicisme jouit d'un essor considérable. La pieuse Irlande et la taciturne Ecosse. Les habitants de ces pays ne cachent pas leur peu d'enthousiasme pour leur voisine, la brumeuse Albion. Le révérend père ne vit en Angleterre qu'un épais "smog" pendant deux jours. C'est pourtant, dit-il, un bastion encore formidable de la démocratie en péril.

Mais nous avions pourtant fait la promesse d'être bref. Et il y aurait tant à raconter de cette savoureuse causerie!

Bloc-notes

Assemblées régulières de février: les 12 et 26.

Puis viendra la grande soirée du Mardi-Gras. Réservez la soirée du 2 mars.

Les Frères Côté et Marchand jouirent tellement de la causerie qu'on les aurait crus en un autre monde.

BISTOURI

Décès

MME JOSEPH CARON

A l'hôpital Victoria, le lundi 1er février, est décédée Mme Joseph Caron, de 99, rue Cauchon. Elle était âgée de 76 ans.

Son service fut chanté en l'église St-Ignace, à 9 h., le jeudi 4 février par M. l'abbé J. K. MacIsaac, et l'inhumation se fit dans le cimetière Memorial.

Mme Caron était originaire de North Stanbridge, P.Q., et demeurait à Winnipeg depuis environ seulement 15 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles, Mmes C. Stevens et W. Hébert, toutes deux de Winnipeg; 4 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air chaud. Prix, $7,700.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, divisée de façon convenable pour louer 3 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Chemin Elisabeth — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage automatique. Lot d'une acre. Prix, $9,500.00. Prendrait petite maison à St-Boniface en échange.

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix, $11,800.00.

Restaurant et maison moderne de 4 pièces, dans bon village canadien-français. Le tout à prix de sacrifice: seulement $4,000.00.

Garage et agence de machines agricoles et automobiles. Maison moderne de 5 pièces. Dans bon village canadien-français, près de Winnipeg. Prix, bâtiment et outillage: $20,000.00 ou $12,000.00 avec seulement une petite maison. Termes faciles. Ne manquez pas cette aubaine.

S'adresser à **TOUGAS REALTY**, 190, avenue Provencher. Téléphones: BUREAU — 20-8178. A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134. 606-43C.

Le R. P. Gay, c.s.sp.

La loi contre les "crime comics" est pratiquement inapplicable

OTTAWA — Les imprimés obscènes abondent tellement qu'on se demande s'il y a encore une loi contre l'obscénité. C'est ce que fait remarquer le R. P. Paul Gay, C.S.Sp., président du Service de presse et de cinéma du diocèse d'Ottawa.

Le R. P. Gay signale dans le journal **Le Droit** que deux "pocket books" jugés immoraux par un juge d'Ottawa et par la Cour supérieure de Toronto, ne figurent plus sur la liste des ouvrages prohibés par le ministère du Revenu national; ils peuvent donc être vendus maintenant et distribués au Canada!

"La nausée soulève le coeur, poursuit le R. P. Gay, devant les étalages de bestialités et de vulgarité, unies à la violence et à la mort, de nos grands magasins de revues. Il y en a tellement qu'on n'a plus le courage de dénoncer et de protester."

Pourtant, signale-t-il, "le Canada possède la loi la mieux énoncée, la plus solennelle, contre l'immoralité publique . . . mais on ne sait pas où est l'immoralité! Le fameux article 207 du Code criminel profondément remanié et modifié en 1949 non seulement en ce qui a trait aux "crime comics" mais également en ce qui concerne les publication obscènes; ce fameux article refondu après consultation des procureurs généraux de toutes les provinces du Canada . . . est **pratiquement inapplicable**. Le mécanisme d'une condamnation est tellement compliqué qu'il décourage les plus courageux. La responsabilité relative des autorités qui doivent appliquer la loi n'est pas très bien établie. La puissance de la loi est mise en échec par la coexistence sans coordination des compétences fédérale, provinciale et municipale. Alors l'audace est permise et les barbouilleurs de papier s'en donnent à coeur joie."

D'après une récente enquête et après consultation auprès d'un bureau de douane, le R. P Gay dit avoir trouvé en libre circulation à Ottawa 24 titres interdits par le ministère du Revenu national En effet, **il n'y a pas de loi qui prohibe la réimpression au Canada de livres interdits par la censure de la frontière**, ce qui est illogique.

Le R. P. Gay demande de nouveau une définition officielle de l'obscénité, une définition non pas basée sur les principes — ce serait trop dur et on ne s'entendrait pas à cause des différences de religion — mais une définition descriptive.

"Il faut enfin, conclut-il, que le Gouvernement — et c'est là le travail capital que devrait proposer la Commission sénatoriale qui enquête sur l'obscénité — produise un texte paralégislatif qui préciserait l'esprit selon lequel les éditeurs et les imprimeurs devront rénover et assainir les revues et imprimés de tout genre On ne saurait trop insister sur ce côté **positif** de la question."

Le délégué apostolique attendu au Canada au début de mars

OTTAWA — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué apostolique au Canada, quittera Lima, Pérou, le 10 février, à bord d'un navire de la "Grace Line" à destination de New-York. Il doit arriver à New-York le 22 février et il est attendu au Canada au début de mars. Son secrétaire, le R. P. Carmello Cassati, des Missionnaires du Sacré-Coeur, l'accompagnera.

Relations étroites entre le Canada et l'Espagne

MADRID — "Le Canada désire que les relations hispano-canadiennes soient les meilleures possibles", a déclaré à un journal madrilène du soir l'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances du Canada.

M. Douglas Abbott est parti de Madrid à destination de New-York, par la voie des airs.

ROYAL REALTY CO., 516, édifice McIntyre. M. J.-R. POIRIER (Représentant français). Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Joliment décoré. Pièces spacieuses, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air forcé avec foyer automatique; grand lot; près de la basilique. Prix, $10,500.00; la moitié comptant.

Rue Eugénie — Maison de 9 pièces; revenus mensuels de $60.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Planchers de bois dur. Taxes peu élevées. Prix, seulement $8,900.00, à termes.

St-Vital — Comptoir à lunches et collations; logis moderne d'une pièce à l'arrière. Chiffre d'affaires: plus de $60.00 par jour. Aménagements de très bonne qualité. Loyer seulement $35.00 par mois. Réelle aubaine pour jeune couple. Seulement $3,000.00, à termes.

St-Malo — M. Armand Fréchette a à vendre une ferme de 247 acres; terrain noir de première qualité; 1 mille du village de St-Malo. Bâtiments au complet. Prix réduit à $49.00 de l'acre pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire ou voir son agent.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces; 2 agences d'huiles; 2 pompes à essence. Chiffre d'affaires annuel, plus de $50,000.00. Profit net d'environ $8,000.00 par année. Le tout, camion de 2 tonnes, outillage et équipement à vendre pour seulement $8,000.00, à termes.

Résidence: **M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876** 607-43C.

MÉDECIN - BILINGUE

$8,500 par année

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa

Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

SERVICE CIVIL DU CANADA

4570.